

DÉCOUVREZ
 LA VALEUR
 DE VOTRE
 PROPRIÉTÉ

WWW.MAMAISONVAUT.COM



PROMENADE
FLEURY
 PROMOTION
 DU TEMPS DES FÊTES

Détails en page 13

Des départs...

*qui font encore plus mal
 à l'approche
 des Fêtes*

À LIRE EN P. 2



MARIE MONTPETIT
 Députée de Maurice-Richard

Marie.Montpetit.Maur@assnat.qc.ca
 514 387-6314





Ahuntsic-Cartierville



L'honorable **Mélanie Joly** 514-383-3709
 Députée fédérale mjoly.liberal.ca
 melanie.joly@parl.gc.ca



ISABELLE NAUD
 courtier immobilier inc.



514.576.1766 | ISABELLENAUD.COM

 isabellenaud.remax@gmail.com
 B 514.382.5000 | 

RE/MAX 

ÉDITORIAL

POUSSIÈRE D'ÉTOILES

Dans la nuit du 13 au 14 décembre, alors que nous nous dirigeons vers le solstice d'hiver, la nuit la plus longue, et que nous entrons dans la période des Fêtes de Noël et du Nouvel An, les étoiles filantes que sont les Géménides sont plus brillantes avec l'absence de lune, sinon plus présentes.



Ou ce sont nos rêves qui le seront... Rêves et souvenirs d'enfants pour les adultes du temps des Fêtes qui approche... Rêves de temps passé en famille et de cadeaux pour les plus jeunes.

Mais, cette année, la mélancolie est au rendez-vous : cause pandémie, les réunions de famille ou d'amis en zone rouge comme Montréal ne doivent pas avoir lieu, selon les règles de la santé publique. Et, surtout, nombreux seront les absents et les absentes – surtout des personnes plus âgées, mais d'autres aussi – que la COVID a fauchées depuis son arrivée parmi nous.

La Grande Faucheuse

Avant même le début du printemps 2020, la COVID-19 faisait des victimes partout au Québec, particulièrement dans les CHSLD et résidences de personnes âgées. Montréal a été de la première vague, et dans notre ville, comme notre arrondissement compte de nombreuses résidences pour personnes âgées et CHSLD, le territoire d'Ahuñtic-Cartierville a été touché au cœur.

Au total, au moment d'aller sous presse, on comptait plus de 7200 Québécois victimes de la COVID-19, dont au moins 374 résidents d'Ahuñtic-Cartierville.

Parmi le nombre totaux de décès, 97,2 % des personnes décédées étaient âgées de 60 ans et plus. Le groupe d'âge particulièrement touché est celui des 80 à 89 ans, les



parents, grands-parents et arrière-grands-parents de plusieurs d'entre nous.

Après le choc d'apprendre que beaucoup d'aînés sont décédés de la COVID, si nous n'étions pas touchés dans nos familles, chez nos amis, nous sommes passés à autre chose. La vie continuait. C'est avec discrétion, sinon avec pudeur, et plus encore avec la peur que cela ne nous arrive à nous aussi, que nous avons préféré oublier ces nombreux décès.

« Je me souviens »

Mais les familles qui ont perdu une personne aimée victime de la COVID n'ont pas oublié, elles.

Toutefois, pandémie oblige, les rites funéraires ont été escamotés, mis sur pause, ou réduits à leur plus simple expression.

Difficile dans les circonstances de faire son deuil. D'autant que plusieurs familles n'ont

pu accompagner dans la mort la personne qui leur était (et est encore) chère.

Rapatrions et modifions la devise du Québec « Je me souviens d'eux, et je ne les oublie pas! ».

Selon les croyances de chacun, les disparu(e)s sont ailleurs, ont rejoint les disparus précédents, ou n'existent plus. J'aime à croire, pour ma part, qu'ils sont redevenus poussière d'étoiles et qu'ils brillent pour nous dans le firmament.

Poussières d'étoiles?

« L'expression « poussières d'étoiles », reprise par l'astrophysicien et vulgarisateur scientifique Hubert Reeves pour le titre de l'un de ses plus célèbres livres est à l'origine de Carl Sagan (ndlr : Carl Sagan était un astrophysicien américain réputé). Dans sa série Cosmos, Sagan déclarait "l'azote dans notre ADN, le calcium de nos dents, le fer

dans le sang, le carbone dans nos tartes aux pommes ont été faits à l'intérieur d'étoiles qui se sont effondrées. Nous sommes faits de poussières d'étoiles ". En effet, comme le montrent encore de récentes recherches sur la généalogie de la matière qui nous compose, nous tous, ce qui inclut évidemment tous les êtres vivants (et aussi tout ce qui nous entoure, la planète elle-même ainsi que tous les autres corps du système solaire), sommes constitués d'atomes forgés à travers différents événements cosmiques qui ont jalonné les 13,8 milliards d'années d'histoire de l'univers. »¹

Ceux et celles qui restent...

Que l'on croie ou non que nos défunts brillent dans le ciel, accepter le décès d'une personne aimée est difficile pour ceux et celles qui restent.

« Ceux qui s'en vont, ceux qui nous laissent », pour parodier une chanson de la grande Ginette Reno, ça fait mal. Et le temps des fêtes de Noël, de fin d'année, et de l'année qui va commencer rendent plus difficile encore cette réalité alors qu'autour de nous, le temps est généralement à la joie. À travers toute cette liesse, notre douleur est exacerbée.

Alors, parlons-en! Rappelons-nous les bons moments vécus avec cette personne. Rendons-lui hommage. Certes, l'émotion sera au rendez-vous, mais pourquoi pas?

Sur ce, je vous souhaite à tous et à toutes, au nom de l'équipe du JDV, un Noël joyeux, festif dans les limites de ce qui nous sera autorisé cette année, et surtout, une meilleure année 2021! JDV ■

¹ - Xavier Demeersman, « Sommes-nous faits de poussière d'étoiles? », dans Futura Sciences, 2020-09-06.

Christiane
DUPONT

Rédactrice en chef

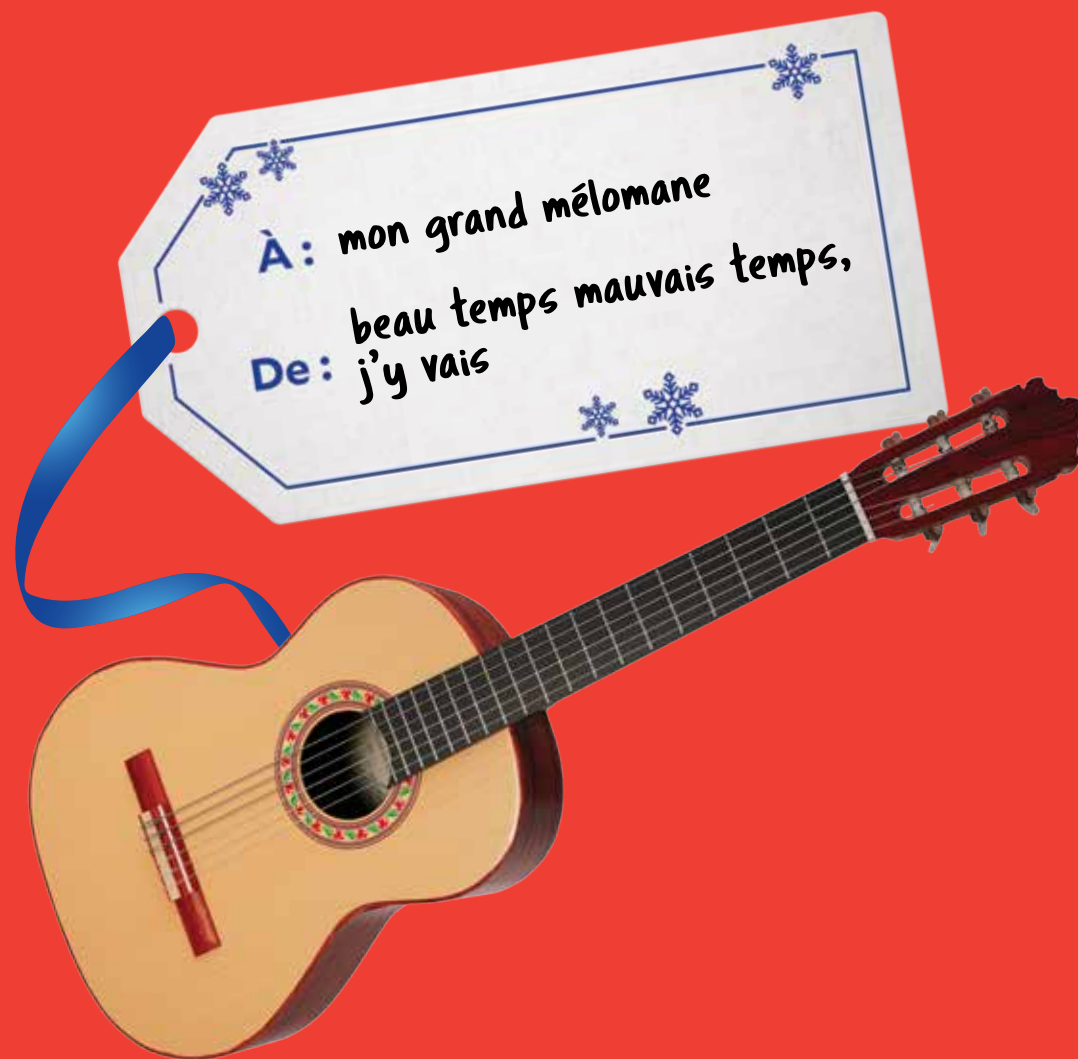


DEVENEZ MEMBRE
DU
JOURNALDESVOISINS.COM
AVANT LE 1 ER JANVIER 2021

10\$ par adhésion seront remis
à la Corbeille et au SNAC

SNAC
Société de nutrition et d'alimentation

LA CORBEILLE



Pas besoin de chercher loin
pour faire plaisir à vos proches.

Montréal 



En partenariat avec :



PAGE D'HISTOIRE

AHUNTSIC-CARTIERVILLE À TRAVERS LES ÂGES

Il semblerait qu'en 1535, Jacques Cartier emprunte le ruisseau Prévost, qui rejoint l'anse à l'ouest du parc Nicolas-Viel, pour se rendre à Hochelaga, le village iroquois aux abords du mont Royal, dans l'actuelle ville de Montréal. Ce périple semble particulièrement approprié, compte tenu de la riche histoire de l'arrondissement.

En effet, on y retrouve six quartiers historiques : Cartierville, Nouveau-Bordeaux, Nicolas-Viel, Sault-au-Récollet, Saint-Sulpice et la Visitation. Ces quatre derniers font partie d'Ahuntsic jusqu'à la constitution de l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville le 1^{er} janvier 2002.

Pour mieux visualiser les actuelles délimitations de celui-ci, je vous invite à consulter l'article « Saint-Sulpice, un district industriel » à <https://journaldesvoisins.com/saint-sulpice-district-industriel/>.

De ces anciens quartiers, le Sault-au-Récollet est probablement celui dont la valeur historique est la plus importante. En effet, le village de Sault-au-Récollet est l'un des premiers endroits habités à Montréal, car les Sulpiciens y bâtissent une place fortifiée en 1696.

La municipalité du Sault-au-Récollet y est fondée le 1^{er} juillet 1845. Elle est par



La fontaine (coin Gouin et De Martigny) installée en 1914 (Crédit : Archives de Stéphane Tessier, par l'entremise de la SHGMN)

la suite constituée en municipalité de village en 1910, puis devient une ville en 1914, avant d'être annexée à la ville de Montréal en 1916.

De nos jours, nous avons la chance de pouvoir visiter le site patrimonial de l'Ancien-Village-du-Sault-au-Récollet, ainsi que l'église de La Visitation, la plus ancienne église de l'île de Montréal.

Il ne faut toutefois pas sous-estimer la richesse historique de Cartierville, qui semble souvent méconnue.

Les premiers colons, des agriculteurs, s'y installent en 1720. À l'époque, il s'agissait du village de Saint-Laurent. Au début du XIX^e siècle, des traverses permettent de rejoindre le village de l'Abord-à-Plouffe, à Laval. Le chemin qui deviendra le boulevard Gouin compte de nombreux commerces.

Paschal Persillier Lachapelle construit un pont entre le village Saint-Laurent et l'Abord-à-Plouffe en 1836, mais il y met le feu en 1837! En effet, ce patriote de Saint-Laurent a essayé, en vain, d'arrêter les troupes britanniques. Le pont de l'Abord-à-Plouffe est maintenant nommé pont Lachapelle en son honneur.

Peu à peu, une division se crée dans le village de Saint-Laurent, et le territoire en général moins cultivateur et plus commerçant se sépare en 1906 pour former le village de Cartierville, toponyme référant à Georges-Étienne Cartier, l'un des Pères de la Confédération.

En 1916, le village de Cartierville est annexé à la ville de Montréal, ce qui préfigurera l'intégration du quartier Cartierville à l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville en 2016.

Pour en savoir plus sur l'histoire de Cartierville, consultez l'excellent article de Stéphane Tessier à <https://www.stephanetessier.ca/Cartierville.htm>.

De nombreux aspects de l'histoire d'Ahuntsic-Cartierville demeurent méconnus, mais heureusement des passionnés, comme les membres de la Société d'histoire d'Ahuntsic-Cartierville (SHAC), ainsi que Stéphane Tessier, guide historique qui est l'animateur des chroniques « Opération Patrimoine » du JDV, parviennent à faire des découvertes grâce à leurs recherches faites avec passion, et à nous les partager.

N'hésitez pas à assister aux événements qu'ils organisent si vous en avez la chance, vous ne serez pas déçus! JDV■

Samuel
DUPONT-FOISY
Chroniqueur



Nous acceptons les prescriptions de l'extérieur

-50%

SUR TOUTES LES MONTURES
(Jusqu'au 31 décembre)

514 388-1409



1306, rue Fleury Est

Grand choix d'abat-jours en magasin

Vous y trouverez des abat-jours de différents styles, couleurs et grandeurs.

Plusieurs services offerts :

- Abat-jours sur mesure
- Recouvrement ou réparation des anciens abat-jours
- Réparations de lampes et chandeliers
- Montage d'objet en lampe et plus encore

OFFRE SPÉCIALE
Sur présentation de cette annonce
OBTENEZ 15%
DE RABAIS SUR
TOUS LES ABAT-JOURS | Expiration 28 février 21

Déménagé

9230, avenue du Parc ■ 514.746.1000 ■ www.abatjour-design.com

VIE DE QUARTIER

COVID-19 oblige RÉORIENTER SA CARRIÈRE EN TEMPS DE PANDÉMIE

Plusieurs résidants d'Ahuntsic-Cartierville ont dû faire des choix déchirants en raison de la COVID-19. Certains ont vu leur poste supprimé, tandis que d'autres ont tout simplement décidé qu'il était temps de vivre autrement. Voici un portrait de quelques-unes de ces personnes.

Éloi
FOURNIER
Journaliste



De la gestion à l'agriculture

La pandémie a complètement changé les plans de Marie Bulle et de son conjoint. Les deux avaient des métiers bien différents, mais ils ont choisi de repartir à neuf.

« Avant la pandémie, mon conjoint venait d'ouvrir une école de karaté, dit-elle. Pour ma part, j'étudiais à la maîtrise en gestion à l'UQAM, j'avais un stage prévu à la direction d'une grosse école privée de Montréal et je travaillais en accompagnement de personnes âgées en perte d'autonomie. Je peux te dire que tout cela est tombé à l'eau! »

En effet, le couple a profité de l'été pour faire des tests en plantant des fruits et légumes. Dès le printemps prochain, Marie Bulle et son conjoint vont quitter Ahuntsic pour les Laurentides afin de pratiquer l'agriculture de petite surface.

En plus de cultiver la terre, ils planifient d'offrir une formation en autonomie alimentaire à même la ferme. Mais pourquoi ce changement de vie si soudain?

« Nous voulons suivre nos croyances et nos valeurs, souligne-t-elle. Manger sainement, être respectueux de l'environnement et travailler à échelle humaine sans grosse machinerie! »

Pour la reprise en main écologique

Julien Baylet, qui travaillait dans le milieu du contrôle biologique des insectes piqueurs, a décidé de changer de métier, car la pandémie lui a rappelé l'urgence environnementale. M. Baylet est maintenant agent de projets en milieu naturel pour le Conseil régional de l'environnement de la Montérégie.



Julien Baylet

« La COVID a réveillé en moi l'instinct de survie, exprime-t-il. J'ai apporté tout mon savoir de biologiste au contrôle des moustiques et réduit les traitements ainsi que les surfaces traitées pour privilégier le piégeage sans lumières, mais je veux aujourd'hui agir davantage



Mathieu Vandelac

et devenir agent de projets en milieux naturels. C'est devenu incontournable dans ma vie. »

Selon M. Baylet, le contrôle des moustiques est une mesure à remettre en question et la protection des milieux naturels contribue davantage à la reprise en main écologique. En plus, il est en mesure de rester à Ahuntsic, puisqu'il travaille essentiellement de la maison!

Des airs aux chemins de fer

La pandémie n'a pas été facile pour Pierre-Marc Parent qui était pilote d'avion pour Air Canada depuis décembre 2019. Malheureusement, le trafic aérien a énormément diminué à partir de mars, et Air Canada a mis à pied plusieurs centaines de ses travailleurs cet été, dont M. Parent. Il s'est donc trouvé un nouvel emploi chez Canadien Pacifique.

« La recherche d'emploi est plutôt difficile, déplore-t-il. Je suis un employé ultraspécialisé pour faire voler des avions de ligne et malgré mon baccalauréat en administration des affaires, je n'ai eu aucun succès lorsque j'ai postulé ailleurs. »

M. Parent est donc actuellement chauffeur de voiture pour Canadien Pacifique, vidant les wagons de train remplis de véhicules neufs. Tout un changement pour lui, qui a plutôt l'habitude d'être aux commandes de l'Airbus A220 ou du Bombardier Q400!

Pour échapper à l'insécurité

Cet automne, Mathieu Vandelac œuvrait dans l'industrie de la restauration et des bars depuis presque dix ans. Cependant, avec un jeune enfant à la maison, il a voulu éviter la précarité d'emploi engendrée par la deuxième vague. De plus, il avait de la difficulté à s'adapter aux nouvelles réalités dans les bars.

« L'industrie de l'hospitalité avec masque et visière, sans avoir le droit de danser ou de se prendre dans nos bras... c'était bien quand même, mais c'était autre chose! »

Étant donné son expérience en tant qu'artiste visuel et muraliste, le jeune père de famille a réussi à trouver un poste de peintre en finition à la Fabrique AllWood, à Saint-Laurent. Comme les propriétaires de l'entreprise connaissaient M. Vandelac depuis le secondaire, il n'a pas eu de difficulté à se faire valoir.

« Je me considère très chanceux d'avoir des amis en or comme eux et d'avoir fait le move à ce moment-là pour saisir cette occasion. Pour beaucoup de mes collègues en restauration, propriétaires et employés, les temps sont très difficiles. »

Pour contrer la pandémie

Tout comme M. Vandelac, Jacques Delamare travaillait dans le milieu de la restauration jusqu'à

ce printemps. Lorsqu'il a été licencié par le Reine Elizabeth, M. Delamare a trouvé la recherche d'emploi plutôt difficile.

« J'ai longtemps regardé les petites annonces, mais à la cinquantaine, ce n'est pas évident! »



Jacques Delamare

Toutefois, après s'être inscrit sur le site Je contribue, M. Delamare a été en mesure de se trouver un emploi temporaire en tant qu'agent administratif dans un centre de dépistage de COVID-19. Aujourd'hui, il a eu une promotion et occupe un poste de chef de service, qu'il compte garder jusqu'à la fin de la pandémie.

Comme quoi il y a toujours moyen de se rendre utile, peu importe où nous conduit la vie! JDV



LES FAIMS FINAUDS

Cuisiné Maison

PLATS CUISINÉS

100% FAIT MAISON

CERTIFICATS CADEAUX

LIVRAISON DISPONIBLE





MENU DE NOËL : TOURTIÈRE, CIPAILLE, RAGOÛT DE BOULETTES, DINDE BRAISÉE, FOIE GRAS, CRETONS

9443 RUE LAJEUNESSE (COIN LOUVAIN)
 LUNDI AU VENDREDI : 8H-18H ET SAMEDI : 9H-16H
 TÉL : 514 903 3293 - LESFAIMSFINAUDS@GMAIL.COM

LESFAIMSFINAUDS.COM

VIE DE QUARTIER

VOULEZ-VOUS DEVENIR UN AMI
DE VOTRE PARC-NATURE?

Les parcs-nature de l'Île-de-la-Visitation et du Bois-de-Saraguay ont été créés grâce à des mouvements citoyens. Il est temps de passer à une nouvelle étape, affirment des militantes de la première heure

« À la fin des années 1970, les citoyens étaient très préoccupés par les intentions des promoteurs de construire en berge vers l'ouest, alors qu'à l'est, les tours à condo et les résidences pour personnes âgées poussaient comme des champignons », explique Lorraine Pagé, qui était du mouvement citoyen exigeant la création du parc de l'Île-de-la-Visitation. « Dans le quartier, on réclamait que les espaces en friche soient transformés en parc, reprend-elle. On a multiplié les corvées de nettoyage, les pétitions, les manifs et les représentations auprès des élus. »

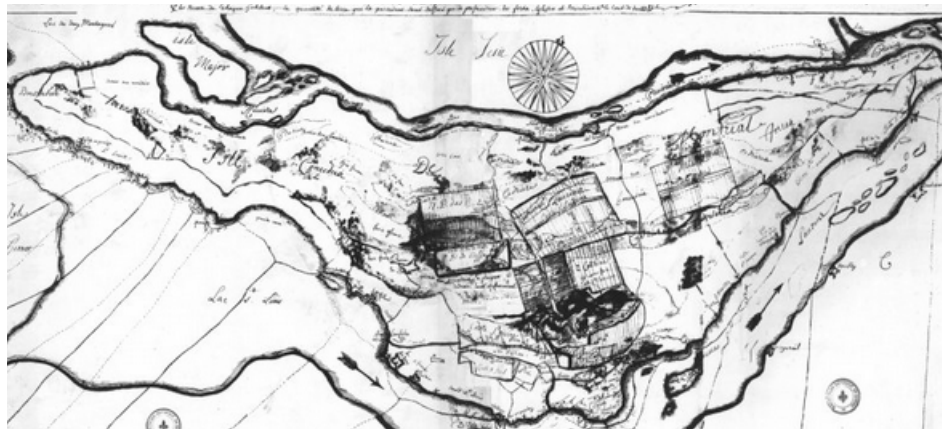
Le message a été entendu. Une instance aujourd'hui disparue, la Communauté urbaine de Montréal (CUM), qui regroupait toutes les villes de l'île de Montréal, achète les terrains et crée le parc-nature. Au même moment, le village de Sault-au-Récollet est reconnu comme site patrimonial.

« Ça a permis de consolider l'aspect du vieux village. Même si l'Île-de-la-Visitation est le plus petit des parcs-nature de Montréal, c'est le plus fréquenté parce qu'il est inséré dans la trame urbaine », reprend Mme Pagé.

Un boisé unique

Fin des années 1970, une autre bataille citoyenne a entraîné la création du parc du Bois-de-Saraguay, dans une forêt décrite comme le Beau Bois dès 1702 par le cartographe sulpicien Vachon de Bellemont.

« Plusieurs groupes ont appris par hasard, sur un babillard, que la forêt était à vendre, remémore Jocelyne Leduc-Gauvin, présidente du Comité pour la mise en



Sur ce plan de Montréal dessiné par François Vachon de Belmont, en 1702, on peut distinguer le Beau Bois, soit la forêt de Saraguay, au sud de la rivière des Prairies, un peu à gauche, sous la rose des vents. Crédit : Archives de Montréal.

valeur du Bois-de-Saraguay. Il y avait un projet de tours d'habitation. Les gens se sont mobilisés pour sauver la forêt, qui est la plus ancienne de Montréal et dont la biodiversité est exceptionnelle. Sans cette mobilisation, le site serait occupé aujourd'hui par des tours et des maisons. » Les citoyens alertent les médias, organisent des visites sur les sentiers anciens, sensibilisent les élus au sujet des espèces rares de plantes, d'arbres et d'oiseaux, sur les marécages et les trésors que cache une forêt fragile, dont la valeur est sous-estimée.

Début des années 1980, la CUM achète la forêt, mais aussi le domaine Ogilvy, pour en faire un parc. Celui-ci comporte deux sentiers patrimoniaux : le Polo, sillonné autrefois à cheval par les anciens bourgeois du Mille Carré Doré, et le Paton, qui permettait à cette fa-

mille d'aller dans son île, à Laval, par un quai installé sur la rivière des Prairies.

Mme Leduc-Gauvin rappelle que la forêt bénéficie également d'une protection d'arrondissement naturel par le ministère des Affaires culturelles, au même titre que le Rocher Percé, les îles Mingan, l'île d'Orléans ou le mont Royal.

Lorraine Pagé reconnaît les avantages, mais aussi la lourdeur de la structure actuelle

Pas facile

Les deux femmes estiment que les groupes de citoyens attachés à la défense de ces parcs ont l'écoute des élus et des fonctionnaires. Mais elles déplorent une certaine lourdeur bureaucratique. C'est que la gestion des huit parcs-nature de Montréal est sous la responsabilité d'un service qui leur est dédié, rattaché à la Ville-centre et non aux arrondissements.

« Cette situation a ses avantages et ses inconvénients, soutient Philippe Poulouec-Gonidec, professeur émérite à l'Université de Montréal, responsable de la Chaire de recherche de l'UNESCO en paysage urbain. Certes, les arrondissements apportent une certaine proximité et les citoyens se sentent davantage écoutés, car ils ont un accès assez immédiat aux élus et aux fonctionnaires. Mais les décisions des arrondissements ne sont pas concertées avec la Ville-centre, car ils ne se préoccupent que de leur territoire. »

Or, certaines décisions doivent être appliquées à l'échelle montréalaise, d'autant plus que les arrondissements se font concurrence pour certaines ressources et pour attirer des résidents, soutient le professeur. Dans ce contexte, la création d'un seul service pour tous les parcs-nature est avantageuse, soutient-il.

« Tous les parcs municipaux ont une valeur, peu importe leur taille, dit-il. Mais les parcs-nature sont des espaces

Stéphane
DESJARDINS

Journaliste



Suite en page 26

Joyeux Noël et bonne année!

La Guiche
Coiffure

113 Rue Fleury O, Montréal
514 385-0350



izé
massothérapeutes

514 603 2359
izemasso.com

235 A Fleury Ouest
Montréal, H3L 1T8

VIE DE QUARTIER

Éloi
FOURNIER
Journaliste



PAS DE GUIGNOLÉE À PIED À AHUNTSIC CETTE ANNÉE

En raison de la COVID-19, il n'y a pas eu de voitures circulant joyeusement dans les rues ahuntsicoises afin de récolter des denrées non périssables, une première depuis plus de 30 ans. Toutefois, il y a quand même des moyens de donner.

La fameuse guignolée précédant le temps des Fêtes est une tradition beaucoup plus vieille qu'on ne le croit. C'est une pratique enracinée depuis fort longtemps dans les campagnes québécoises.

« La veille du Jour de l'An, tous les hommes et les enfants embarquaient dans les traîneaux et faisaient le tour du rang », explique l'organisateur de la Guignolée à St-André-Apôtre, Robert Dumontet. « À chaque maison, ils chantaient une petite chanson et on leur donnait à manger. Ensuite, toutes les familles allaient porter ça à la famille la plus pauvre du rang. »

C'est autour de 1861 que la Société de Saint-Vincent-de-Paul a officialisé cette pratique. Et encore aujourd'hui, c'est à cette Société que l'argent de la guignolée organisée par M. Dumontet est remis.

Les dons demeurent dans le secteur

Malgré le fait qu'un organisme présent dans plusieurs régions gère le tout, les dons des habitants du quartier Ahuntsic vont à des familles nécessiteuses qui résident également dans le quartier. Auparavant, ce n'était pas le cas. « Quand je suis arrivé dans le quartier, tout ce qui était ramassé était envoyé à la paroisse Saint-Henri, raconte M. Dumontet. Et puis, avec les années, des gens ici se sont appauvris. Aujourd'hui, tout ce qu'on reçoit va aux gens du quartier. »

La zone couverte par la guignolée à St-André-Apôtre s'étend de la rivière des Prairies jusqu'à la rue Louvain, et de la rue Lajeunesse jusqu'à la voie ferrée qui passe par la gare Bois-de-Boulogne.

Des denrées pour l'année

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, la guignolée telle qu'on la connaît aujourd'hui ne vise pas seulement à donner de la nourriture au temps des Fêtes. La Société de Saint-Vincent-de-Paul distribue habituellement les denrées récoltées pendant les dix premiers mois de l'année. « Les victuailles, sèches ou en conserve, durent jusqu'au mois d'octobre suivant, tandis que l'argent qui est donné à la guignolée permet de donner des bons aux familles », mentionne M. Dumontet.

Comment donner cette année?

Comme les bénévoles de la Société de Saint-Vincent-de-Paul ne peuvent pas faire de porte-à-porte en raison de la pandémie, la guignolée se fera à distance. Les citoyens du quartier recevront une invitation par

courrier pour faire un don par chèque. Puisqu'aucune nourriture ne sera ramassée par la guignolée, des bons seront distribués aux familles nécessiteuses afin de leur permettre de faire leur épicerie.

« C'est le côté humain et chaleureux de la guignolée qu'on n'aura pas, déplore Robert Dumontet. Mais, il reste que beaucoup de personnes ont faim. On dirait que ça augmente tout le temps. »

Cette année plus que jamais, les banques alimentaires ont encore besoin de votre aide, car la demande est encore plus grande. Dans ce but, le JDV donnera 10 \$ divisé en parts égales entre le SNAC et la Corbeille de Bordeaux-Cartierville pour chaque adhésion annuelle 2021 comme membre à ce média. JDV ■



Boutique de produits entièrement conçus et fabriqués au Québec
+ DE 80 ARTISTES, ARTISANS & DESIGNERS SOUS UN MÊME TOIT
DE TOUT POUR UN NOËL • LOCAL • ÉTHIQUE • ÉCORESPONSABLE

312 rue Fleury Ouest (coin Jeanne-Mance)
Boutique ouverte du lundi au vendredi de 10h à 18h, Samedi de 10h à 17h & Dimanche de Midi à 17h
espaceflo.com

Nouvelle collection à l'effigie du quartier Ahuntsic disponible

Ahuntsic
UN QUARTIER, DEUX VISIONS PAR
ESPACE FLO
& Amélie Legault





S'isoler, c'est sérieux.

Pour lutter contre la propagation de
la COVID-19, on doit s'isoler quand :

- on a des symptômes
- on a passé un test
- le résultat est positif
- on revient de voyage
- on a été en contact avec
un cas confirmé

[Québec.ca/isolement](https://quebec.ca/isolement)

📞 1 877 644-4545

Votre
gouvernement

Québec 

MÉDIAS

Éloi
FOURNIER
Journaliste



Un soutien très apprécié COMMENT L'IJL A-T-ELLE AIDÉ LE JDV CETTE ANNÉE?

■ Début 2020, le ministère du Patrimoine canadien a mis sur pied l'Initiative de journalisme local (IJL). Journaldesvoisins.com a été en mesure d'en profiter pour mettre la main sur d'excellents journalistes.

En effet, Stéphane Desjardins, Ludovik Roy et Simon Van Vliet ont, à tour de rôle, eu la chance de travailler avec l'équipe du JDV grâce à cette subvention gouvernementale. Ces journalistes ont su amener des expériences variées au sein du média.

Avant de faire partie du JDV, Simon Van Vliet avait participé à la tentative de relance en coopérative du réseau Pamplemousse en 2018-2019, en plus d'être président de l'Association des journalistes indépendants du Québec (AJIQ) pendant trois ans. Stéphane Desjardins, lui, compte une longue feuille de route en plus de 40 ans de carrière en journalisme.



Joran Collet, éditeur
adjoint au JDV

« Ce sont des journalistes qui ont des contacts, des accès un peu partout », explique l'éditeur adjoint du JDV, Joran Collet. « Ce sont des gens qui ont roulé leur bosse et leur expérience permet de légitimer le journal, étant donné que nous avons beaucoup de jeunes journalistes. »

De plus, le poste offert par l'IJL couvre les affaires civiques ainsi qu'un volet enquête, ce qui a permis au JDV de réaliser diverses investigations cette année. Notons les articles récents de Simon Van Vliet au sujet des ressources pour aînés ou au sujet de la pandémie à la prison de Bordeaux, par exemple.

« Les petites nouvelles sont très intéressantes, mais les enquêtes permettent d'approfondir des sujets qui ne sont pas à la vue de tout le monde, souligne M. Col-

let. Maintenant qu'on fait plus d'enquêtes, on peut soulever de plus grosses roches pour arriver à de plus grosses nouvelles! »

Comme *Journaldesvoisins.com* n'avait pas les ressources pour embaucher quelqu'un pour s'occuper des enquêtes à temps plein, l'IJL contribue grandement à la diversification de son contenu. De plus, les articles des journalistes de l'IJL sont publiés sur le site Web de Médias d'Info Canada, ce qui contribue à la visibilité du JDV.

Expérience prometteuse!

Pour Ludovik Roy, qui a pu lui aussi profiter de la subvention pendant quatre mois cette année, l'IJL lui a permis de découvrir le métier de journaliste. Ludovik étudiait au baccalauréat en communication, politique et société à l'Université du Québec à Montréal lors de son embauche et il étudie présentement à la maîtrise en communication.

C'est le journaliste et animateur Alain Gravel qui, à la demande de la rédactrice en chef du JDV, avait recommandé le nom de Ludovik, dont l'intérêt pour le journalisme était connu de l'animateur.

« La proximité qu'offre le JDV entre ses lecteurs et ses journalistes est très intéressante et c'est un milieu où j'ai eu la chance d'apprendre énormément, dit Ludovik. J'ai eu la chance d'apprendre dans un milieu favorable à l'apprentissage où on me mettait dans des situations saines, encadrées et enrichissantes, tout en me laissant prendre de l'expérience par moi-même. »

D'ailleurs, Ludovik a tellement aimé son expérience qu'il continue de contribuer aux efforts du JDV pendant ses études à titre de journaliste indépendant.

Le mandat de l'IJL

Bien que l'IJL ait été créée dans le but de soutenir « la création d'un journalisme civique original qui répond aux besoins diversifiés des communautés mal desservies du Canada », *Journaldesvoisins.com*



Simon Van Vliet,
journaliste de l'IJL

entre tout à fait dans ses critères, selon le coordonnateur de l'initiative pour Médias d'Info Canada, Christian Dognon.

« Le JDV entrait dans l'objectif général du programme, mentionne-t-il. Certains

diront que Montréal n'est pas une communauté mal desservie, mais le projet proposé par *Journaldesvoisins.com* était très convaincant et répondait à un besoin ultra local qui n'était pas traité de façon continue dans les grands médias de Montréal. C'est pourquoi nous avons choisi de donner cette subvention au *Journaldesvoisins.com*. »

D'après M. Dognon, les enjeux locaux sont importants même s'ils sont moins connus du public, une vision qui s'inscrit très bien dans le mandat du JDV.

Journaldesvoisins.com a fait partie des 95 organisations médiatiques du Canada qui ont été choisies par Médias d'Info Canada afin de recevoir cette subvention. JDV ■

Galerie LoLy
Bijoux & objets d'arts

Boutique en ligne à
www.galerieloly.com

Achat local, en ligne
et en personne!

ELLE TOURNE, LA TERRE!*Une reconnaissance amplement méritée*
**LE PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL,
PRIX NOBEL DE LA PAIX 2020**

À l'approche de Noël, les collectes de nourriture et de dons de toutes sortes en faveur des déshérités de la société sont devenues une tradition dans plusieurs pays, dont le Canada. Ce sont des initiatives généreuses qu'il faut saluer. Mais le programme alimentaire mondial (PAM) de l'ONU fait immensément plus.



Le Programme alimentaire mondial (PAM) lutte contre la faim dans le monde, en fournissant de la nourriture aux populations qui font face à une pénurie d'aliments dans les zones de guerre, les camps de réfugiés, et les pays pauvres confrontés à une sécheresse ou à toute autre catastrophe naturelle.

Le PAM agit aussi « en faveur du rapprochement des peuples, de la suppression

ou la réduction des armées permanentes, de la réunion et de la propagation des progrès pour la paix »¹.

C'est la raison pour laquelle l'Académie norvégienne des Prix Nobel lui a décerné le prix Nobel de la paix 2020 plutôt qu'aux trois autres candidats sérieux : Greta Thunberg, égérie de la lutte pour l'environnement; Jacinda Adern, première ministre de la Nouvelle-Zélande, qui a réagi de manière exemplaire au massacre de 59 musulmans dans deux mosquées de Christchurch le 19 mars 2019 et qui a

¹ <https://www.fr.wfp.org>

su juguler avec succès la pandémie de la COVID-19 dans son pays; et le mouvement Black Lives Matter.

Le PAM a été créé en 1962, à la demande du président américain Dwight Eisenhower. Son but était de distribuer les surplus agricoles américains dans les pays en développement, selon le journal Le Monde du 9 octobre 2020. Mais Le Monde reconnaît que, depuis, le PAM a nourri des dizaines de millions de personnes et que son action s'est révélée indispensable dans le contexte de la pandémie de la COVID-19.

Les contributions du PAM sont mal connues du public et des lecteurs du JDV. Nous faisons état ici de quelques-unes d'entre elles, faute de pouvoir publier un bilan exhaustif de ces dernières.

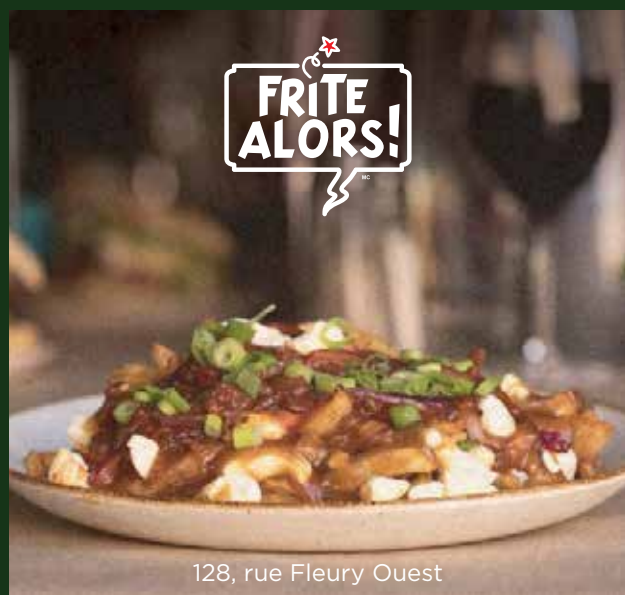
Exemples d'actions du PAM

Au Liban, après l'explosion du port de Beyrouth en 2020, le PAM a fourni une aide alimentaire à près de 300 000 personnes sans ressource et ayant perdu leur logement. Il a aussi contribué aux secours médicaux en aide aux victimes de cette explosion.

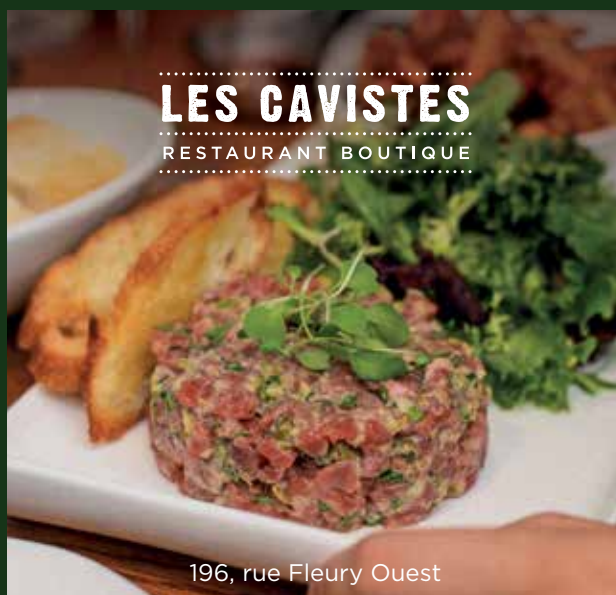
Diane
ÉTHIER
Chroniqueuse -
Politologue



Suite en page 12



128, rue Fleury Ouest



196, rue Fleury Ouest



234, rue Fleury Ouest

LE MEILLEUR DE LA RESTAURATION
SUR LA RUE FLEURY OUEST

pouremporterfleury.com

POUR EMPORTER

FLEURY

À TABLE, AUTOUR DU SAPIN OU EN MODE VIRTUEL,
NOUS RAPPROCHONS TOUS CEUX QUI S'AIMENT.

LA MAGIE DES FÊTES COMMENCE ICI [QUARTIERFLO.COM](https://www.quartierflo.com)

- Repas familiaux
- Plats à emporter ou à faire livrer
- Prêt-à-manger
- Spécialités du temps des fêtes
- Provisions gourmandes
- Mise en beauté
- Soins qui font du bien
- Chèques-cadeaux
- Cadeaux
- Tenues festives, de la tête aux pieds

VOS COMMERÇANTS ET PROFESSIONNELS DE QUARTIER VOUS SOUHAITENT DE JOYEUSES FÊTES.



flofleuryouest



fleuryouest

quartierflo.com



L'honorable
MÉLANIE JOLY
DÉPUTÉE D'AHUNTSIC-CARTIERVILLE

MEILLEURS VŒUX À TOUS.
PRENEZ SOIN DE VOUS, DE VOTRE FAMILLE ET DE VOS PROCHES.

Joyeuses Fêtes

POUR JOINDRE MON ÉQUIPE DE CIRCONSCRIPTION,
APPELEZ AU 514-383-3709 OU ÉCRIVEZ À MELANIE.JOLY@PARL.GC.CA



En Somalie, un pays divisé par une guerre civile depuis 1990, le PAM a servi des repas aux enfants des écoles primaires, tout en leur offrant un ensemble de services de santé et de nutrition, qui comprend l'alimentation scolaire, la distribution de suppléments de vitamines et de minéraux, de l'eau assainie, le déparasitage, la vaccination, le dépistage des troubles visuels, la lutte contre le paludisme, la gestion de l'hygiène menstruelle, et la santé bucco-dentaire.

En 2016, le PAM a offert des repas scolaires directement à 16,4 millions d'enfants dans 60 pays. Il a également renforcé les capacités de 60 gouvernements, permettant ainsi d'améliorer les programmes nationaux de repas scolaires pour 45 millions d'enfants supplémentaires.

Ces programmes fournissent le petit-déjeuner ou le dîner, parfois les deux. Certains offrent des repas complets, tandis que d'autres distribuent des biscuits à haute teneur énergétique ou des collations nutritives, comme les barres de dattes.

Des rations alimentaires et/ou en espèces sont distribuées aux familles pour les inciter à laisser les enfants à l'école. Dans la mesure du possible, la nourriture est achetée localement. Dans 46 pays, les programmes de repas scolaires sont liés à la production des petites exploitations agricoles locales, combinant des avantages nutritionnels et éducatifs avec un impact positif sur les économies locales.

Grâce à des partenariats avec la société civile, les programmes de cantines scolaires peuvent contribuer à renforcer la confiance envers les systèmes éducatifs nationaux et à favoriser l'intégration dans la société.

En Tunisie, où le programme national de repas scolaires bénéficie à 240 000 enfants dans 2 500 écoles, des jeunes locaux sont employés pour assurer le service de restauration, favorisant ainsi la participation locale.

Les programmes peuvent être adaptés de façon à cibler des groupes spécifiques d'enfants, y compris ceux qui sont contraints de travailler, ou dont la vie est affectée par le VIH/SIDA. Ils peuvent également empêcher le mariage précoce et les grossesses d'enfants, et aider les filles à accéder à des emplois mieux rémunérés grâce à l'éducation.

Au Malawi, un programme géré de façon conjointe par le gouvernement, le PAM, la United Nations International Children Emergency Fund

(UNICEF) et le Fonds des Nations Unies pour la Pollution (FNUAP) a été conçu spécifiquement pour s'attaquer aux divers obstacles culturels qui empêchent les filles d'aller à l'école.

En Égypte, en Jordanie et au Liban, les repas scolaires aident les enfants syriens réfugiés à améliorer leur nutrition et à poursuivre leurs études, en investissant dans leur propre avenir – et celui de la région.


À travers le monde, pas moins de 1,1 million de femmes et d'enfants de moins de cinq ans reçoivent chaque mois un appui nutritionnel de la part du PAM. Il œuvre actuellement en Syrie, en République démocratique du Congo, au Nigeria, dans les États frappés par Boko Haram, au Burkina Faso, au Mali, au Niger et au Sud-Soudan.

« L'intervention d'urgence au Yémen est notre plus grande opération au monde », écrit le PAM sur son site, car près de 10 millions de Yéménites sont en situation d'insécurité alimentaire aigüe.

Conclusion

En 1988, le prix Nobel de la paix a été attribué à l'ONU. Cette décision a été critiquée avec raison à l'époque, car, dans le domaine de la résolution des conflits, l'action de l'ONU est très décevante, en raison des intérêts divergents des cinq puissances permanentes du Conseil de Sécurité (États-Unis, France, Royaume-Uni, Chine et Russie) qui empêchent les résolutions de cet organe d'être mises en œuvre.

Mais la plupart des organisations à vocation humanitaire du système des Nations Unies font un travail exceptionnel, sinon irremplaçable. Il faut donc se réjouir que les contributions du PAM aient été reconnues par l'Académie des prix Nobel. JDV ■



Joyeuses fêtes! Happy Holidays!

Depuis mars 2020, nous sommes confrontés à un défi sans précédent : une pandémie qui affecte des millions de personnes dans le monde. Malgré tout, les Canadiens se sont montrés forts et résilients face à la crise. Il n'y a pas d'autre moyen de le dire, 2020 n'a pas été une année facile.

Les fêtes sont très différentes cette année, car nous Canadiens, devons trouver de nouvelles façons de célébrer ensemble, tout en étant éloignés les uns des autres. Il y a de l'espoir à l'horizon, nous pourrions bientôt revoir les membres de notre famille et reprendre nos activités.

Mon équipe et ma famille se joignent à moi pour souhaiter de très Joyeuses fêtes à chacune et à chacun d'entre vous.

We are pleased to wish to all of you Happy Holidays.

Emmanuel Dubourg

Avèw Map Maché

À vos côtés – At your side – A su lado – Al vostro fianco – Ana Maakoum

Emmanuel Dubourg FCPA, FCA, MBA
Député fédéral / Member of Parliament - Bourassa

Libéral

5835 Boul. Léger, Bureau 203
Montréal-Nord, Qc H1G 6E1
514 323-1212 / 613 995-6108
Emmanuel.Dubourg@parl.gc.ca
EmmanuelDubourg.ca

Faites un pas de plus!

**Découvrez les trésors d'Ahuntsic-Cartierville
et soyez au fait des dernières nouvelles, chaque jour!**

Abonnez-vous à nos Actualités! C'est gratuit!

**Allez sur :
www.journaldesvoisins.com**



DE VOS COMMERCE LOCAUX À VOS PAQUETS-CADEAUX

PROMOTION DU TEMPS DES FÊTES

ACHETEZ 100 \$
de chèques-cadeaux de la Promenade Fleury et

RECEVEZ 20 \$
en chèques-cadeaux supplémentaires!



Pour profiter de cette offre, visitez le
promenadefleury.com/cheques-cadeaux

COMMANDITAIRE
PRINCIPAL




 **Desjardins**
Caisse du Centre-nord
de Montréal

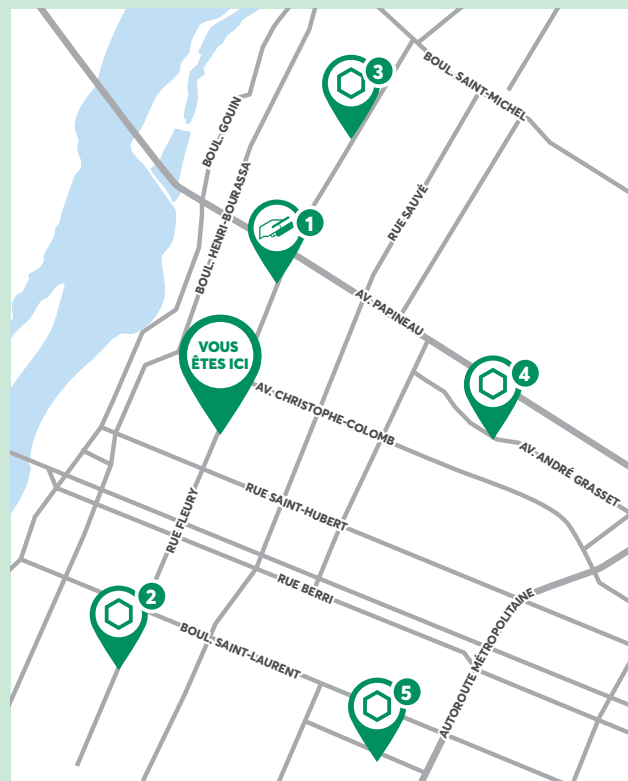
Nous rénovons!

Le Centre de services Ahuntsic,
incluant l'espace des guichets,
sera fermé temporairement du
8 janvier au 12 février 2021.

Solutions pendant les travaux

- Visitez les guichets et centres de services environnants
- Parlez avec un conseiller de 6 h à minuit, 7 jours sur 7 en composant le 514 388-3434
- Profitez de nos services 24/7

 Desjardins.com
 Services mobiles
 514 CAISSES



- 1,0 km**
Centre libre-service Métro Fleury
(retrait et dépôt seulement)
1745, rue Fleury Est
Intersection Avenue Papineau
- 1,5 km**
Centre de services Saint-André-Apôtre
223, rue Fleury Ouest
Intersection Avenue de l'Esplanade
- 2,0 km**
Centre de services Fleury
Caisse populaire Canadienne Italienne
2401, rue Fleury Est
Intersection rue de Lille
- 2,1 km**
Centre de services Domaine Saint-Sulpice
8955, avenue André-Grasset
Intersection rue Legendre Est
- 3,0 km**
Centre de services Saint-Simon-Apôtre
8940, rue De Reims
Intersection rue de Beauharnois Ouest

 **Desjardins**
Caisse du Centre-nord
de Montréal

Onze pièges d'inspection à éviter avant de vendre votre propriété

Selon des professionnels de l'industrie, il y a au moins 33 problèmes physiques qui seront étudiés lors d'une inspection en bâtiment. Pour aider les vendeurs, un nouveau rapport préparé par l'industrie immobilière a été produit identifiant les 11 points les plus communs afin de vous donner une longueur d'avance avant de mettre votre propriété sur le marché.

Que vous soyez propriétaire d'une construction neuve ou plus ancienne, il y a plusieurs choses qui peuvent ne pas rencontrer les exigences durant l'inspection. Si ces problèmes ne sont pas identifiés et réglés, la facture des coûts de réparations pourrait s'avérer très salée. C'est pourquoi il est primordial que vous lisiez ce rapport avant d'effectuer la mise en marché de votre propriété. Si vous attendez que l'inspection révèle ces problèmes, vous devez vous attendre à des délais coûteux à la vente ou pire encore perdre des acheteurs potentiels.

La plupart du temps, vous pourrez effectuer une pré-inspection vous-même si vous savez quoi chercher. Cela peut vous aider à empêcher les petits problèmes à devenir de gros problèmes coûteux.

Afin d'aider les vendeurs à connaître tous ces aspects avant la mise en vente de leur propriété, un rapport GRATUIT intitulé « 11 pièges à éviter afin de passer l'inspection de votre propriété » a été créé afin de vous expliquer tout ce que vous devez savoir pour être préparé et passer l'inspection.

Pour obtenir votre rapport gratuit et confidentiel, visitez le site :

11points.inspection-immobiliere.ca

Obtenez votre rapport dès maintenant pour savoir comment éviter qu'une inspection ne vous fasse rater la vente de votre propriété.

PUBLIREPORTAGE

VERT... UN AVENIR POSSIBLE!

LE PROJET ÉNERGIE SAGUENAY DE GNL QUÉBEC, UN PROJET DÉPASSÉ?

Le 16 novembre dernier, alors qu'il présentait son Plan pour une économie verte censé réduire les gaz à effet de serre (GES), le premier ministre François Legault vantait les mérites du projet Énergie Saguenay de GNL Québec, étudié lors de récentes audiences du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE). C'est pourtant l'un des projets les plus polluants au Québec.

Le BAPE est un organisme créé par le gouvernement du Québec en 1978, qui a comme mission de donner des avis au ministre de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques. Ces avis peuvent porter sur les impacts écologiques, sociaux et économiques de divers projets touchant les citoyens. Il permet aux Québécois d'être informés de développements futurs et leur offre la possibilité de donner leur avis.

C'est donc un espace démocratique très important. Le ministre de l'Environnement définit le mandat du BAPE pour chaque projet, après qu'un promoteur ait déposé un avis de projet.

Pas pour un usage local

Le projet de GNL Québec prévoit que du gaz naturel, extrait majoritairement par fracturation hydraulique dans l'Ouest canadien, soit acheminé par gazoduc jusqu'au Saguenay, où il serait liquéfié dans une usine. Il serait alors exporté à partir du port méthanier associé de Saguenay, vers des marchés asiatiques ou européens. Il ne serait donc pas, aux dires du promoteur, destiné à un usage local.

Les audiences publiques ont eu lieu en deux phases, l'une en septembre, permettant au promoteur de décrire le projet et aux citoyens de poser des questions.

Puis la deuxième phase s'est déroulée du 26 octobre au 3 novembre et était consacrée à la présentation des mémoires des citoyens, des élus locaux et de groupes environnementaux qui voulaient partager leur vision de ce projet.

Majoritairement contre

Les commissaires ont reçu près de 3 000 mémoires, dont 275 ont été présentés en audiences publiques. Une rapide évaluation des mémoires présentés montre que plus de 78 % de ces textes



Symbole anti-GNL lors de la marche sur le climat 2019 (Photo : jdv - Archives)

se prononcent contre la construction de cette usine de liquéfaction, et ce, à partir d'analyses qui portent autant sur des aspects économiques, écologiques, techniques ou culturels.

Cependant, le mandat confié au BAPE restreignait la portée de l'analyse uniquement à l'usine de liquéfaction et au port.

Tout au long de cette deuxième phase des audiences, les citoyens opposés au projet ont dénoncé vertement ce mandat restreint, puisqu'il doit négliger complètement toutes les émissions de GES produites en amont et en aval de l'usine.

Comme si ces manigances comptables pouvaient réduire l'impact réel sur le climat. Les émissions non comptabilisées seraient pourtant énormes. Elles proviendraient des fuites lors du transport et de la manutention du gaz naturel, ainsi que des puits eux-mêmes, tant lors de l'extraction qu'une fois l'exploitation abandonnée.

Analyse in extenso?

Or, le méthane ainsi relâché a un potentiel de réchauffement global quatre-vingt-six fois plus important que le dioxyde de carbone.

Bruno
DETUNQC

Chroniqueur
d'opinion



L'un des principes sur lesquels est fondée la loi québécoise de l'Environnement s'énonce ainsi : « les actions de développement doivent être entreprises dans un souci d'équité intra et intergénérationnelle ainsi que d'éthique et de solidarité sociale ».

Si l'on interprète ce principe de façon cohérente avec les besoins actuels et futurs de l'environnement, on doit conclure que toute analyse doit tenir compte des effets complets d'un projet, du début à la fin du processus ainsi que dans le temps.

Le promoteur justifie le projet en faisant miroiter une réduction hypothétique des émissions de GES mondiales par le remplacement du charbon par du GNL (gaz naturel liquéfié), une prétention remise en question à de nombreuses reprises dans les mémoires présentés.

Contraire à la réduction

Mobilisation environnement Ahuntsic-Cartierville (MEAC) a déposé un mémoire rappelant que le Canada a signé l'Accord de Paris en 2015 et s'est engagé à réduire ses émissions de GES de façon importante d'ici 2030 et à atteindre la carboneutralité en 2050 ou avant.

Mais entre 1990 et 2018, le pays a augmenté ses émissions de 21 %. Le Québec, pour sa part, n'a même pas réussi à réduire ses émissions de 5 %.

Un projet comme celui de GNL Québec va assurément dans une direction contraire à nos objectifs de réduction et le MEAC, comme beaucoup d'autres groupes, a formellement recommandé son rejet.

Il est grand temps d'agir concrètement et efficacement contre le réchauffement climatique et ajouter des projets aussi polluants ne ferait qu'augmenter nos chances d'échouer. JDV ■

L'histoire QUI FAIT L'HISTOIRE

Nicolas
BOURDON
Auteur



UN PROFESSEUR

Cartierville, automne 2020 – hiver 2020

– *En quelque sorte, il avait toujours voulu jouer au héros; d'autres (sa famille, ses amis) diraient plus prosaïquement qu'il aimait « se fourrer dans des situations pas possibles ». Il se remémorait souvent son pénible apprentissage de la lecture : il était avec son père dans la grande salle à dîner. L'éclairage était tamisé, parfait pour un souper, mais insuffisant pour ce genre de tâche et ses yeux cherchaient péniblement des mots-étiquettes pour former des phrases. Il n'y arrivait pas; il se faisait tard. Son père s'impatientait. Un soir, son père poussa un soupir de découragement et dit d'une voix fatiguée : « On n'est pas sortis du bois. »*

Cette phrase resta imprimée en lui. Cette lenteur, il l'avait toujours conservée. Il lisait lentement, très lentement, mais il comprenait tout et se souvenait ensuite de tout ce qu'il avait lu. Ça impressionnait les élèves! Il enseignait le français au secondaire dans une école multiethnique de Cartierville.

« Toujours des défis! Je ne sortirai jamais du bois, se disait-il. J'ai décidé d'y rester à perpétuité. » Il transformait ainsi le dénigrement paternel en motif de fierté. Les professeurs s'arrachaient la tête pour trouver des œuvres qui plairaient à leurs élèves et tentaient tant bien que mal de deviner leurs goûts. Ils finissaient par enseigner beaucoup de romans américains, beaucoup de traductions et bien sûr, Patrick Senécal, ce maître incontesté de l'horreur.

« Je suis l'humble défenseur de la grande tradition française », songeait-il. Il s'en allait à ses cours comme Jeanne d'Arc à un combat. Enseigner Molière, Racine, Voltaire, Balzac, Baudelaire à des étudiants qui se nourrissaient essentiellement d'images, de réseaux sociaux et de séries télé américaines : aussi bien dire qu'il tentait de gravir l'Everest avec une paire de bottes de pluie et un mince chandail de laine.

Il fallait pourtant le voir à l'œuvre! Aucun PowerPoint, aucun écran, aucun parachute! Il sautait dans le vide. Son seul point d'appui : le texte. Il lui vouait une confiance absolue. Il lisait un court passage de Voltaire et pouvait le commenter pendant près d'une demi-heure. Aucune hésitation, aucun bégaiement, un français impeccable.

Il se faisait un devoir de ne pas s'asseoir sur son bureau comme le font plusieurs professeurs pour prendre un air « cool » ou tout simplement parce qu'ils ne veulent pas faire l'effort d'enseigner debout. Son dos était droit, ses jambes bien ancrées au sol; seules ses mains bougeaient et cadençaient le flot de ses paroles.

Au premier cours, la masse des étudiants formait un inexpugnable château fort d'in-

différence. En fait, ils avaient juste envie de s'en aller. Puis, à force d'éloquence, il réussissait à y opérer quelques brèches. On ne pouvait rester indifférent face à ce bretteur passionné, à ce Cyrano de l'enseignement qui menait un combat héroïque, suant à grosses gouttes dans la chaude moiteur de septembre. Il leur posait des questions, beaucoup de questions. Il allait chercher d'abord les plus éveillés; ceux qui n'étaient pas couchés sur leur bureau. Les élèves les plus forts commençaient à le suivre dans son aventure et peu à peu

ils entraînaient avec eux les étudiants les plus faibles.

Il enseignait dans une école aux murs décrépits et barbouillés. On lui avait dit « d'adapter » ses cours; il était trop exigeant; il enseignait au public après tout! « Nos élèves aussi ont droit aux grandes œuvres! », avait-il répliqué. Et en effet, avec lui, les élèves ne ressentaient plus ce sentiment qui les avait souvent habités depuis leur entrée dans cette école : ils n'étaient pas inférieurs aux élèves du privé et il ne

leur donnerait donc pas une matière « inférieure ». Mais depuis quelques années, le « déclin » qui avait habituellement lieu vers la troisième semaine venait maintenant bien plus tard. Il y avait bien sûr une tendance lourde : la France qui, il n'y a pas si longtemps encore, inspirait le Québec avait sombré dans l'oubli. On ne lisait plus ses livres; on ne regardait plus ses films. Il y avait des limites à ce qu'un professeur, tout héros soit-il, pouvait faire. Ces jeunes étaient imbibés d'anglais et c'est d'ailleurs

Suite en page 36



Salaison
St-André Ltée

282, boul. Henri-Bourassa Ouest
tél. 514-331-4262
www.salaisonstandre.com
f salaisonstandre

1964-2020
56
ans

- Magrets de canard
- Fondue chinoise : Boeuf, porc, veau, gibier
- Canard de Barbarie
- Rôti de poitrine de dinde à la Ricardo farci aux canneberges et porto
- Faisan
- Lapin
- Lobe de foie gras de canard
- Torchon de foie gras
- Couronne de porc et ou d'agneau
- Gamme complète de foie gras 
- Gibier: cerf, bison, sanglier, kangourou, alligator
- Plus de 100 variétés de fromages québécois

Mets préparés par notre cuisinière

- Tourtières à la mode de grand-mère
- Pâté au veau de Charlevoix
- Pâté au saumon
- Pâté au poulet
- Quiches
- Ragoût
- Fèves au lard
- Cipaille
- Tourtières de gibier
- Cretons maison



André Savoie et son équipe nous attendent!

COMBATTEZ LA COVID-19
RÉSERVEZ À L'AVANCE POUR RAMASSER
MAX 5 CLIENTS DANS LE MAGASIN

Stationnement facile

Réservez-moi rapidement si vous voulez m'accueillir à votre table!

UN CONTE DE NOËL EN EXCLUSIVITÉ POUR LE JDV, SIGNÉ MARTIN PATENAUDE-MONETTE





Soyez là pour vous comme vous l'êtes pour vos proches



Vous êtes là quand les gens que vous aimez vivent un mauvais moment. Ne vous oubliez pas. Des solutions existent pour aller mieux.

Il est possible que la situation actuelle suscite des émotions difficiles ou de la détresse. Il est normal de vivre un certain déséquilibre dans différentes sphères de sa vie. La gestion de ses pensées, de ses émotions, de ses comportements et de ses relations avec les autres peut devenir plus ardue. La plupart des gens arriveront à s'adapter à la situation, mais il demeure important que vous restiez à l'écoute de vos besoins. **N'hésitez pas à prendre les moyens nécessaires pour vous aider.**

Prenez soin de vous

- Mettez sur vos forces personnelles et ayez confiance en vos capacités.
- Rappelez-vous les stratégies gagnantes que vous avez utilisées par le passé pour traverser une période difficile. Il n'y a pas de recette unique, chaque personne doit trouver ce qui lui fait du bien.
- Accordez-vous de petits plaisirs (écouter de la musique, prendre un bain chaud, lire, pratiquer une activité physique, etc.).
- Si c'est accessible, allez dans la nature et respirez profondément et lentement.
- Apprenez à déléguer et à accepter l'aide des autres.
- Demandez de l'aide quand vous vous sentez dépassé par les événements. **Ce n'est pas un signe de faiblesse, c'est vous montrer assez fort pour prendre les moyens de vous aider.**
- Contribuez à l'entraide et à la solidarité tout en respectant vos limites personnelles et les consignes de santé publique. Le fait d'aider les autres peut contribuer à votre mieux-être et au leur.
- Prenez le temps de réfléchir à ce qui a un sens ou de la valeur à vos yeux. Pensez aux choses importantes dans votre vie auxquelles vous pouvez vous accrocher quand vous traversez une période difficile.
- Limitez les facteurs qui vous causent du stress.
- Bien qu'il soit important de vous informer adéquatement, limitez le temps passé à chercher de l'information au sujet de la COVID-19 et de ses conséquences, car une surexposition peut contribuer à faire augmenter les réactions de stress, d'anxiété ou de déprime.



Outil numérique *Aller mieux à ma façon*

Aller mieux à ma façon est un outil numérique d'autogestion de la santé émotionnelle. Si vous vivez des difficultés liées au stress, à l'anxiété ou à la détresse, cet outil peut contribuer à votre mieux-être puisqu'il permet de mettre en place des actions concrètes et adaptées à votre situation. Pour en savoir plus, consultez [Québec.ca/allermieux](https://quebec.ca/allermieux)

Votre
gouvernement



Laissez vos émotions s'exprimer

- Gardez en tête que toutes les émotions sont normales, qu'elles ont une fonction et qu'il faut se permettre de les vivre sans jugement.
- Verbalisez ce que vous vivez. Vous vous sentez seul? Vous avez des préoccupations?
- Donnez-vous la permission d'exprimer vos émotions à une personne de confiance ou de les exprimer par le moyen de l'écriture, en appelant une ligne d'écoute téléphonique ou autrement.
- Ne vous attendez pas nécessairement à ce que votre entourage soit capable de lire en vous. Exprimez vos besoins.
- Faites de la place à vos émotions et aussi à celles de vos proches.



Utilisez judicieusement les médias sociaux

- Ne partagez pas n'importe quoi sur les réseaux sociaux. Les mauvaises informations peuvent avoir des effets néfastes et nuire aux efforts de tous.
- Utilisez les réseaux sociaux pour diffuser des actions positives.
- Regardez des vidéos qui vous feront sourire.



Adoptez de saines habitudes de vie

- Tentez de maintenir une certaine routine en ce qui concerne les repas, le repos, le sommeil et les autres activités de la vie quotidienne.
- Prenez le temps de bien manger.
- Couchez-vous à une heure qui vous permet de dormir suffisamment.
- Pratiquez des activités physiques régulièrement, tout en respectant les consignes de santé publique.
- Réduisez votre consommation de stimulants : café, thé, boissons gazeuses ou énergisantes, chocolat, etc.
- Buvez beaucoup d'eau.
- Diminuez ou cessez votre consommation d'alcool, de drogues, de tabac ou votre pratique des jeux de hasard et d'argent.

Aide et ressources

Le prolongement de cette situation inhabituelle pourrait intensifier vos réactions émotionnelles. Vous pourriez par exemple ressentir une plus grande fatigue ou des peurs envahissantes, ou encore avoir de la difficulté à accomplir vos tâches quotidiennes. Portez attention à ces signes et communiquez dès que possible avec les ressources vous permettant d'obtenir de l'aide. Cela pourrait vous aider à gérer vos émotions ou à développer de nouvelles stratégies.

- **Info-Social 811**
Service de consultation téléphonique psychosociale 24/7
- **Regroupement des services d'intervention de crise du Québec**
Offre des services 24/7 pour la population en détresse :
centredecrise.ca/listecentres
- **Service d'intervention téléphonique**
Service de consultation téléphonique 24/7 en prévention du suicide :
1 866 APPELLE (277-3553)

De nombreuses autres ressources existent pour vous accompagner, consultez : Québec.ca/allermieux

[Québec.ca/allermieux](https://quebec.ca/allermieux)

 **Info-Social 811**

Québec 

INSTANCES POLITIQUES

Le comité exécutif...
L'ANTICHAMBRE DU CONSEIL MUNICIPALJules
GAUTHIER
Journaliste

Journaldesvoisins.com poursuit sa série sur les instances politiques qui régissent la vie politique municipale montréalaise.

Le comité exécutif de la Ville de Montréal est composé exclusivement de membres issus du conseil municipal. Les membres le composent forment ainsi un comité réduit autour de la mairesse de Montréal. C'est cette dernière, tout comme ses prédécesseurs, qui nomme les membres du comité exécutif. En tout, ce sont 22 personnes qui

participent chaque semaine à la réunion du comité exécutif. Il s'agit donc de la mairesse Valérie Plante, de 13 membres du comité exécutif et de 8 conseillers associés qui travaillent avec un membre sur un dossier précis.

Par dossier, on entend par exemple l'urbanisme, la mobilité, l'habitation, la sécurité

publique, l'environnement ou encore, le développement économique, pour ne nommer que ceux-ci.

Quelques comparaisons

Afin de bien saisir l'instance qui nous intéresse aujourd'hui, Émilie Thuillier, mairesse de l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville, propose des comparaisons entre un conseil d'administration d'entreprise, un conseil des ministres et le comité exécutif.

Le comité exécutif assume aussi l'adoption de dossiers qui seront présentés et votés au conseil municipal et au conseil d'agglomération. Autrement dit, cette préadoption permet au comité exécutif de dresser l'ordre du jour des conseils.

Qui fait quoi?

Sur la question du partage des dossiers et des responsabilités, comment cela se passe-t-il exactement?

« Nous on se situe entre les deux; c'est-à-dire que les membres du comité exécutif de la ville de Montréal ont plus de responsabilités précises et de dossiers que les gens qui composent, par exemple, le comité exécutif d'un conseil d'administration d'une entreprise », précise Mme Thuillier, également membre du comité exécutif de la ville.

« C'est la mairesse qui décide quel dossier elle attribue à qui, tout simplement. Moi, par exemple, j'ai des dossiers qui ne sont pas tous dans le même service; je suis responsable des communications, de l'expérience citoyenne, de la participation publique et du patrimoine », explique Émilie Thuillier.

Au sein d'un conseil des ministres, chaque ministre a ce qu'on appelle une responsabilité ministérielle; il répond dès lors de ses propres actions et de celles de ses fonctionnaires. Ce n'est pas le cas au comité exécutif; bien que les membres travaillent aussi avec des services, ils n'ont pas cependant la responsabilité pleine et entière de ces derniers.

Évidemment, le partage des responsabilités par la mairesse se fait en fonction de ce qu'elle pense des compétences des gens et de leurs affinités. Un élu n'a pas besoin d'avoir une formation académique dans un domaine particulier pour en être responsable au comité exécutif.

À quoi cela sert-il?

Le comité exécutif, en se réunissant hebdomadairement, remplit deux fonctions principales. La première est simple; il s'agit d'adopter des dossiers spécifiques qui sont présentés au comité exécutif. En ce moment, par exemple, les membres du comité s'occupent à chaque réunion du renouvellement de l'état d'urgence pour la Ville de Montréal, à cause de la pandémie.

« Il y a des domaines que l'on connaît relativement bien sans avoir une formation pour autant et il y a d'autres choses que l'on apprend progressivement en travaillant sur un sujet en particulier », assure la mairesse d'Ahuntsic-Cartierville.

À noter aussi que les dossiers et les responsabilités peuvent changer de mains à n'importe quel moment au cours d'une même administration municipale; rien n'est coulé dans le béton. JDV ■



Émilie Thuillier
Mairesse d'Ahuntsic-Cartierville
Emilie.thuillier@montreal.ca



Effie Giannou
Conseillère de la Ville, district
de Bordeaux-Cartierville
Effie.giannou@montreal.ca



Jérôme Normand
Conseiller de la Ville, district
du Sault-au-Récollet
Jerome.normand@montreal.ca



Nathalie Goulet
Conseillère de la Ville,
district d'Ahuntsic
Nathalie.goulet@montreal.ca



Hadrien Parizeau
Conseiller de la Ville, district
de Saint-Sulpice
Hadrien.parizeau@montreal.ca

En ces temps particuliers,
nous vous souhaitons une
période des Fêtes sous le
signe de la santé et de la
solidarité

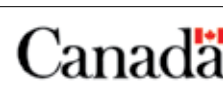
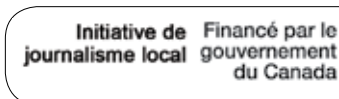
Pour tout savoir sur les services
municipaux : montreal.ca/ahuntsic-cartierville
311 (514 872-0311)

Ahuntsic-Cartierville
Montréal

Bureau des élu(e)s :
514 872-2246

Membres fondateurs : Philippe Rachiele et Christiane Dupont – **Conseil d'administration :** Douglas Long, président; Jacques L'Écuyer, vice-président; Pierre Foisy, Ph. D., secrétaire; Hélène Fortin, trésorière; Carole Laberge, Robert Dumontet, Pascal Lapointe, Lucie Pilote, Joran Collet, administrateurs; Christiane Dupont et Philippe Rachiele, fondateurs. – **Éditeur :** Philippe Rachiele. – **Éditeur adjoint et Webmestre :** Joran Collet. – **Éditeur remplaçant :** Joran Collet – **Directeur des ventes :** André Vaillancourt. – **Représentant publicitaire :** Philippe Rachiele. – **Rédactrice en chef :** Christiane Dupont – Adjoint à la rédaction: Jules Couturier. – **Rédacteurs en chef remplaçants :** Joran Collet et Jules Couturier. – **Journalistes de l'Initiative de journalisme local (IJL):** Simon Van Vliet – **Journalistes :** Jules Couturier, Éloi Fournier – **Journaliste-stagiaire :** Carla Geib -- **Site Web et photos :** Philippe Rachiele, Éloi Fournier, Carla Geib. – **Réseaux sociaux :** Jules Couturier. – **Collaborateurs à la rédaction et à la photographie :** Jules Gauthier, Stéphanie Dupuis, Anne Marie Parent, Hassan Laghcha, Ludovik Roy, Stéphane Desjardins, Nicolas Bourdon, Laetitia Cadusseau, Samuel Dupont-Foisy, Julie Dupont, Diane Éthier, Geneviève Poirier-Ghys, Jean Poitras, Lucie Pilote, Adrian Ghazaryan. – **Mise en page :** Philippe Rachiele. – **Conception graphique :** Nacer Mouterfi. **Caricaturiste et illustrateur :** Martin Patenaude-Monette. – **Illustratrice :** Claire Obscure. **Correction/révision du magazine :** Séverine Le Page – **Édition et révision des Actualités quotidiennes :** Christiane Dupont et Jules Couturier. **Service aux membres et comptes-clients :** Renée Barey. – **Chargé de projet, concours « Aidons nos restaurateurs » :** Félix Dupont-Foisy. – **Impression :** Imprimeries Transcontinental. – **Distribution :** journaldesvoisins.com. – **Dépôt Légal :** BNQ -ISSN1929-6061- ISBN/ISSN 1929-6061.

Pour nous contacter: redaction@journaldesvoisins.com



Les opinions émises dans ce journal n'engagent que leurs auteurs.

Aujourd'hui
j'achète
à Ahuntsic-Cartierville



Cahier spécial sur l'achat local

Face à la situation difficile créée par la pandémie de COVID-19, l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville a lancé une campagne de promotion de l'achat local, dans laquelle s'inscrivent ces publiereportages. À l'approche de la période des Fêtes, découvrez ou redécouvrez vos commerces locaux!

Bref coup d'œil sur trois boutiques de prêt-à-porter

L'arrondissement compte plusieurs boutiques de prêt-à-porter. Des tonnes de vêtements sont conçus ici, vendus ici, et il y en a pour tous les goûts!

Jerando laisse sa marque dans le District Central

Établie dans Ahuntsic depuis 2016, la Maison Jerando est connue pour les vêtements qu'elle fabrique. Cependant, son propriétaire s'implique de plus en plus afin de s'enraciner dans l'arrondissement où est situé son siège social.

« On fait toute la conception ici, mentionne M. Jerando. Nos costumes sont fabriqués en Turquie et ensuite, on les vend localement. »

La Maison Jerando vend habituellement des complets ainsi que des manteaux d'hiver... mais cette année, elle a aussi fabriqué des masques afin de soutenir l'effort mis de l'avant par le District Central.

« On a fabriqué des masques en mars et avril, explique Hicham Jerando. On a arrêté en mai, mais bientôt, j'organise une campagne de dons pour les compagnies du District Central. Nous allons leur faire des masques gratuitement! »

De plus, au printemps, Jerando a lancé une opération pour livrer des paniers alimentaires. Pour M. Jerando, qui siège au sein du conseil d'administration de la SDC District Central depuis cet automne, s'impliquer est une seconde nature.

Les complets de la Maison Jerando sont vendus au 111, rue Chabanel Ouest, dans de jolis locaux au 4^e étage. Et, bien que les locaux soient petits, ils offrent beaucoup de choix!



Muscade offre de jolis morceaux sur la Promenade

La boutique Muscade vend « du linge de tous les jours à la mode » pour les femmes. Pour la gérante du magasin, Catherine Séguin, le service à la clientèle est l'un des points forts de sa boutique.

« On aide beaucoup nos clientes, souligne Mme Séguin. Contrairement aux grands magasins, on est toujours là pour les aider... et selon elles, on est de bon conseil! »



La gérante de la boutique Muscade Prêt-à-Porter, Catherine Séguin, et la propriétaire Carinne Harvey

Muscade s'est établie sur la Promenade Fleury, tout près de l'avenue Christophe-Colomb, en mars 1998.

« On a une clientèle très fidèle, explique Mme Harvey. Beaucoup de nos clientes sont du coin. Souvent, elles viennent ici après avoir été acheter des gâteaux ou des livres dans d'autres magasins. »

Une autre bonne adresse

La boutique Rudsak, au 9150, boul. St-Laurent, offre des chaussures, des vêtements, des vêtements d'extérieur, des sacs et des accessoires conçus dans le quartier de la mode. Rudsak a été fondée dans Ahuntsic en 1994 par son propriétaire, Evik Asatoorian.

Trois restaurants situés sur le boulevard Gouin Ouest

Le boulevard Gouin Ouest compte plusieurs restaurants dont les menus attirent les habitants et les travailleurs du secteur à proximité du boulevard Laurentien. Comme le veut le slogan, tous les chemins mènent à Gouin Ouest!

Station Pizza Moderne : Un menu local et à la mode

Établi devant l'Hôpital Sacré-Cœur depuis un peu plus d'un an seulement, le restaurant Station Pizza Moderne offre une multitude d'options.

« On a des pâtes et aussi de très bonnes entrées, comme le calmar et les polpettes », souligne Danny Gallo, copropriétaire du restaurant. « On a des clients de Repentigny, Blainville, Longueuil... Les gens viennent de loin pour manger ici! »

Cependant, Station Pizza Moderne compte aussi ses habitués parmi les résidents et les travailleurs de Cartierville.

Le goût est une priorité chez Station Pizza Moderne : avant l'ouverture du restaurant, en 2019, l'équipe a fait plus d'une centaine de pizzas en une fin de semaine pour s'assurer que le goût soit irréprochable!



La tradition a primauté chez Nikos Pizza

Chez Nikos Pizza, une grande majorité des commandes sont pour emporter. Or, habituellement, les clients qui viennent manger une pizza, une poutine ou un sous-marin sont contents de découvrir une salle à manger bien aménagée.



Ali Wassei, propriétaire de Nikos pizza

« On a beaucoup de clients qui viennent prendre la même chose chaque semaine depuis plusieurs années! », mentionne le propriétaire du restaurant, Ali Wassei. « On est connus autant pour la qualité que pour la quantité. »

Nikos Pizza offre une variété d'options grecques, italiennes ou québécoises. Cependant, la spécialité de l'endroit est la pizza, qui est faite d'une manière bien particulière.

« Nous sommes un des seuls restaurants à continuer de faire cuire la pizza sur pierre. C'est plus difficile à travailler, mais ça donne un très bon résultat », explique M. Wassei.

Mamie Clafoutis prend sa place dans le quartier

Établie sur Gouin Ouest depuis un peu plus de deux ans, la boulangerie-pâtisserie Mamie Clafoutis a su trouver des clients rapidement grâce à son offre de produits artisanaux de grande qualité.

« Tout ce que vous voyez dans le magasin, vous pouvez le faire chez vous », soutient Karim Sawaz, propriétaire de Mamie Clafoutis Gouin.

Sous la gouverne de M. Sawaz, l'entreprise s'est enracinée dans son quartier et compte plusieurs habitués de l'endroit. « En tant que commerce de proximité, on a créé un lien avec nos clients. On participe à la vie du quartier, on donne tous nos invendus à la Friperie Cartier Émilie pour les gens dans le besoin... Et ce qu'on propose diversifie l'offre dans le quartier. »

Des centres de rénovation à votre service dans votre quartier

L'automne est déjà bien entamé, mais il n'est pas trop tard pour donner un coup de pinceau aux murs qui en ont besoin ou pour remplacer une vieille étagère! Trois magasins situés dans Ahuntsic-Cartierville sont là pour vous aider.

La Maison du Peintre, présente depuis plus de 50 ans

Aimée par les contracteurs et par les citoyens de l'arrondissement, la Maison du Peintre offre une variété de peintures et d'accessoires de décoration. D'après le propriétaire de l'entreprise, Claude Beaulac, l'expertise de ses employés fait toute la différence.

« Nos employés sont ici depuis longtemps, explique-t-il. Souvent, les gens ne sont pas sûrs quel type de peinture mettre sur leur mur... Nos employés sont formés pour ça. Ils donnent des conseils pour que tout soit fait comme il faut du premier coup! »



Les propriétaires de La Maison du Peintre, Stéphane Allard et Claude Beaulac

De plus, d'après M. Beaulac, les prix des produits offerts à la Maison du peintre sont de 20 à 30 % moins chers qu'ailleurs. Pas besoin d'une promotion spéciale pour profiter de bas prix!

Présentement, la Maison du Peintre met l'accent sur ses produits de marque PPG, une marque « moins bien connue, mais de grande qualité ».



Le Centre de la Couleur Bernier, bien implanté dans son quartier

Selon le propriétaire de ce commerce de la Promenade Fleury, Michel Lacroix, les clients sont souvent référés... par d'autres clients! D'ailleurs, beaucoup de gens continuent à choisir le Centre de la Couleur Bernier même après avoir quitté Ahuntsic.

« Une bonne partie de notre clientèle est composée de résidents d'Ahuntsic, souligne M. Lacroix. Sinon, ce sont beaucoup d'anciens résidents du secteur ainsi que des contracteurs et des entreprises. »

Michel Lacroix, propriétaire du Centre de la Couleur Bernier

L'entreprise est tellement enracinée dans le quartier qu'elle connaît une grande quantité de domiciles! En effet, la conseillère du commerce se déplace dans les maisons pour aider la clientèle à faire des choix éclairés. Le service de consultation est aussi offert en magasin.

RONA Major & Major redonne à la communauté

En plus d'offrir une vaste gamme de produits de rénovation, la bonne vieille quincaillerie de la rue Sauvé a récemment décidé de s'impliquer pour une bonne cause en participant au projet de Ferme de Rue, chapeauté par Réal Migneault.

« Il y a une tendance pour les commerces de proximité », mentionne le propriétaire de la quincaillerie, Jean-François Delorme. « La cause de Réal m'a prise par les sentiments à cause de son implication locale, donc on le supporte sur plusieurs volets. Redonner aux gens du quartier me tient à cœur. »

Depuis plus de 60 ans, cette quincaillerie est présente dans Ahuntsic et offre une vaste gamme de produits pour la peinture, la plomberie, l'électricité, l'horticulture et l'automobile... entre autres.



Trois commerces invitants sur la Promenade Fleury

Dans l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville, la réputation de la Promenade Fleury n'est plus à faire. Cette année, la Promenade a tout de même changé son image pour montrer sa personnalité charmante, conviviale et accueillante. Voici trois commerces qui la représentent bien.



Le Café Le Petit Flore a hâte de revoir ses clients, l'ambiance y est toujours agréable.

Le Petit Flore, toujours ouvert pour ses fidèles clients

Pour Stéphanie Bouchard, la culture de son restaurant est tout aussi fondamentale que la qualité des options offertes dans le menu. La propriétaire est fière de mentionner qu'en temps normal, son établissement est toujours plein! Tout commence par l'accueil chaleureux réservé aux clients.

« On est près de nos clients. Ils deviennent des amis pour nous, j'ai même des serveurs qui sont allés aider une dame âgée à déménager! »

C'est justement l'amour de la clientèle qui pousse Mme Bouchard à garder Le Petit Flore ouvert aux heures régulières. La porte est toujours débarée pour ceux et celles qui veulent prendre quelque chose pour emporter, qu'ils viennent du coin ou non.

Casa Luca, une boutique familiale pour tous les goûts

La boutique Casa Luca a pignon sur rue depuis déjà 25 ans. Le nom a d'ailleurs une signification toute particulière pour la propriétaire, Susie Huneault.

« Luca est le nom de mon fils, c'est donc une boutique familiale! On a beaucoup de produits québécois et on travaille très fort pour que notre marque reste actuelle. »

Mme Huneault décrit Casa Luca comme étant une boutique cadeau tendance. On peut y trouver des produits pour le corps, des chandelles, des sacs à main, de la vaisselle et beaucoup de choses pour la maison. Plus de 1 500 produits sont disponibles sur le site Web de la boutique.

Casa Luca offre la livraison gratuite pour les gens du quartier ainsi qu'un service de cueillette sans contact.



Sac thématique chez Casa Luca

Sweet Isabelle, marchande de bonheur

« On s'ajuste en fonction de ce qui se passe en ce moment. On veut amener un peu de magie dans la vie des gens! »

C'est ainsi qu'Isabelle Quinn, la propriétaire de la boutique de cupcakes, biscuits et fêtes d'enfants

Sweet Isabelle, décrit les démarches de son équipe en temps de COVID-19. Présentement, la boutique vend des kits complets de décoration de biscuits pour les familles.

« On a dû annuler les fêtes d'enfants au printemps, on en a fait cet été et on a dû arrêter de nouveau ensuite... On a sorti les kits de décoration en octobre et la réponse est très positive, les gens sont contents d'avoir une activité à faire à la maison. »

Mais évidemment, Sweet Isabelle n'est pas là seulement pour les enfants! La boutique offre toujours une grande variété de biscuits et de cupcakes, que ce soit pour un événement spécial ou pour une simple fringale.



Kit de décoration de biscuits de Noël offert chez Sweet Isabelle

À l'est de Papineau, trois commerces fabuleux sur la rue Fleury

À l'est de la Promenade, la rue Fleury compte plusieurs petits commerces florissants. Ceux-ci gagnent à être découverts! Voici trois endroits très intéressants à fréquenter.

Pouvoir des Fleurs, plus qu'une belle ambiance

La propriétaire de la boutique Pouvoir des Fleurs, Rachelle Démosthène, a quitté son poste dans une multinationale en raison de sa passion pour la créativité ainsi que son désir de travailler dans la communauté. Après avoir suivi un cours de fleuristerie, elle a racheté Pouvoir des Fleurs et maintenant, le commerce se distingue en vendant des fleurs et des accessoires de fête.



Pouvoir des Fleurs possède un grand frigo «walk-in»

« La beauté, ici, c'est que notre frigo n'est pas mural... C'est un walk-in, explique Mme Démosthène. Les clients entrent et ils peuvent choisir parmi les fleurs qui se trouvent autour d'eux. Les enfants adorent ça, ils ont l'impression d'être au Jardin botanique! »

Pouvoir des Fleurs offre des fleurs coupées, des plantes... ainsi que des ballons et des toutous! Mme Démosthène fait notamment de grands bouquets de ballons pour des événements, dont des mariages.

La boutique offre également l'option de commander en ligne sur son site Web.



De jolis toutous sont offerts chez Pouvoir des Fleurs!

« Être fleuriste, c'est un vieux métier, dit Mme Démosthène. Mais ici, nous sommes très à l'affût des nouvelles technologies. Pendant la COVID-19, je pouvais prendre des commandes à partir de n'importe où et les paiements se faisaient très facilement avec l'application Square. »

Cette femme d'affaires a certes l'œil pour le marketing, mais elle a également un côté artistique qui ressort dans les arrangements de fleurs de sa boutique. Pouvoir des Fleurs est donc certainement un endroit qui vaut le détour!

Icomedic, présente pour aider les gens

La boutique Icomedic, située à l'angle des rues Fleury et d'Iberville, offre de très bas prix sur une vaste gamme d'équipement médical, dont les masques et les gants, mais aussi sur les fauteuils roulants et les marchettes. Cela s'explique par le fait qu'Icomedic importe directement ce qu'elle vend.

« Il y a des endroits où les fauteuils roulants se vendent 250 \$, mais ici, je les vends à 150 \$ », mentionne le propriétaire d'Icomedic, Hamid Ouagueni.

Le commerce est établi dans Ahuntsic depuis sa création, en 2006. Bien qu'il fasse beaucoup de ventes à des compagnies, M. Ouagueni mentionne qu'il attend toujours les clients du coin avec les bras ouverts!

La Boucherie Bari, une tradition italienne

La Boucherie Marcelleria Bari Inc est un autre commerce à découvrir sur la rue Fleury Est.

Cette entreprise familiale est présente ici depuis plus de 50 ans après avoir été fondée à Bari, en Italie, par Marino D'Achille. Aujourd'hui, la famille D'Achille continue à offrir une grande variété de produits de la viande ainsi que divers fromages.



La boucherie Bari est présente devant le parc des Hirondelles depuis plus de 50 ans

Un Flo rempli de commerçants locaux à découvrir!

Dans les dernières années, Fleury Ouest s'est grandement développée. Aujourd'hui, cette jolie rue commerciale compte de petits commerces en tout genre. En voici trois que les habitués de Fleury Ouest connaîtront bien.

Espace Flo, une vaste boutique remplie de produits d'ici

La mode, l'artisanat, la décoration... Tout cela se trouve chez Espace Flo.



La jolie boutique Espace Flo offre une grande variété de produits.

« On a vraiment de tout », soutient la propriétaire de la boutique, Karine Demers. « Il y a des idées cadeaux pour tous les âges! Parfois, les gens pensent que ça coûte cher d'acheter québécois, mais on vend plein d'articles à moins de 10 ou 15 dollars. »

Les produits d'Espace Flo sont durables et de bonne qualité. Bien que les prix soient raisonnables, il est très important pour Mme Demers que les artisans soient payés équitablement pour leur travail.

En seulement un peu plus d'un an, Espace Flo a réussi à se créer une clientèle fidèle et diversifiée. Cependant, avec le temps des Fêtes qui approche, Mme Demers espère pouvoir compter sur de nouveaux clients! La boutique vend notamment des cartes de souhaits artisanales et bien d'autres choses encore. Il y en a pour tous les goûts!

Le Brûloir a créé un lieu de rencontres

Juste à côté d'Espace Flo, un café de quartier a fait sa marque sur Fleury Ouest.

« C'est un lieu de rencontres, sans prétention, où on peut socialiser tout en vivant des moments quotidiens », mentionne Vincent D'Aoust, torréfacteur-propriétaire du Brûloir. « C'est aussi un endroit qui a une grande expertise dans le café. On est probablement les plus poussés dans l'expertise dans le nord de la ville. »

Le Brûloir est fier d'importer directement des petits producteurs de différents pays. D'ailleurs, un tout nouveau café sera offert au Brûloir dans les prochaines semaines, le résultat d'un grand projet.

« On travaille avec des petits agriculteurs du Honduras pour qu'ils puissent augmenter leur qualité et produire du café de spécialité, ce qui leur donne un revenu plus intéressant, explique M. D'Aoust. Nous sommes les premiers acheteurs dans le cadre de ce projet. »



Morgane Lachance et Vincent D'Aoust dans le Labo du Brûloir.

Un de ces cafés honduriens est présentement en vente, mais il y en aura davantage à déguster au cours du mois de décembre. Le Brûloir offre présentement des commandes pour emporter et fait même la livraison de sacs de café!

La Chocolaterie Bonneau, haut de gamme dans tous ses produits

Dès leur arrivée de France en 2011, Yves et Josiane Bonneau ont fondé la Chocolaterie Bonneau, qui s'est rapidement établie sur Fleury Ouest. M. Bonneau pratique d'ailleurs le bean to bar en torréifiant des fèves du Pérou pour faire son propre chocolat.

Yves Bonneau tient à remercier la clientèle locale, qui a été présente pour sa chocolaterie dès ses débuts et continue à encourager le commerce.



Une partie des produits offerts par la Chocolaterie Bonneau.

« Les gens ont répondu présent cet été, et ça nous a beaucoup aidé », ajoute-t-il.

Pour Noël, la Chocolaterie Bonneau offrira six types de bâches, soit trois plus traditionnelles et trois plus différentes! Un nouveau gâteau a également été lancé. Il s'agit d'un gâteau au chocolat croustillant et fondant dont le nom rappelle une rue prisée des Ahuntsicois... Le Fleury! Comme la rue, c'est un gâteau qui vaut le détour.

Des endroits qui font la fierté du District Central

Le District Central n'est certainement pas uniquement un secteur industriel. Plusieurs petits commerces et de bien jolis endroits s'y trouvent. En voici deux où il faut absolument s'arrêter lors d'une visite au District.

L'immanquable Brasserie Silo

Une microbrasserie tendance est arrivée cette année sur la rue Louvain.

La Brasserie Silo, facilement reconnaissable en raison de la grande cheminée noire juste à côté de sa porte d'entrée, se veut être un lieu de rencontres pour les travailleurs du coin... tout en produisant une grande quantité de bière artisanale.

« On a surtout des tables de 12 afin de favoriser les rencontres entre collègues et amis », décrit le propriétaire de l'entreprise, Jean-Phillippe Lalonde. « On a ouvert en février et ça marchait assez bien grâce aux gens des bureaux autour. Tout le monde aime aller à la brasserie du coin! »



La Brasserie Silo vue de l'extérieur, avec sa grande cheminée noire, au 109, rue Louvain Ouest!



Le propriétaire de la Brasserie Silo, Jean-Phillippe Lalonde

C'est dans une grande salle derrière le bar que la bière est produite. La forte odeur de houblon, les grands sacs de grains et les cuves métalliques luisantes ne mentent pas: de la bière de qualité est brassée dans le District Central.

La Brasserie Silo vient d'ailleurs de dévoiler une nouvelle bière, la Chabanel, une pilsner brassée avec une petite quantité de maïs et une levure lager aux légères notes de pommes.

Et malgré la pandémie, les gens peuvent passer en prendre quelques cannettes du mercredi au samedi!

Juste à côté, le Café Barista

Le Café Barista contribue au bonheur des travailleurs du District Central... et de beaucoup d'autres travailleurs au Québec! En effet, son café est distribué dans plus de 350 commerces de la province.

L'entreprise ahuntsicoise encourage aussi les athlètes de haut niveau en les soutenant grâce au programme « Ambassadeurs Café », en plus de soutenir diverses petites entreprises en les aidant à faire la promotion de leurs services sur les médias sociaux.

« Notre mission est de rendre accessible à tous les Québécois un café de spécialité torréfié localement et de façon artisanale, de haute qualité, à déguster à la maison », mentionne la directrice marketing de l'entreprise, Roxane Thibeault.



Le joli aménagement intérieur du Café Barista, au 111a, rue Louvain Ouest.

« Nous offrons de nombreuses idées cadeaux sur notre boutique en ligne, aussi disponibles à notre coffee shop! Par exemple, nos boîtes de dégustation de 6 mélanges espresso ou de 6 cafés filtres, nos 3 boîtes cadeaux pour les passionnés de café, notre nouveau livre Le guide du latte art, et plus encore! »

Trois centres de soins personnels pour se sentir mieux

Un peu partout dans l'arrondissement, il est possible de prendre soin de son corps avec l'aide de divers professionnels. Voici trois commerces qui sont là pour aider les gens d'Ahuntsic-Cartierville à se sentir mieux.

France Dion, pour les soins de la peau



France Dion vous attend pour des soins de façon sécuritaire

Depuis déjà 32 ans, l'Institut de Beauté France Dion est présent sur la Promenade Fleury afin de prendre soin de sa clientèle. Mme Dion est très fière du soutien qu'elle a reçu de la part des gens du coin cette année.

« Les gens du quartier sont conscientisés par rapport à l'importance d'encourager les petits endroits, croit-elle. Ils ne veulent tellement pas me perdre qu'ils viennent m'encourager! »

Se décrivant elle-même comme une « maniaque de la propreté », France Dion utilise des produits biologiques, prodiguant des soins de la peau en utilisant des minéraux

et des algues. De plus, une très belle ambiance règne dans sa boutique!

« Après toutes ces années, je connais très bien mes clients, dit-elle. Les gens sont tellement stressés ces temps-ci, ils peuvent venir jaser et ça leur fait du bien! »

L'Institut de Beauté France Dion vend plusieurs produits pour les soins corporels.

Podiatrice, pour la santé des pieds

La clinique Podiatrice a ouvert ses portes sur Gouin Ouest en avril 2018 afin de répondre aux besoins des gens du quartier. La docteure Stéphanie Moreau est une véritable passionnée de la santé des pieds!

« On est un service essentiel, comme les dentistes, dit-elle. Beaucoup de gens connaissent moins la podiatrie, mais la santé des pieds, c'est très important. C'est une partie du corps qui est souvent très négligée, mais il ne faut pas hésiter à venir nous voir. »

Chez Podiatrice, on s'occupe de la dermatologie du pied, de son entretien et de sa biomécanique. On traite également les enfants! Comme la clinique existe depuis peu, elle accepte encore les nouveaux clients. Les rendez-vous peuvent aussi être pris plus rapidement qu'au public, selon la Dre Moreau. Pour les intéressés, la clinique est située au coin de Grenet et Gouin Ouest!

Izé, pour le bien-être

Sur la rue Fleury Ouest, chez Izé Massothérapeutes, l'ostéopathie et la massothérapie permettent aux clients de se sentir mieux.

« Tout le monde vit de la tension, souligne Isabelle Hébert, propriétaire d'Izé. Le massage permet de relâcher les tensions musculaires et l'ostéopathie est là pour soulager les douleurs. [...] On veut amener les gens sur un nuage rose! »



Izé compte plusieurs lits avec des pièces joliment décorées.

Tout est mis en place pour le confort des gens qui choisissent d'être traités chez Izé. Une atmosphère chaleureuse, accueillante et calme permet à tout le monde de se détendre et d'oublier le stress de la vie de tous les jours.

D'après Mme Hébert, Izé Massothérapeutes est là pour aider tout le monde, traitant les adultes, les aînés, les enfants et même les nouveau-nés! Alors, pour Noël, pourquoi ne pas offrir une carte-cadeau Izé disponible en boutique? On prend très bien soin des gens et offrir une carte-cadeau Izé, c'est offrir la santé », soutient-elle.

Série de publiereportages réalisée par l'arrondissement, en collaboration avec PME-MTL-Centre-Ouest, les SDC Promenade Fleury, Quartier Fleury Ouest, District Central et l'Association des gens d'affaires de Gouin Ouest.



NOS VOISINS VENUS DU VASTE MONDE!

Hassan
LAGHCHA



Chroniqueur
d'opinion

EN FIN DE COMPTE, LA COHÉSION SOCIOCULTURELLE NE VA PAS SI MAL!

Quand on se compare, on se console. À voir les clivages sociopolitiques déchirants et désolants chez nos voisins du Sud, on ne peut que se réjouir de la manière dont se déroulent les grands débats de société chez nous, notamment ceux qui renseignent sur l'avenir de notre cohésion sociale et culturelle.

Le cas le plus éloquent est celui relatif à la controverse largement médiatisée autour de la loi sur la laïcité de l'État, adoptée en juin 2019 par l'Assemblée nationale.

Cette loi fait actuellement l'objet d'une contestation de la part de groupes citoyens devant les plus hautes instances judiciaires du pays, notamment en ce qui concerne sa principale disposition interdisant le port de signes religieux à certains employés de l'État lorsqu'ils sont dans l'exercice de leurs fonctions. Il est ici question notamment des policiers, des procureurs de la Couronne et des gardiens de prison, ainsi que des enseignants des écoles publiques du primaire et du secondaire.

L'examen par la Cour supérieure du Québec a permis aux opposants et aux défenseurs de cette loi de faire valoir leurs arguments respectifs.

Parallèlement, ce débat socioculturel majeur avec ses prises de position et ses manifestations sociales parfois intenses convient bien pour une évaluation dépassionnée du développement de l'immigration sous le prisme de la qualité de l'intégration socio-économique des néo-Canadiens et des néo-Québécois, avec l'impressionnante diversité socioculturelle dont ils sont porteurs.

À ce propos, il y a lieu de citer un rapport de l'Organisation pour la coopération et le développement économique (OCDE) qui, sur la base d'une comparaison entre plusieurs systèmes de gestion de l'immigration, relève les forces du système canadien.

Ce rapport souligne notamment le fait que le Canada accueille le plus grand nombre de travailleurs qualifiés de l'OCDE. Et tout en mentionnant la qualité des efforts déployés pour l'intégration des nouveaux arrivants, le document mentionne le niveau élevé du taux d'acceptation de l'immigration par le public.

Et l'OCDE de conclure cette « première grande comparaison internationale en matière d'immigration » en affirmant que le fait d'accueillir plus d'immigrants n'augmente pas nécessairement la difficulté de les intégrer à la société. Cela est particulièrement vrai dans les pays où l'immigration est considérée comme

une composante du « patrimoine national », telle que le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, entre autres pays.

Le Québec se démarque!

Sur ce même registre, soulignons les conclusions fort intéressantes d'une étude comparative menée par Munk School's Global Migration Institute autour de la question : entre la France, le Canada anglais et le Québec, qui arrive à mieux intégrer les immigrants musulmans?

Cette étude, dirigée par les chercheurs Jeffrey G. Reitz et Robert F. Harney, en collaboration avec Patrick Simon de l'Institut national d'études démographiques (INED) à Paris compare l'intégration sociale, économique et politique des immigrants musulmans dans les trois sociétés. L'étude se base sur une conception plus globale de l'intégration, incluant notamment la confiance dans les institutions, les réseaux sociaux, l'identité, la participation à la vie associative, la perception des discriminations, la participation électorale et les expériences liées aux inégalités de genre.

Menées sur la base de discussions au sein de plusieurs intergroupes composés de musulmans et de non-musulmans à Paris, Toronto et Montréal, l'étude conclut que c'est au Québec que les immigrants musulmans rapportent le moins de discrimination et craignent le moins d'être victimes de racisme.

Aussi, les chercheurs ont constaté qu'au Québec les immigrants musulmans ont été plus nombreux à se faire un réseau d'amis hors de leur communauté. À cet égard, ils ont établi un écart de +13 % par rapport au Canada anglais.

Un rattrapage s'impose!

Ce sont autant d'indicateurs sur les bonnes perspectives socioculturelles pour la bonne marche de la politique d'intégration des nouveaux arrivants.

Cependant, et sur le plan purement économique, beaucoup reste à faire. À cet égard, soulignons l'accueil mitigé réservé par le Conseil du patronat du Québec (CPQ) et le groupe des Manufacturiers et Exportateurs du Québec (MEQ) au Plan d'immigration 2021 contenu dans le récent rapport de la ministre de l'Immigration Nadine Girault.

Les gens d'affaires affirment que ce plan d'immigration du Québec pour 2021 a besoin d'un rattrapage ciblé pour faciliter l'arrivée des immigrants et répondre aux besoins urgents de main-d'œuvre nécessaire à la relance économique.

Pour ce faire, le MEQ propose un rattrapage du nombre d'immigrants reçus au cours des prochains mois pour combler la baisse considérable due à la pandémie de la COVID-19.

Par ailleurs, à signaler l'annonce faite récemment par le ministre du Travail, Jean Boulet, de l'attribution d'une aide financière de 559 310 \$ à la Chambre de commerce du Montréal métropolitain pour la mise en place du projet « Passerelle sectorielle », pour offrir un soutien structuré d'aide à la recherche d'emploi à des personnes immigrantes prêtes à intégrer le marché du travail et à accompagner les entreprises montréalaises ayant besoin de main-d'œuvre.

Il s'agit notamment d'activités virtuelles de mise en valeur du profil des candidats auprès des entreprises, par exemple, par la production d'un curriculum vitae sous forme de capsule vidéo et par la simulation d'entrevues en ligne.

Les entreprises participantes pourront aussi prendre part à des activités de codéveloppement et de partage de bonnes pratiques en contexte interculturel.

Au Québec, en 2019, le taux de chômage des personnes immigrantes âgées de 15 ans et plus était de 6,9 %, alors que celui des personnes nées au Canada était de 4,5 %. Le taux de chômage des immigrants récents était à 11,7 % cette même année. Près de 60 % de la population immigrante du Québec âgée de 15 ans et plus réside dans la région de Montréal. JDV ■

bonneau
chocolatier

NOUVEAUTÉ
Nous fabriquons notre chocolat,
de la fève à la tablette !

Choix de bûches de Noël
Gâteaux pour fêtes et événements
Pâtisseries classiques
Éclairs (notre spécialité !)

APPELEZ-NOUS POUR COMMANDER
514 419-7892
69, FLEURY O. MONTRÉAL
CHOCOLATERIEBONNEAU.CA

LUNDI AU MERCREDI 10^h à 18^h
JEUDI ET VENDREDI 10^h à 19^h
SAMEDI 10^h à 18^h
DIMANCHE 10^h à 17^h

HORAIRE PROLONGÉ
DURANT LES FÊTES

Ici, on récupère le verre.

Avez-vous repéré les conteneurs bleus?



Déposez-y vos bouteilles et contenants en verre vides.

Tout sera recyclé.

Dans les stationnements de :

- SAQ Dépôt du Marché central
- Place Fleury

Un projet pilote de l'arrondissement.

Une initiative de ses citoyens.

 montreal.ca/articles/ici-recupere-le-verre

Ahuntsic-Cartierville
Montréal

Parc-nature - Suite de la page 6



Ruisseau du Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation (Photo : Philippe Rachiele)

naturels complexes et leur rayonnement dépasse l'arrondissement, qui ne dispose pas nécessairement des expertises poussées pour s'en occuper, comme des spécialistes en écologie. »

La prochaine étape

Lorraine Pagé reconnaît les avantages, mais aussi la lourdeur de la structure actuelle :

« Le conseil de ville, celui de l'arrondissement, les sous-divisions et les services de la Ville-centre et de l'arrondissement, les consultations publiques pour présenter des projets, les appels d'offres : la procédure est longue et laborieuse. Ce sont les contraintes démocratiques et budgétaires habituelles. »

Elle soutient que, comme élue ou citoyenne, elle a toujours senti l'écoute et l'ouverture des fonctionnaires (l'ancienne présidente de la Centrale des syndicats du Québec a aussi été conseillère dans le district de Sault-au-Récollet, entre 2013 et 2017, poste qu'elle avait obtenu par une seule voix de majorité).

À quand les Amis du Bois-de-Saraguay et les Amis de l'Île-de-la-Visitation?

Mais les décisions se prennent trop lentement au goût de Jocelyne Leduc-Gauvin. Elle souligne, par exemple, qu'il a fallu attendre presque une décennie avant d'en apprendre davantage sur le réaménagement du boul. Gouin dans le bois de Saraguay, un secteur dangereux pour piétons et cyclistes. Et, du côté de l'Île-de-la-Visitation, la réouverture du belvédère

se fera en 2021, après cinq ans d'attente.

Dans le contexte actuel, les comités bénévoles sont les yeux et les oreilles des citoyens, qui alertent les autorités lorsque quelque chose cloche sur le terrain. Or, il y a actuellement un certain essoufflement qui s'explique par la mouvance de leurs membres et le découragement lié à la lourdeur bureaucratique.

À quand ces structures?

Mesdames Pagé et Leduc-Gauvin accueilleraient favorablement la création de sociétés sans but lucratif rattachées aux parcs de l'Île-de-la-Visitation et du Bois-de-Saraguay, sur le modèle des Amis de la Montagne. Cet organisme valorise le parc du Mont-Royal et ses environs immédiats.

Une telle structure permet de recevoir des dons et des subventions, d'établir une permanence, d'embaucher des employés, de se payer des ressources, d'assurer ainsi une représentation citoyenne permanente.

« Ça permettrait à la Ville-centre et aux arrondissements d'avoir un ancrage dans ces parcs, d'être impliqué sur le terrain, de le connaître par cœur et de mieux informer les autorités sur les besoins, les attentes et les problèmes », explique Mme Pagé.

Selon elle, citoyens et arrondissements devraient initier un débat pour l'implantation de tels organismes.

« Je suis certaine que la création d'une telle instance va se faire, soutient Mme Leduc-Gauvin. Mais ça demande beaucoup d'énergie pour mettre ça sur pied... que nous n'avons pas à l'heure actuelle, car nous sommes un petit comité de quelques personnes. »

Pour Philippe Poullaouec-Gonidec, de tels organismes, inspirés d'une tradition anglophone, sont importants, car ils mobilisent non seulement les riverains, mais aussi les citoyens de l'extérieur de l'arrondissement.

« C'est une sorte de club de défense et de sauvegarde du patrimoine naturel, dit-il. Les parcs-nature sont des biens stratégiques pour tous les Montréalais. La création de tels groupes amène le respect des autorités, une visibilité, du prestige. Ils deviennent incontournables pour toutes les prises de décision concernant ces parcs. »

À quand les Amis du Bois-de-Saraguay et les Amis de l'Île-de-la-Visitation? JDV ■

LE JDV PRÉSENTE...

Éloi
FOURNIER
Journaliste



LOCOMOTION

C'est seulement cette année que LocoMotion a fait son entrée dans le quartier Ahuntsic. Déjà, l'initiative prend sa place! On peut régulièrement voir des gens se promener à vélo électrique ou utiliser les remorques mises à la disposition du public. Mais pourquoi LocoMotion est-elle ici?

Tout d'abord, il s'agit d'une initiative réalisée par l'organisme Solon, de concert avec l'arrondissement. Récemment, le JDV annonçait que le projet Mobilité de quartier pour la réduction de l'auto-solo recevrait un million de dollars de la part du ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques. LocoMotion s'inscrit tout à fait dans ce programme.

« Il y avait eu un sondage l'hiver passé pour tout l'arrondissement afin de savoir qui serait intéressé à participer. Les voisinages ont été créés selon les résultats », explique Myriam Broué, une bénévole du quartier Youville qui est très engagée dans le projet LocoMotion. « L'arrondissement voulait créer deux voisinages, mais selon les résultats, ça se regroupait en trois pôles, alors ils ont décidé de faire trois voisinages. »

Ces trois voisinages sont situés dans des secteurs différents d'Ahuntsic, soit Youville, Fleury Ouest et Fleury Est.

Le transport actif au possible

Avec la plateforme en ligne locomotion.app, il est possible de réserver les vélos ou les remorques gratuitement sur un cellulaire. LocoMotion fournit aussi l'attache nécessaire pour accrocher la remorque à son vélo.

« Les remorques sont utilisées pour différentes activités, mentionne Mme Broué. Il y en a qui s'en servent lorsqu'ils vont à l'épicerie ou dans des magasins de grande surface pour acheter des plantes ou des sacs de terre. Ça facilite la vie des gens qui n'ont pas de voiture et ça permet de changer ses habitudes. »

Présentement, il y a sept remorques LocoMotion dans Ahuntsic, soit deux ou trois par voisinage. De plus, les vélos électriques offerts par LocoMotion rendent les déplacements plus faciles pour bien des résidents. Chaque voisinage compte un vélo « normal » ainsi qu'un vélo cargo avec deux places pour les enfants.



Un des vélos gratuits de Locomotion en utilisation (photo : courtoisie)

« Dans Youville, le vélo cargo a été très utilisé, déclare Mme Broué. Je l'ai pris moi-même pour aller au Jardin botanique avec mes enfants et c'était vraiment chouette! »

En ce qui a trait au partage de voiture entre voisins, plusieurs hésitent, notamment en raison de la pandémie. Le processus est tout de même bien encadré par Solon Collectif lorsque des propriétaires sont prêts à partager leur automobile.

De nouveaux voisinages?

Malgré les difficultés engendrées par la COVID-19, LocoMotion devrait prendre de l'expansion dans l'arrondissement. En effet, deux nouveaux voisinages devraient être dévoilés dans Ahuntsic-Cartierville prochainement.

« Les territoires qui seront choisis pour le co-développement du projet avec les résident-e-s sont évalués en fonction de critères socio-économiques et en lien avec la mobilité ainsi que l'implication citoyenne et organisationnelle », explique Alix Ruhlmann, responsable de la mobilisation dans l'arrondissement. « Le diagnostic est en cours et comprend des analyses statistiques, mais également des rencontres avec des citoyen-ne-s du quartier et des organismes y œuvrant. »

Ainsi, si vous et vos voisins partagez un intérêt pour un tel projet, faites-vous entendre auprès de Solon Collectif! JDV

LÀ POUR VOUS DEPUIS 3 ANS

Des changements durables dans Ahuntsic-Cartierville



Des quartiers qui ont toujours plus à offrir

- Nouveau marché d'été près du Pavillon d'accueil du parcours Gouin et, dès 2021, ouverture d'un deuxième site, dans Bordeaux-Cartierville
- Plantation de plus de 900 arbres par année sur rues et dans les parcs
- Baisse de taxes pour les commerces locaux et financement accru des artères commerciales
- Travaux dans les parcs Raimbault, Ahuntsic et Nicolas-Viel
- Achat et protection du site historique de Fort Lorette

Plus de sécurité et d'options pour se déplacer

- Réduction des limites de vitesse et construction de plus de 120 saillies de trottoirs
- Sécurisation des abords d'une quinzaine d'écoles
- Réseau Express Vélo Berri-Lajeunesse et pistes cyclables protégées sur Prieur et Sauriol
- Implantation des véhicules en libre-service et de communautés de partage de véhicules LocoMotion

Des innovations pour impliquer la population

- Mise en place d'un budget participatif : deuxième édition en cours
- Bureau de projet mixte Ville-arrondissement-citoyens qui planifie un éco-quartier sur le site Louvain
- Séances itinérantes du conseil d'arrondissement



Nathalie Goulet
Conseillère de la Ville
District Ahuntsic
nathalie.goulet@montreal.ca
514 872-2246



Émilie Thuillier
Mairesse d'arrondissement
Ahuntsic-Cartierville
emilie.thuillier@montreal.ca
514 872-2246



Jérôme Normand
Conseiller de la Ville
District Sault-au-Récollet
jerome.normand@montreal.ca
514 872-2246



Le coin des
p'tits voisins

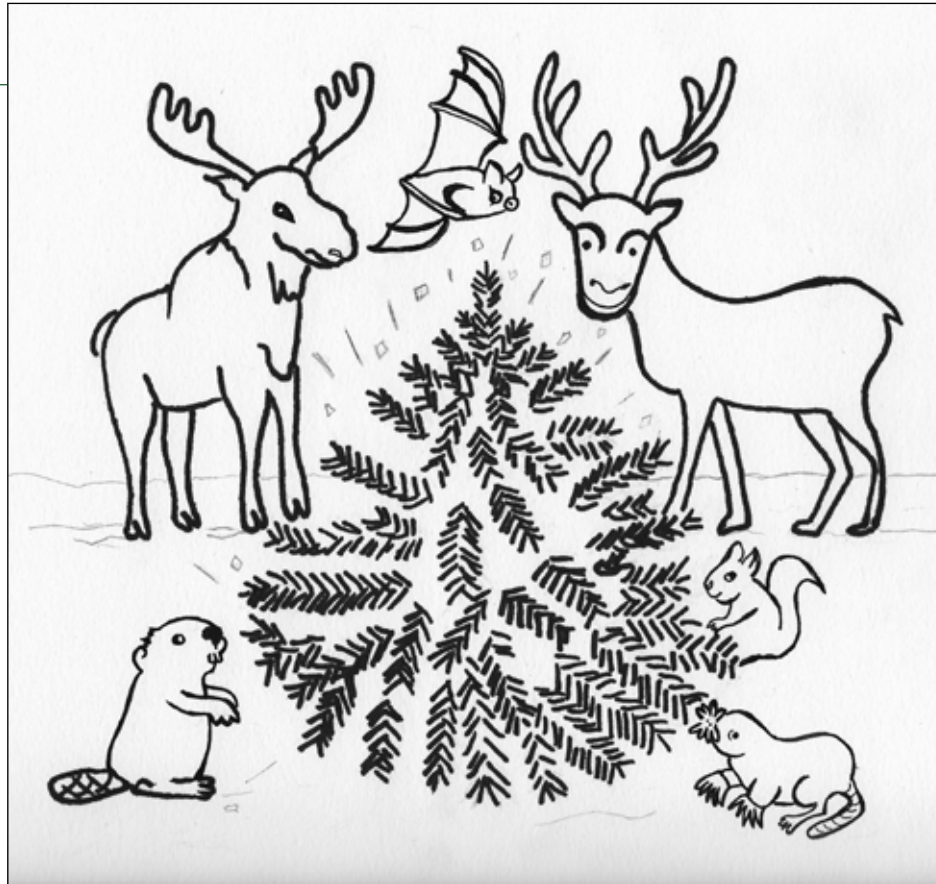
Juste à temps pour les Fêtes!

LE CONTE DE L'ARBRE DE L'AMITIÉ

Voici un conte d'hiver ayant comme personnages des animaux que l'on retrouve dans les forêts du Québec. Certains sont moins connus que d'autres, mais ils sont tous intéressants. À la suite de la lecture, tu pourras tester tes connaissances en tentant le petit exercice d'association.

L'arbre de l'amitié

Il était une fois un petit groupe d'animaux



Lucie
PILOTE

Chroniqueuse



groupe. Il attacha au sapin un petit paquet de branches de feuillus et morceaux d'écorce.

Ne voulant pas rater l'occasion de faire plaisir à un ami, un castor arriva en trotant. Il déposa un gros papillon nocture sur une aiguille verte.

Finalement, arriva du ciel, exceptionnellement sortie de son hibernation, une petite chauve-souris brune. Elle déposa un nénuphar sur le petit sapin.

Tous ces amis encerclèrent l'arbre. Ils admiraient ce petit sapin qui représentait leur amitié. Malgré le froid de l'hiver, il est agréable de sentir qu'un ami a pensé à nous!

Fin du conte

-JEU D'ASSOCIATION-

Maintenant, tu peux associer à qui chaque surprise est destinée afin de lui faire plaisir.

Orignal - écureuil roux - caribou des bois - condylure à nez étoilé - castor - petite chauve-souris brune

Ver de terre - lichen - cône - branches de feuillus et écorce - papillon nocturne - nénuphar

Réponses : orignal-nénuphar, écureuil roux-cône, caribou des bois-lichen, condylure à nez étoilé-ver de terre, castor-branches de feuillus et écorce, petite chauve-souris brune-papillon nocturne.

Joyeux temps des Fêtes!

Lucie

Références :

Prescott, Jacques, Richard Pierre. **Mammifères du Québec et de l'Est du Canada.** Éditions Michel Quintin

Carrier, Jérôme. **Les animaux du Québec : 72 animaux sauvages.** Éd. Auzou. JDV ■



Alliance culturelle
Pour partager le bonheur d'apprendre

L'Alliance culturelle offre des cours et des conférences aux personnes de 50 ans et plus. Elle a dû réduire ses activités et changer ses façons de faire à cause de la pandémie, et nous sommes heureux de vous présenter notre mini-session hiver-printemps 2021, qui se déroulera exclusivement en ligne via Zoom.

Trois cours et trois conférences seront présentés :

Cours : les lundis de 9 h 30 à 11 h 30

Benoit Gascon, **Introduction à la Russie contemporaine**, 1er, 8, 15 et 22 février, 1er et 8 mars

Ginette Charbonneau, **Quatre semaines en Bretagne**, 15, 22, et 29 mars, 12 avril

Maryse Chevrette, **Nouvelles enquêtes sur de grandes œuvres de l'art**, 19 et 26 avril, 3 et 10 mai

Conférences : les mercredis de 13 h 30 à 15 h 30

Michel Coulombe, **Le cinéma musical américain des années 60 aux années 90**, le 17 février

Vincent Arseneau, **Art public et art de la rue : entre bureaucratie de l'art et délinquance**, le 17 mars

Hanieh Ziaei, **Les relations irano-américaines, un chemin long et tortueux entre rejet et fascination**, le 7 avril

Les activités seront exceptionnellement gratuites mais réservées aux membres en règle. Pour devenir membre (30\$ pour l'année se terminant en août 2021), adressez-vous au secrétariat (allianceculturelle@presages.org, 514 382-5716). Le secrétariat sera cependant fermé du 10 décembre au 11 janvier.

qui avait développé une solide amitié. Ils habitaient dans une grande forêt où on retrouvait montagne, rivière et lac. Depuis que l'hiver s'installait tranquillement, ils se côtoyaient beaucoup moins. Certains même hivernaient ou hibernaient.

L'imposant orignal s'ennuyait de ses amis. Il pensait au moment où ils étaient auprès de lui. Il réfléchissait à une idée qui pourrait les rassembler ou du moins leur faire plaisir. En marchant, il frôla un magnifique petit sapin aux branches odorantes qui lui inspira cette idée. Il décida d'y suspendre une surprise qui pourrait faire plaisir à un de ses amis. Il accrocha à une branche un ver de terre.

En sautillant habilement de branche en branche, un écureuil roux décida lui aussi d'accrocher un présent pour un de ses amis. Il déposa une boule de lichen sur une branche du même petit sapin.

À pas feutrés arriva un caribou des bois qui choisit d'accrocher un cône.

Tout à coup, une petite tête sortit de terre en pointant son étrange museau. Un condylure à nez étoilé n'a pas hésité à quitter la bordure de son cours d'eau pour participer lui aussi au projet du

BELLE RENCONTRE

PAULINE BELHUMEUR, PROF ET AGENTE D'ARTISTES

Née au Labrador de parents québécois, Pauline Belhumeur en a fait du chemin avant d'arriver à Ahuntsic.

Devenue enseignante après avoir fait un baccalauréat en géographie physique et un certificat en enseignement de l'anglais langue seconde à l'Université de Sherbrooke, de même qu'un certificat en enseignement à l'Université de Montréal, Pauline Belhumeur est retournée vivre un an chez ses parents au Labrador où elle a enseigné dans une petite école francophone.

Son conjoint de l'époque ayant eu un emploi comme chercheur chez Chrysler à Détroit, ils ont déménagé à Windsor en Ontario où ils ont vécu cinq ans. Mme Belhumeur y a enseigné la géographie et l'immersion française. C'est là que sont nées leurs deux filles, les actrices Sophie et Isabelle Nélisse. Le couple avait déjà un garçon, Vincent. La famille est revenue au Québec en 2004 et s'est installée dans le duplex qu'avait acheté la mère de M. Nélisse à Ahuntsic.

Prof, agente d'artistes, et plus!

Pauline Belhumeur poursuit sa carrière d'enseignante à Montréal. Parfois, c'est un peu loin – Saint-Anne-des-Plaines, Verdun, Saint-Léonard... parfois elle travaille à Ahuntsic, notamment un an à l'école Sophie-Barat et aussi à l'école La Dauversière.

Ses enfants grandissent et sa vie est de plus en plus occupée par les carrières d'actrice de ses filles. Sophie a commencé à faire des apparitions dans des téléseries en 2010, puis dans des films, dont Monsieur Lazhar en 2011 et La voleuse de livres, en 2013.

« Je venais d'avoir un poste d'enseignante permanente quand Sophie a été sélectionnée pour le tournage en Allemagne de La voleuse de livres. Elle avait 12 ans. Je n'allais pas la laisser partir toute seule pendant quatre mois et demi! Ensuite, il y a eu la tournée de promotion à Los Angeles et dans 16 autres villes américaines, puis deux semaines en Europe et finalement à Jérusalem. Je n'ai pas pu avoir un congé sans solde de mon employeur alors j'ai dû démissionner », raconte Mme Belhumeur, qui a privilégié la carrière de sa fille à la sienne.

Elle n'a cependant pas arrêté l'enseignement parce qu'elle fait l'école à Sophie, d'abord pendant le tournage de ce film en Allemagne puis durant la promotion à l'international. Elle a, ensuite, été enseignante pour d'autres jeunes. « J'ai enseigné cette année durant sept semaines à la doublure de l'acteur du remake de Home Alone [Maman j'ai raté l'avion], qui a été tourné dans la région de



Pauline Belhumeur (photo : Courtoisie)

Montréal », raconte-t-elle. Elle est bien qualifiée pour cela, pouvant donner des cours tant en anglais qu'en français.

Agente d'enfants artistes

C'est d'ailleurs son cheval de bataille : la scolarisation des jeunes acteurs québécois sur les plateaux de tournage. « Aux États-Unis et au Canada, à l'extérieur du Québec, l'école est obligatoire, à raison de deux ou trois heures par jour selon les conventions collectives, explique l'enseignante. La production est obligée d'embaucher un professeur durant les heures de tournage. Ici, c'est nébuleux. On dirait que c'est moins important qu'ailleurs,

parce que parfois l'enseignement est offert, parfois non. Ou en dehors des heures de tournage. Pourtant, c'est super important, l'éducation! »

Si elle n'est plus l'agente de Sophie ni d'Isabelle, qui suit les traces de sa grande sœur, Pauline Belhumeur a lancé l'agence artistique Alias, avec la mère d'une jeune fille qui jouait avec Isabelle dans la téléserie O'. Les deux associées travaillent chacune de chez elles, couvrant des secteurs différents : la Rive-Sud pour son associée et Montréal et la Rive-Nord pour Mme Belhumeur.

« En temps de pandémie, j'ai fait des auditions dans ma cour, en respectant bien sûr les mesures de distanciation », dit-elle. Heureusement, elle a de l'espace, un des avantages de résider à Ahuntsic où on trouve de vastes terrains!

Un quartier où il fait bon vivre

« D'après moi, Ahuntsic est le quartier parfait à Montréal, déclare Pauline Belhumeur. Je ne me verrais pas vivre ailleurs. On habite tout près du métro et près de l'autoroute 15 pour aller skier dans le nord, on a une grande cour avec une piscine et un potager. La rivière est

un énorme plus; on ne se rend pas compte, mais c'est incroyable, une école qui donne sur l'eau », en parlant de Sophie-Barat où étudie sa fille Isabelle en DÉFI académique.

« C'est un programme de douance gratuit qui offre une meilleure éducation que la plupart des écoles privées, précise-t-elle, ce qui est un grand plus pour Ahuntsic et pour les parents du quartier qui n'ont pas les moyens d'envoyer leurs enfants dans les écoles privées. »

Vantant le grand nombre d'espaces verts, Mme Belhumeur en profite bien : « Je vais presque tous les jours au bout de la rue Saint-Denis, le long de la rivière. C'est mon havre de paix, l'endroit où je vais promener mon chien. On y observe de magnifiques couchers de soleil. Ahuntsic, c'est la campagne en ville. C'est un quartier résidentiel, mais plus animé qu'une banlieue. Il est très vivant, avec ses restaurants, ses commerces, ses pistes cyclables. Mes enfants se servent beaucoup de vélos Bixi. L'hiver, la butte du parc Ahuntsic est super pour la glissade et on fait du ski de fond au parc de l'Île-de-la-Visitation. On est choyé à Ahuntsic. Si je devais déménager, ce serait pour aller vivre à la campagne. Je n'irais pas ailleurs à Montréal. » JDV ■

Anne Marie
PARENT
Journaliste



LE MENU DES FÊTES QUI FAIT OUBLIER 2020!

UN FESTIN RÉCONFORTANT POUR 6 À 8 PERSONNES OFFERT À 150\$

COMMANDEZ À 514-564-5759 OU COMMANDE@CAYABARDER.CA

RÉSERVEZ AVANT LE DIMANCHE 20 DÉCEMBRE ET 72 HEURES AVANT DE RÉCUPÉRER VOTRE COMMANDE. TOUS LES DÉTAILS SUR CAYABARDER.CA

CAPSULE ORNITHOLOGIQUE

La mue chez les oiseaux

QUAND LE PLUMAGE CHANGE DE COULEUR

Les plumes chez les oiseaux se renouvellent régulièrement. De simple duvet chez les oisillons, il évolue vers le premier plumage fonctionnel au cours de la première saison de vie d'un oiseau. Ce plumage continue de se renouveler tout au cours de l'existence du volatile, mais de façon différente selon les espèces.

Évolution vers le plumage adulte

Certaines espèces d'oiseaux prennent plusieurs saisons avant d'acquérir le plumage caractéristique de leur phase adulte.

Les goélands en sont un bon exemple. L'espèce la plus commune dans notre arrondissement, le Goéland à bec cerclé prend trois ans avant d'être blanc, gris et noir. Les juvéniles à leur premier automne sont tachetés de brun et ces taches s'estompent graduellement pendant leur deuxième année d'existence pour avoir leur coloration définitive au troisième printemps. Le Goéland argenté et le Goéland marin étirent ça jusqu'au quatrième printemps.

Le Pygargue à tête blanche présente aussi ce type d'évolution; les juvéniles ne possèdent pas la tête et la queue blanches des adultes, mais plutôt un corps tacheté de



Goéland à bec cerclé - juvénile et adulte
(Photo : Jean Poitras)

MERCI
D'ENCOURAGER

NOS FIDÈLES
ANNONCEURS

journaldesvoisins.com



Canard colvert – mâle en plumage nuptial
et en éclipse.
(Photo : Jean Poitras)

brun et blanc qui prendra trois ans avant d'en arriver à la coloration des adultes.

Chez la Paruline flamboyante, le mâle de premier printemps nous montre une coloration à mi-chemin entre celui de la femelle et celui du mâle adulte. Rien pour aider l'ornithologue qui voit ce phénomène pour la première fois!

Plumage en éclipse

Plusieurs canards mâles perdent leur plumage nuptial lors de la mue du milieu de l'été pour une phase que l'on dit « en éclipse ». Le Canard colvert est un de ceux-ci. Le vert brillant de sa tête et son cou s'estompe pour disparaître presque complètement. Leur dos gris et leur ventre blanc virent au brun, les faisant ressembler à des femelles.

Le Canard branchu subit un sort similaire, mais avec une perte moins prononcée de sa coloration de tête et garde une partie de sa huppe.

La Sarcelle d'hiver mâle perd sa tête rouge et vert pour ressembler à sa femelle; de même pour la Sarcelle à ailes bleues chez qui le mâle voit la coloration gris-bleu et le croissant blanc de sa tête s'estomper.

Fait à noter, cette mue et la perte des grandes rémiges des ailes rendent le vol des canards difficile jusqu'à ce que ces plumes aient complètement repoussé. C'est pour cela qu'on les voit rarement en vol à cette période.

En hiver, les mâles ont retrouvé leur plumage d'apparat et sont prêts pour la séduction printanière.

Les plumages d'automne

Plusieurs oiseaux arborent un plumage différent à l'automne de ce que l'on observe au printemps.

Pour certains, il ne s'agit que d'une version plus fade, moins éclatante que celle du printemps; on parle alors de couleur « usée ».

Les Moucherolles en sont des exemples. Le Pioui de l'Est voit ses barres alaires devenir moins précises, tout comme le Moucherolle tchébec et le Moucherolle des aulnes.

Le Cardinal à poitrine rose mâle voit ses zones noires devenir mouchetées de blanc et sa bavette rose s'estomper sans disparaître complètement.

Les Sternes perdent une partie de leur calotte noire qui s'estompe en gris et diminue en surface.

Pour d'autres, comme le Chardonneret jaune, tant le mâle que la femelle perdent leur jaune éclatant pour une coloration



Chardonneret jaune – au printemps et en hiver (Photo : Jean Poitras)

beaucoup plus terne. Le noir de leurs ailes subit le même sort.

En ce qui a trait aux Parulines, alors là, c'est très variable. Certaines espèces se contentent d'une perte d'éclat, mais pour d'autres, c'est plus radical.

La Paruline obscure passe d'une tête grise et d'une poitrine blanche à une tête olivâtre et une poitrine jaune. La Paruline à tête cendrée mâle perd en automne son masque noir; une partie du blanc sur ses ailes et son collier noir. Elle ressemble alors plus ou moins à la femelle.

Jean
POITRAS
Chroniqueur



La Paruline rayée mâle perd son masque blanc, sa calotte noire, sa mentonnière noire et une bonne partie de son dos



Paruline rayée au printemps et à l'automne
(Photo : Jean Poitras)

rayé noir; pour une livrée semblable à celle de la femelle, mais en teinte verdâtre. On peut alors les confondre avec la Paruline à poitrine baie et la Paruline des pins juvéniles, sauf que ces dernières ont moins de rayures sur le dos. Encore faut-il pouvoir observer l'individu à identifier dans une bonne lumière.

Le Goglu des prés mâle peut en confondre plusieurs en automne. De l'oiseau noir avec une large bande alaire blanche, un croupion blanc, et une nuque d'un beige chamois, il se transforme en un oiseau généralement jaune avec des rayures noires sur le dos et les flancs et deux bandes noires ou brunes sur la tête. Il ressemble alors à la femelle de l'espèce.

Le Piranga écarlate en est un autre qui subit un changement profond de coloration; il passe tout simplement du rouge au vert! Il redevient rouge vif à temps pour la saison nuptiale, mais il arrive parfois qu'au début du printemps que l'on observe un mâle qui n'a pas encore terminé sa mue; on note des taches verdâtres sur sa poitrine rouge.

On pourrait citer plusieurs autres exemples de ces changements de plumage, notamment chez les Limicoles, Pluviers, Barges et Bécasseaux, les Grèbes et les Plongeurs.

Le phénomène de mue rend l'observation d'oiseaux intéressante, mais parfois ardue et frustrante dans sa complexité saisonnière. JDV ■

EN FAMILLE!

Et leur petite histoire...

QUELQUES-UNES DE VOS MEILLEURES RECETTES DES FÊTES

Laetitia
CADUSSEAU
Chroniqueuse



À la veille de Noël, deux familles ahuntsicoises nous révèlent leur recette des Fêtes préférée. Véritables baumes pour le cœur et les papilles, ces recettes parlent de traditions familiales, de souvenirs d'enfance, de partage... Alors que de nombreuses familles ne pourront peut-être pas se réunir pour Noël cette année, le repas de Noël, lui, reste le garant que certaines choses ne changent pas dans ce monde sens dessus dessous.

Un incontournable!

Chez Marie-Hélène Asselin, la bûche au fromage en entrée est un incontournable qui ne se prépare qu'à Noël.

La recette vient de sa grand-mère, d'Asbestos, qui la servait avec du punch. C'est maintenant sa maman qui la confectionne, dans le respect de la tradition.

Ce Noël, la quatrième génération goûtera à la bûche en la personne d'Éliane, 17 mois, la fille de Marie-Hélène!

Recette de bûche au fromage :

- 1 paquet de fromage à la crème
- 250 g de fromage fort râpé
- 1 c. à table d'oignon vert émincé finement
- 2 c. à table de poivron rouge émincé finement
- Sauce tabasco, quelques gouttes
- Sauce Worcestershire, quelques gouttes
- Noix de grenoble hachées finement

Mélanger le tout à la température de la pièce. Rouler dans du papier parchemin et mettre au frigo quelques heures. Rouler dans des noix Grenoble finement hachées. Sortir du frigo 30 minutes avant de servir.

Venue de la mer...

Dominique Lapierre prépare la recette de son oncle depuis plusieurs années. C'est au décès de son papa qu'elle a eu envie d'apprendre à préparer cette « tourtière de la mer », véritable souvenir des îles dont sa famille est originaire.

Dépositaire de cette recette jusque-là inégalée (et elle en a essayé beaucoup), ses proches la lui demandent chaque année pour perpétuer une tradition entre amis.

Cette année, elle livre une portion individuelle à chacun, et le souper a lieu sur ZOOM!



Le « meilleur » pot en pot des Îles-de-la-Madeleine
(Photo : Dominique Lapierre)

La « meilleure » recette du pot en pot des Îles-de-la-Madeleine :

- ½ tasse (125 ml) de beurre salé
- 2 tasses (500 ml) d'oignons
- 4 c. à table (60 ml) de farine
- 2 c. à thé (10 ml) de fard de homard
- 1 tasse (250 ml) de vin blanc
- 1 tasse (250 ml) de crème 35 %
- 2 tasses (500 ml) de pommes de terre, coupées en cubes de 1 centimètre
- 454 g (1 livre) de pétoncles
- 454 g (1 livre) de chair de homard coupée en petits morceaux
- 454 g (1 livre) de crevettes décorées

Moules et joue de flétan

Dans une poêle, faire fondre ½ tasse de beurre salé et y faire suer les oignons finement hachés. Incorporer la farine pour

faire épaissir, puis le « fard de homard » (aussi appelé Tomalli, disponible au « Fou des Îles »), le vin blanc et la crème. Ajouter les pommes de terre et préalablement passées quelques minutes au four à micro-ondes pour les attendrir. Incorporer les pétoncles, la chair de homard, les crevettes décortiquées, des moules et de la joue de flétan au goût. Saler et poivrer.

Garnir un plat d'environ 9 x 13 pouces d'une abaisse de pâte à tarte. Ajouter le mélange aux fruits de mer, et recouvrir d'une autre abaisse.

Presser les rebords pour fermer, badigeonner de lait, perforer le dessus et décorer selon votre inspiration.

Enfourner à 350°F pendant environ 50 minutes. Bon appétit! JDV

« On a goûté plusieurs versions de ce classique des Îles. Celle-ci est vraiment la meilleure : c'est la recette familiale transmise par mon père, Théo, Madelinot de souche. On nous la demande souvent. »

Créations

LOZANGE

ACCESSOIRES D'HIVER

SIGNÉ MÉTIERS D'ART









ENCOURAGEZ L'ACHAT LOCAL !!

- CHÂLE
- ÉCHARPE
- MITAINES
- CHAPEAUX
- CACHE COU
- JAMBIÈRES
- PONCHO
- ET PLUS....

RENDEZ VOUS CHEZ
CHAUSSURES O'PAS, 1326 FLEURY EST

HÂTEZ VOUS, CET **ÉVÈNEMENT** AURA LIEU DURANT LE MOIS DE **DÉCEMBRE SEULEMENT.**
VENEZ MAGASINER VOS CADEAUX DE NOËL !
(Photos : Robert Etcheverry)

www.lozangeplus.com

LOZANGE

LE GROUPE
MAURICE
LEGROUPEMAURICE.COM

PENDANT CE TEMPS

LE PLUS IMPORTANT DEMEURE.

Devant toute adversité, nous sommes toujours plus forts lorsque nous nous sentons entourés, lorsque nous partageons la même réalité que d'autres. Vivre collectivement, c'est ce qui fait de nous des humains. Ainsi, pour une vie épanouissante, une paix d'esprit et un avenir prometteur, nous ne changerons pas. Nos valeurs sont bel et bien là pour rester... afin que vos yeux continuent de sourire.



**APPARTEMENTS
POUR RETRAITÉS
DISPONIBLES**
— Contactez-nous —

1500, rue Jacques-Casault, Montréal
514 370-8787 | [ResidenceOra.com](https://www.ResidenceOra.com)



DOSSIER

Stéphane
DESJARDINS

Journaliste



Quand un aîné doit quitter son logis...

QUELLES SONT LES RESSOURCES À SA DISPOSITION?

Quitter son logis pour s'installer en résidence pour aînés : voilà une étape majeure de la vie. Et c'est souvent un moment chargé d'émotions pour la personne concernée et ses proches. Heureusement, les familles disposent de ressources pour passer au travers.

Évidemment, le scénario à privilégier est le maintien à domicile. Mais quand la personne se retrouve en perte d'autonomie ou... de confiance, quelles sont ses options? *Journaldesvoisins.com* en a discuté avec Sandrine Simoneau, travailleuse sociale, et Marie-Hélène de Blois, coordonnatrice au CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal, qui gèrent ce genre de situation au quotidien.

Lorsque le guichet d'accès du CIUSSS reçoit la demande de la personne concernée, de la famille et même de l'hôpital, l'approche est toujours la même : le CIUSSS affecte une travailleuse sociale pour évaluer les besoins.

« On essaie toujours de tenter le maintien à domicile, en appui avec des services communautaires, comme la popote roulante, une aide à domicile du CLSC, la famille ou certains partenaires, explique Mme Simoneau. Mais quand la personne s'est détériorée du point de vue physique ou cognitif, s'il arrive un événement malheureux, comme une chute ou un accident qui change son profil, on doit évaluer sa condition. »

Deux types de situations

Lorsqu'une personne se retrouve à l'hôpital et que l'épisode de soins est terminé, le CIUSSS dispose de 48 heures pour établir un processus d'hébergement, explique Mme de Blois.

« On déteste cette situation, car on n'a pas le temps de travailler le processus mental avec la personne concernée et la famille, qui ne peuvent souvent pas magasiner une résidence », dit-elle.

Par contre, si l'aîné est à la maison, elle a souvent du temps pour effectuer cette démarche avec la famille.

Qu'est-ce qui est évalué par la travailleuse sociale? L'état cognitif et physique de la personne, soit sa capacité à assumer des tâches

de base de manière autonome : se lever, se laver, manger, s'habiller, etc.

« On récolte un grand nombre d'informations, on va vraiment dans les détails, reprend Mme Simoneau. On examine comment la personne s'organise au quotidien : la banque, les courses, les médicaments, le transport en commun, les repas, l'organisation du logis. On regarde aussi le réseau psychosocial (proches, amis, famille). On remplit un questionnaire d'une vingtaine de pages et on produit ensuite un rapport d'évaluation. »

C'est à la fin de ce processus que la travailleuse sociale recommandera le maintien à domicile ou une démarche d'hébergement. Les gens du CIUSSS peuvent accompagner la famille ou, habituellement, suggérer une aide de conseillers en hébergement rattachés à des firmes privées. Ces derniers effectuent leur propre évaluation des besoins : quel est le budget envisagé pour le loyer et les services, quel endroit ou quel quartier visé, etc.

De nombreuses personnes désirent rester dans leur quartier. Mais d'autres préféreront rejoindre leur famille, parfois ailleurs au Québec ou dans une autre province. Les visites de résidences ont été compliquées avec la COVID-19.

Par étapes

La famille et la personne concernée peuvent alors visiter les résidences. Il y en a trois types : personne autonome (RPA) privée, ressource intermédiaire ou CHSLD.

Dans les RPA, les résidents conservent leur autonomie, même s'ils ont de la difficulté à se déplacer ou connaissent de légers troubles cognitifs. Il existe de grandes différences d'une résidence à l'autre. Certaines offrent très peu

Suite page 34

DOSSIER - AÎNÉS ACTIFS

Stéphanie
DUPUIS
Journaliste



Ghislaine Meunier-Tardif L'ÉLOQUENCE D'UNE GRANDE DAME

Si l'on devait se limiter à trois mots pour décrire Ghislaine Meunier-Tardif, le choix s'arrêterait probablement sur humble, éloquente et glorieuse. Car il suffit d'un bref coup d'œil sur son parcours pour se rendre compte que tout ce que touche cette résidente de longue date d'Ahuntsic se transforme en succès.

Le regretté député péquiste de Crémazie Guy Tardif, le médecin et joueur des Chiefs de Kansas City Laurent Duvernay-Tardif, et la boulangerie le Pain dans les voiles ont tous un dénominateur commun : Ghislaine Meunier-Tardif.

La grande dame est en effet la veuve de l'homme politique, la grand-mère du joueur de football et la mère du cofondateur de la boulangerie à succès. Mais en plus d'agir de pilier pour sa famille, elle-même s'est aussi accomplie professionnellement, et ce, dans plus d'un domaine.

Ahuntsic, depuis 1949

La première fois que Ghislaine Meunier-Tardif a mis les pieds dans le quartier Ahuntsic, c'est en 1949, alors que sa mère était enceinte de son quatrième enfant.



Ghislaine Meunier-Tardif
(Photo : Jean-Marie Dorlot)

« À l'époque, mon père avait acheté le garage Ahuntsic auto électrique au coin Lajeunesse et Fleury », raconte-t-elle.

La famille a emménagé dans une maison non loin du garage, sur la rue Berri. Adolescente, la jeune Ghislaine fréquentait le collège classique André-Grasset. C'est là qu'elle a rencontré l'homme de sa vie : Guy Tardif.

« Guy s'est fait prendre à fumer dans les toilettes et a été mis dehors du Collège », se remémore soudainement Mme Meunier-Tardif, en s'esclaffant.

À cette époque, les affaires étaient difficiles dans l'entreprise familiale de plomberie des Tardif, ce qui a poussé le jeune Guy à s'inscrire dans la Gendarmerie royale du Canada.

Après sa formation à Regina, il a atterri dans la capitale canadienne, où il travaillait dans la police montée pour surveiller les environs du Parlement.

« On s'envoyait une lettre par jour. On voulait se marier », souligne l'aînée.

Mme Meunier-Tardif a quitté son chaleureux quartier montréalais pour le rejoindre en Ontario, où elle lui prêtait main-forte dans ses études à l'Université d'Ottawa.

« Guy travaillait beaucoup et n'avait pas le temps de rédiger ses dissertations. Je les écrivais pour lui », lance-t-elle.

Déjà, Ghislaine Meunier-Tardif avait un amour pour l'écriture. Le couple s'est finalement échangé leurs vœux à Montréal, dans Ahuntsic-Cartierville, avant de s'installer pour de bon sur le boulevard Gouin et fonder une famille.

Suite en page 34

LES RÉSIDENCES



Les secrets de l'avent

Durant le temps des Fêtes, du 1^{er} au 25 décembre, notre grande famille vous partage chaque jour, ses secrets pour un Noël réussi.



Eddy Savoie
Propriétaire et fondateur - Les Résidences Soleil

Son 1^{er} Noël
chez Les Résidences Soleil
récit exclusif!



Nathalie Canet
Décoratrice - Les Résidences Soleil

Ses conseils déco
pour le plus beau sapin



Pascal Turbide
Directeur régional des cuisines
Les Résidences Soleil

Sa recette sucrée
pour un Noël réussi



Rendez-vous,
dès le 1^{er} décembre,
sur notre site web pour
découvrir quotidiennement
les secrets.

joyeuxnoel.residencessoleil.ca

Que la magie des Fêtes rayonne en vos cœurs!

Aînés actifs - suite de la page 33

Une carrière riche

Jeune mariée, elle élève ses enfants tout en suivant des cours à la télé-université. Voulant en finir au plus vite avec ses études, elle profite de l'arrivée des cégeps, mais se découvre finalement une vocation pour les lettres. Elle complète son baccalauréat, puis sa maîtrise en littérature, et rédige son mémoire sur l'œuvre d'Hubert Aquin.

En parallèle, la politique faisait son entrée au sein du couple :

« Mon mari a décidé de se présenter aux élections sous René Lévesque en 1976. On a fait du porte-à-porte ensemble, et il a été élu. »

Le couple a multiplié les voyages entre Montréal et Québec et faisait des apparitions dans de nombreux événements. Ghislaine Meunier-Tardif s'occupait aussi de son plus jeune fils Charles, aux prises avec une encéphalite.

« On nous disait de le placer, mais je n'ai jamais voulu », raconte-t-elle, mentionnant au passage qu'elle est très fière de la personne qu'il est devenu.

Les soins que nécessitait son cadet l'ont conduite au Dr Raymond Lafontaine, un neuropédiatre, qui a changé le cours de sa carrière.

« Il me dit : "j'ai ma théorie sur les visuels et les auditifs, voulez-vous l'écrire pour moi?" Ce que j'ai accepté. »

Le manuscrit a été un livre à succès, conduisant le duo à faire des conférences sur le sujet.

« Il m'accompagnait au début, puis j'ai continué toute seule [pendant des années]. Une fois, j'ai parlé devant plus de 800 personnes », se remémore-t-elle, empreinte de fierté.

En fin de carrière, dans les années 1980, le couple Meunier-Tardif s'est lancé dans la culture des raisins et des pommes, fondant la cidrerie et le vignoble du Clos Saint-Denis.

« C'est bien beau faire pousser du raisin, il faut le vendre », s'exclame-t-elle.

Histoire de faire mousser les affaires, Ghislaine Meunier-Tardif s'est engagée au sein de la municipalité de Saint-Denis-sur-Richelieu, siégeant même au conseil d'administration de la maison des Patriotes.

Après avoir organisé des dizaines d'expositions de peinture, des ateliers de poterie et des spectacles pendant une quinzaine d'années, le couple a vendu ses parts dans le vignoble en 2004. Guy Tardif s'est éteint peu après.

N'ayant plus de vignoble à faire rouler, Ghislaine Meunier-Tardif a pu renouer avec la littérature, signant une trilogie de romans d'amour aux éditions Stanké (Écarlate, Coup de Soleil et If).

Le vent dans les voiles

Avec des carrières aussi enivrantes, Mme Meunier-Tardif et son défunt mari ont fait ensemble le tour des Amériques, du Québec, du Canada et de l'Europe. Plus récemment, elle a visité l'Afrique du Sud et le Portugal avec son nouvel amoureux.

À 84 ans bien sonnés, Ghislaine Meunier-Tardif a toujours le vent dans les voiles. L'aînée partage son temps entre sa demeure de Saint-Denis et sa maison du boulevard Gouin. Et ne pouvant sortir du pays en raison de la crise actuelle, elle visite parfois la Gaspésie, où elle fait du voilier avec son fils.

« J'ai vu le Rocher Percé d'une façon si extraordinaire, comme je ne l'avais jamais vu auparavant », mentionne-t-elle, encore éblouie par cette précieuse image.

Même si la grande dame adore voyager, elle a toujours hâte de rentrer à la maison dans son quartier Ahuntsic, chargé de souvenirs.

Habitant la même demeure depuis 1965, elle n'échangerait pour rien au monde les espaces verts de l'arrondissement, des endroits de prédilection pour la lecture, activité à laquelle l'Ahuntsicoise adore s'adonner.

En attendant la fin de la pandémie et la réouverture des frontières, elle rassemble ses souvenirs et rédige son autobiographie. JDV ■

Quitter son logis - suite de la page 32

de services, d'autres permettent de cuisiner dans son logement ou d'aller à la cafétéria. Plusieurs offrent des services à la carte, comme des collations, l'aide aux médicaments, un bain par semaine ainsi qu'une foule de services inclus ou non au loyer (infirmière, pharmacie, bibliothèques, quilles, billards, bains, cinémas, coiffure, sorties guidées ou non, etc.).

Les ressources intermédiaires, publiques et privées, s'adressent aux personnes qui ont besoin de surveillance, d'encadrement et de stimulation au quotidien.

Les CHSLD accueillent des personnes en lourde perte d'autonomie, qui ont besoin de soins intensifs ou médicaux.

Une fois que la personne ou la famille a fait le choix de résidence, il faut attendre qu'une place se libère. Si la personne peut demeurer dans son logement du moment, tant mieux! Sinon, il faut lui offrir un hébergement temporaire prioritaire, qui ne se fera probablement pas dans la résidence choisie. Dans la mesure du possible, ce sera dans une résidence du nord de la métropole. Un hébergement temporaire survient souvent lorsque la situation est urgente, notamment quand la personne est hospitalisée.

S'il n'y a pas de place disponible dans la résidence choisie par la personne concernée et sa famille, personne n'est abandonné à son sort, précise Mme de Blois. Même si la santé se détériore.

Période d'adaptation

« On ne veut pas qu'une personne âgée soit changée de milieu plusieurs fois, explique Mme Simoneau. Ça va peut-être vous surprendre, mais certains hébergements transitoires deviennent permanents : la personne se sent bien dans sa résidence temporaire et désire y rester. »

Normalement, il faut quelques semaines d'adaptation pour la personne âgée, sa famille,

ses proches aidants et les préposés. Les ressources intermédiaires et les CHSLD disposent de travailleurs sociaux pour les accompagner.

Parfois, une décision d'hébergement se prend difficilement. Certaines personnes âgées ont des pertes cognitives qui ne leur permettent pas de reconnaître leurs difficultés à continuer à vivre en autonomie dans leur logement actuel.

« Cette personne se met en danger, mais refuse de quitter son logis, malgré l'insistance de la famille, explique Sandrine Simoneau. On voit ça assez régulièrement. On développe alors des stratégies pour faciliter l'hébergement en résidence, même dans les cas où la personne est seule ou n'a pas le soutien de proches. »

Malheureusement, dans certains cas, il faut entamer des démarches juridiques lorsque l'évaluation confirme que la personne se met en danger, ajoute Marie-Hélène de Blois.

« On doit aussi procéder lorsqu'une personne âgée ou ses proches nous signalent des cas de maltraitance, ou lorsque la personne demeure dans son logis même si elle ne le devrait plus, dit-elle. Nos infirmières et travailleuses sociales interviennent parfois à domicile dans des situations complexes. Mais, dans la très grande majorité des cas, il n'y a pas de crise. C'est une transition qui est bien vécue par la personne concernée et son entourage. »

Signalons qu'à Montréal, une personne sur trois vit seule et qu'une forte proportion de ces ménages sont des personnes âgées, majoritairement des femmes. Selon le dernier profil sociodémographique de l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville, les 65 à 79 ans représentent 12 % de la population, et les 80 ans et plus 6 %. Fait à noter : l'arrondissement compte 45 centaines.

Le CIUSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal traite en moyenne plus de 1 200 demandes d'hébergement chaque année et compte 74 ressources d'hébergement, toutes catégories confondues.

Pour plus de renseignements : 514 336-6673. JDV ■

Bienvenue aux nouveaux résidents !
Atelier de réparation de montres et bijoux

Bijoux sur commande
Évaluation et conseil
Réparation horloges Grand-Père
Joaillerie par Michel

Bijouterie Pothier
11, boul. Henri-Bourassa Ouest
Montréal, Québec H3L 1M6

514-331-4440

L'UNION DES FAMILLES D'AHUNTSIC

- Activités de loisirs variées pour tous. Sessions automne et hiver.
- Club de vacances, 8 semaines l'été. Pour les 5 à 13 ans.
- Site internet : www.loisirsufa.ca

Téléphone : 514 331-6413

Michel Vaillancourt, II.B.
Notaire et conseiller juridique

10965 boul. Saint-Laurent, Montréal (Québec) H3L 2R2
Tél.: (450) 622-9340 • Télécopieur: (450) 622-4397
www.notairesvaillancourt.com • vaillanm@notarius.net

DOSSIER - SURVOL HISTORIQUE

LES RÉSIDENCES POUR PERSONNES ÂGÉES À AHUNTSIC-CARTIERVILLE ONT CHANGÉ AU FIL DES ANS

Voilà plus d'un demi-siècle que le secteur des résidences pour aînés se développe dans Ahuntsic-Cartierville. Journaldesvoisins.com retrace ici un bref historique à travers trois établissements bien implantés dans leurs quartiers respectifs.

Berthiaume-du-Tremblay

C'est à Angéline Berthiaume-Du Tremblay, femme d'affaires qui a notamment été présidente et directrice générale du quotidien La Presse de 1955 à 1961, qu'on doit la création de la première résidence pour retraités d'Ahuntsic-Cartierville.

L'ancienne éditrice a choisi de consacrer les dernières années de sa vie à la cause des personnes âgées qui, à l'époque, n'avaient d'autre option que de terminer leur vie dans des hospices tenus par des communautés religieuses quand leurs familles n'avaient pas la capacité de s'occuper d'elles dans leurs vieux jours.

C'est pourquoi la philanthrope a créé la Fondation Berthiaume-du-Tremblay qui, en plus de contribuer au développement des services aux aînés dans Ahuntsic-Cartierville et partout au Québec (ndlr : voir encadré), a donné son nom à l'imposante résidence située entre le boulevard Gouin et la rivière des Prairies, non loin de Papi-neau.

« Mme Berthiaume-Du Tremblay aurait été particulièrement bouleversée en se rendant compte que, dans les hospices, les couples vivaient séparés », peut-on lire dans le premier chapitre d'un historique très fouillé publié sur le site de la résidence.

En 1968, la Fondation Berthiaume-Du-Tremblay se porte donc acquéreuse d'un terrain appartenant aux frères de Saint-Gabriel à proximité de l'Église de la Visitation dans le but d'y faire construire une résidence de 68 places pour retraités. L'année suivante, le gouvernement du Québec autorise la Fondation à créer un centre d'accueil pouvant accueillir 248 personnes âgées. Inaugurée en 1972, la résidence pour aînés devient l'une des premières à exploiter un établissement semblable sur le territoire d'Ahuntsic-Cartierville, lequel se transformera plus tard en Centre d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD).



La résidence Berthiaume-du-Tremblay
(Photo : Archives jdv)

L'Amitié, de Saraguay

Peu de temps après, en 1974, la congrégation des sœurs de Sainte-Marcelline ouvre à son tour la résidence de l'Amitié, à côté du collège pour filles établi dans le quartier Saraguay depuis 1961.

« Le terrain était très grand, bien situé au bord de la rivière des Prairies », raconte Marielle Dion, sœur supérieure de la congrégation des Marcellines à Montréal.

La congrégation fondée en 1838 à Milan était vouée à l'origine à l'éducation des jeunes filles, mais elle cherchait à l'époque à diversifier ses œuvres. La communauté avait des liens d'amitié avec les sœurs de la Charité, qui avaient fondé quelques années plus tôt la Résidence Angelica plus à l'est sur le boulevard Gouin. C'est au fil de discussions avec leurs consœurs que les Marcellines ont décidé de se lancer dans l'aventure d'ouvrir une résidence pour personnes âgées.

« La première directrice ici à la résidence l'Amitié, elle avait été dans le domaine de l'enseignement pendant toute sa vie, et elle a transporté ici ce qu'elle faisait dans son école », relate sœur Marielle.

Elle explique que la fondatrice de la résidence, sœur Marguerite Crignon, venait de prendre sa retraite comme directrice d'école à Granby quand elle a emménagé à l'Amitié. Elle est arrivée avec les premiers résidents, alors que la maison était encore en construction et a tout de suite cherché à y cultiver un esprit de famille.

« On vit avec eux, on vit ici dans la maison nous autres aussi, les religieuses. On est en contact continu avec les résidents. Quand il y a une activité, on participe. À la salle à manger, on mange avec eux », explique la religieuse, qui souligne qu'une demi-douzaine de sœurs de Sainte-Marcellines habite encore aujourd'hui à la résidence de l'Amitié.

Le Manoir Fleury

Initialement développées principalement pour offrir du logement à des personnes âgées autonomes, les résidences pour aînés se transforment au tournant des années 1980, à la suite de la mise en place de nouvelles politiques gouvernementales visant à desservir davantage les personnes âgées en perte d'autonomie.

C'est à cette époque qu'émerge un nouveau modèle de résidences qui est à la fois un milieu de vie et un milieu de soins. Le Manoir Fleury, fondé en 1986, est l'une des plus anciennes résidences privées de ce type à encore exploiter un établissement sur le territoire d'Ahuntsic-Cartierville.

« C'était très, très petit, c'était familial », se remémore Rosaria Renzo qui a racheté la résidence en 2000, à l'époque où la fondatrice de l'entreprise prenait sa retraite. Elle a elle-même emménagé dans la résidence qui compte 25 places, où elle a élevé ses deux enfants.

À l'époque il y avait beaucoup de petites résidences privées comme la sienne, mais plusieurs ont fermé leurs portes parce qu'elles n'arrivaient plus à se conformer aux exigences gouvernementales sans cesse croissantes depuis le début des années 2000.

« C'est devenu plus grand, plus gros, plus bureaucratique », soupire Rosaria Renzo. « Dans les petites résidences, c'était comme un tout inclus » illustre-t-elle en déplorant que les résidences soient maintenant obligées d'offrir des services à la carte à leurs résidents. « Les gens qui n'ont pas les moyens de payer pour de grosses choses de luxe, ils n'ont plus de place », s'inquiète Rosaria Renzo.

Le marché des résidences privées pour aînés et des ressources intermédiaires pour les aînés en perte d'autonomie est en plein essor à Montréal depuis quelques années. Et, même si ce sont davantage de grands groupes qui tendent à profiter de ce boom, des petites entreprises familiales comme celle de Rosaria Renzo ou des organismes à but non lucratif comme la résidence de l'Amitié de Saraguay réussissent encore à tirer leur épingle du jeu.

Suite en page 40

Avocat
Litige civil et commercial
Maître Jérôme Dupont-Rachiele
LL.B., Juris doctor

Disponible pour rencontres dans Ahuntsic-Cartierville, sur rendez-vous

1080, Côte du Beaver Hall,
Bureau 1610
Montréal (Québec) H2Z 1S8

Téléphone : 514 861-1110
Télécopieur : 514 861-1310
Courriel : jeromedr@fml.ca

Histoire - Suite de la page 15

la langue qu'ils parlaient dès qu'ils sortaient de sa classe. Mais un adversaire encore plus redoutable se présenta sans crier gare.

Tous les professeurs ont fait ce rêve au moins une fois : le professeur enseigne puis un étudiant quitte sa classe, puis un autre le suit, et encore un autre jusqu'à ce que sa classe se vide. Habituellement, ce rêve survient en début de carrière. Le professeur finit de préparer son cours tard le soir, à la dernière minute, il est peu sûr de lui. Tout peut arriver, pense-t-il, le cours peut dérapier.

Il n'en était qu'à la deuxième semaine; il n'avait pas encore réussi à apprivoiser ses étudiants. « Fuck Voltaire! » s'écria l'un d'eux en riant. « Hé bien, attends au moins qu'on l'ait lu avant de porter ce jugement. »

Sa voix avait un peu tremblé, il avait fait une longue pause, puis il avait réussi à retrouver le cours de ses pensées. Mais quelque chose clochait. Il le sentait; il y avait quelque chose de brisé.

Au cours suivant, il écrivit au tableau : « Voltaire croit que les religions sont des impostures. » Un étudiant, l'ami de celui

qui l'avait interpellé violemment la veille - deux pôles opposés et complémentaires; l'un était faible à l'école, l'autre était fort; l'un faisait le pitre; l'autre était toujours sérieux - se leva et s'écria d'une voix forte, solennelle, on eut dit celle d'un juge prononçant un jugement : « Monsieur, vous me manquez totalement de respect! » Puis il sortit de la classe. Il fut suivi de son ami.

Les autres élèves restèrent, mais quelques-uns applaudirent pour marquer leur approbation; le chaos commençait à gagner la classe. Un élève s'écria : « Oh my God, monsieur, c'est chaud! C'est chaud! »

Un autre siffla. Trois bonnes élèves assises à la première rangée étaient effrayées, silencieuses, tétanisées par la peur. Il bredouilla, bégaya, donna le plus mauvais cours de sa carrière; de toute façon plus personne ne l'écoutait. Cette nuit-là, il rêva que toute sa classe quittait son cours.

La directrice le rencontra le lendemain matin; elle lui assura son soutien et rencontra les deux élèves. Une semaine plus tard, il était convoqué à son bureau, un bureau peu décoré, aux murs blancs. Habituellement, les directeurs de cette école quittaient leur poste avant d'avoir eu le temps de décorer. « Peux-tu enseigner

autre chose que Voltaire? lui dit-elle; ça devient assez généralisé. Quatre parents se sont plaints.

— Je suis certain qu'ils n'ont pas lu Voltaire ou ne l'ont pas bien lu. Je viens juste de commencer à en parler en classe. Oui, Voltaire ridiculise les religions, mais en même temps il prêche la tolérance. Il n'y a pas moins sectaire, pas moins violent que lui. Il s'est d'ailleurs opposé à l'oppression que subissaient les protestants; il a défendu Calas, il...

- Là n'est pas la question, je te crois sur parole », l'interrompit-elle. Il pouvait presque voir sa moue de dédain derrière son masque. La directrice le regardait avec des yeux fatigués. Elle avait tant de choses à faire; la gestion de la pandémie lui donnait de violents maux de tête. Pourquoi devait-elle perdre son temps avec un idéaliste un peu fou qui s'entêtait à faire lire à ses élèves des livres qu'ils n'aimaient pas? Ne pouvait-il pas faire comme tout le monde?

« Es-tu certain que tu veux mener ce combat? ». Il en était certain. Il continua tant bien que mal à enseigner. Les deux élèves, qui avaient quitté son cours pour protester, revinrent. Il eût mieux valu qu'ils ne reviennent pas. L'élève sérieux ne prenait pas de notes et le transperçait du regard; il le regardait avec dégoût comme s'il eût été un déchet; son ami comique était couché sur son bureau et poussait parfois des bâillements qu'il exagérait pour être tout à fait certain que toute la classe l'entendait.

Une atmosphère horrible planait sur son cours. Il se battait comme avant, comme Cyrano, mais n'arrivait plus à toucher la cible. L'adversaire semblait se dérober; il refusait d'engager le combat. « On m'a jugé avant même le début du procès », pensait-il. Il avait beau faire un éloquent plaidoyer pour Voltaire, plus personne ne l'écoutait hormis les trois bonnes élèves de la première rangée, mais elles aussi trouvaient qu'il avait manqué de respect envers certains étudiants de la classe, elles le lui avaient dit.

Il posait des questions aux étudiants, mais plus personne ne répondait. Il avait l'habitude de faire des blagues, mais plus personne ne riait. Il parla de ce qu'il vivait à quelques collègues. Il reçut quelques mots d'encouragement, mais on avait peu de temps pour lui; on prétextait la pandémie, mais à vrai dire leur regard se détournait vite; il était un original ou plutôt un marginal qui donnait à lire des livres que plus personne ne lisait.

Après un autre cours lamentable, il réalisa qu'il n'était pas Cyrano. « Cyrano est un personnage de fiction. Je suis simplement un père de famille qui essaie de survivre. »

Il profita du congé de Noël pour changer du tout au tout le contenu du cours. Au retour des Fêtes, il aborda Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur, chef-d'œuvre d'Harper Lee. Il comprenait Tom Robinson, cet homme noir qui avait été faussement accusé d'avoir violé une femme blanche. Mais après ce qu'il avait vécu à l'automne, cette compréhension se transforma en vive sympathie pour Robinson : il savait maintenant ce que c'était que d'être accusé à tort.

Il lut un extrait du roman à ses étudiants. Il arrivait péniblement à ne pas bredouiller; ses mains étaient moites, un léger tremblement parcourait ses jambes. Pourtant, il n'avait rien à craindre, non? Il avait évacué la littérature française et toute référence à la religion! Et pourtant il avait peur, très peur.

Dans le roman, Tom Robinson était à la barre des témoins. Il était interrogé par son avocat Atticus Finch qui lui demandait pourquoi il s'était enfui du lieu du drame.

« Et vous vous êtes sauvé?

- Oui, m'sieur.

- Pourquoi?

- J'avais peur, m'sieur.

- Pourquoi?

- M. Finch, si vous étiez un nèg' comme moi, vous auriez eu peur, vous aussi. »

« Vous comprenez, commenta-t-il, Tom Robinson était jugé d'avance à cause de la couleur de sa peau. Dans cette situation, on peut toujours être coupable de crimes qu'on n'a pas commis. Il n'y a pas, il n'y a jamais de repos. On a toujours une épée suspendue au-dessus de notre tête. On a peur; on a toujours peur... »

« Comment faites-vous pour le savoir Monsieur? interrompit un élève. Vous êtes un homme blanc. Vous venez d'un milieu privilégié. » Il avait le même ton qu'avait pris son étudiant avant de quitter la classe, le ton solennel et accusateur qu'empruntent les juges au moment de lire leur jugement.

Il n'était pas sorti du bois. JDV ■

Hadrien Parizeau

Conseiller de la Ville
District de Saint-Sulpice

- 📞 514 872-2246
- ✉ hadrien.parizeau@ville.montreal.qc.ca
- 🐦 @hParizeau
- 📘 Hadrien Parizeau



2022.06

**La désinformation, ça existe!
Comment y faire face?
Soutenez le JDV!
Votre média local
Journaldesvoisins.com**

PAR ICI, LA CULTURE !

Rentrée littéraire d'Ahuntsic-Cartierville

QU'EST-CE QUI INSPIRE LES PLUMES DE NOS ROMANCIER(E)S?

Une laborieuse saga familiale sur la base d'une multitude d'histoires mettant en scène une quinzaine de personnages, un pamphlet littéraire vif et cinglant contre la cupidité et la soif déshumanisante du profit, et une uchronie réécrivant l'histoire du déclin de la ville de Détroit et qui plaide pour une humanité renouvelée et solidaire face au désespoir. Ce sont, parmi d'autres, des exemples des fruits de l'inspiration de romancier(e)s également résident(e)s d'Ahuntsic-Cartierville en cette rentrée littéraire un peu particulière 2020-2021.

Pardonnez-nous, seigneur, de Denis Monette

Denis Monette signe sa vingt-neuvième œuvre avec une saga familiale mettant en vedette deux retraités septuagénaires, Francine et Jules. Les deux protagonistes sont parents de trois enfants, Marc, Renée et Sophie, et également grands-parents de six petits-enfants, garçons et filles devenus grands, avec chacun leur façon de vivre que le grand-père, bourru et intolérant, accepte peu souvent.

Francine a aussi deux sœurs, Nicole et Mariette, l'une excentrique, l'autre effacée, et Jules a un frère, Claude dit Baquet, qu'il ne fréquente plus. Ce roman, « le plus laborieux comparativement aux précédents », comme le décrit en entrevue Denis Monette, nous mène dans les innombrables enchevêtrements des intimités d'une quinzaine de personnages de plusieurs générations.

« De l'amour, de la haine, du mépris, de la tendresse... Une gamme de sentiments bons ou mauvais qui se joue entre ces personnages plus que troublants. Je crois que tous les gens qui ont de grandes familles se reconnaîtront dans cette histoire », dit l'auteur. Il précise que l'histoire de cette fiction n'a rien à voir avec la sienne, même s'il prête souvent certains de ses goûts et ses couleurs à ses personnages dont la construction se base sur les traits de gens qu'il connaît ou qu'il rencontre dans la vie quotidienne notamment d'Ahuntsic-Cartierville qu'il habite depuis 1948.

Cet auteur aux multiples livres à succès a vendu plus d'un million d'exemplaires de ses ouvrages tout au long de sa prolifique carrière. Son dernier roman, paru aux Éditions Logiques, a occupé la première place, à peine quatre jours après sa sortie!

Monsieur le Président, de Danielle Pouliot

Le cinquième roman de Danielle Pouliot, publié aux Éditions Sémaphore, traite des drames liés aux licenciements et aux humiliations déshumanisantes que subissent les



victimes collatérales des entreprises assoiffées de profit.

Ce roman social aux allures psychologiques très prononcées met en rapport deux personnages : celui d'un narcissique riche et un personnage du bas de l'échelle, Léa, cette orpheline ayant grandi dans un foyer hors de l'ordinaire.

« Léa avait trouvé la famille dont elle rêvait chez Kaffa, une florissante entreprise de cafetières fondée par Émile le Magnifique. C'était avant l'arrivée impromptue du Président, avant son brutal licenciement et son plongeon dans la grande noirceur. Et avant des retrouvailles tout aussi redoutées qu'inespérées au Manoir Alexandra, où le Président se retrouve livré par le hasard à sa merci... La vengeance sera alors à portée de sa main. »

Justement, cet ouvrage cinglant, dédié par l'auteure : À toutes les Léa de ce monde, et qui rappelle à bien des égards de grandes œuvres de la littérature pamphlétaire telle que celles signées Émile Zola, démarre par une réflexion philosophique sur la notion de vengeance.

« Si l'on en croit Aristote, la vengeance est une chose juste, fondée sur le principe qu'il faut rendre à César ce qui appartient à César. Énoncé avec lequel je suis entièrement d'accord. Nietzsche évoque le concept de réparation : la vengeance peut rétablir l'honneur bafoyé. Encore là, je suis partante.

Mais c'est Théo dans Les Tontons flingueurs qui, selon moi, traduit avec la plus grande acuité la notion de vengeance : « Je ne te dis pas que c'est pas injuste; je te dis que ça soulage » », dit le roman par la voix de son personnage principal, Léa.

Abordant, en entrevue, ses sources d'inspiration dans l'écriture du roman, Danielle Pouliot cite notamment l'affaire France Télécom (ou l'affaire des suicides) avec les révélations fracassantes et qui avaient eu l'effet d'un électrochoc sur toute la société française, compte tenu de l'étendue du harcèlement moral au sein de cette entreprise qui avait conduit à plus d'une trentaine de suicides en 2008-2009.

Le plan de redressement de cette grande entreprise française décidé après sa privatisation avait également visé la suppression de 22 000 emplois. « J'ai été témoin direct de drames humains liés aux pertes d'emplois et aux affres déshumanisantes causées par les restructurations décidées sous le dictat de la loi du marché », dit cette ancienne directrice de communication, qui a travaillé pour de grandes entreprises et organisations en tant que pigiste stratège de communication lors d'opérations de restructuration.

L'avenir, de Catherine Leroux

Le quatrième roman de Catherine Leroux est une fiction qui s'inspire de l'histoire de la ville de Détroit.

« C'est une uchronie. C'est-à-dire, une réécriture de l'histoire en modifiant un fait en particulier. Dans ce cas-ci, le fait modifié est relatif à la passation de Détroit aux mains des Américains », dit l'auteure, en entrevue.

Via ce procédé littéraire, le roman imagine la ville de Détroit, comme si elle était restée francophone et canadienne. Pour réaliser ce livre, Catherine Leroux a créé un dialecte propre à cette ville, le « détroitfortin », inspiré de diverses sources historiques et lexicales.

« Dans cette version imaginée de Détroit, Gloria s'installe dans une maison à demi

morte. Étrangère dans une ville qui a connu toutes les fins du monde, elle cherche à découvrir la vérité sur le crime qui a avalé sa famille. Petit à petit, elle prend la mesure de la désolation et de la violence qui l'entourent, mais aussi de la beauté d'une nature qui reprend ses droits et de la résilience des humains qui tiennent bon.

Suite, page 40

**LIVRAISON
DISPONIBLE
pour
mets préparés
et déjeuners**

**Josée, Lise et Luis
sont de retour !**

**L'œuforie
Matinale**

**Déjeuners
&
Dîners**

514 419-3922

**391, Henri-Bourassa O.
Montréal, Qc H3L 1P2**

CHRONIQUE URBAINE DE QUARTIER

Geneviève
POIRIER-GHYS
Chroniqueuse*Y en a-t-il près de chez nous?*
DÉCOUVERTE D'UNE NOUVELLE ESPÈCE D'ARAIGNÉE

Au cœur de la Réserve naturelle du Bois-des-Patriotes, un furtif mouvement dans la végétation et les mousses capte l'attention de Pierre Paquin, arachnologue, et de Gilles Arbour, photographe passionné par les insectes. En moins de deux, ils capturent une araignée qu'ils gardent précieusement afin de pouvoir la photographier et l'identifier. Le 4 juin dernier, les deux naturalistes étaient loin de se douter qu'ils venaient de découvrir une espèce d'araignée encore jamais observée au Canada.

Une Réserve à protéger

Saint-Denis-sur-Richelieu abrite une gigantesque tourbière! Ce milieu humide exceptionnel, d'une superficie d'environ 400 terrains de football, cache une richesse naturelle incroyable.

Territoire rempli de mousses et de sphagnes, plusieurs espèces en péril y côtoient les épinettes. On y retrouve même une plante carnivore typique des tourbières et qu'on observe rarement dans le sud du Québec, la sarracénie pourpre. C'est également l'un des rares endroits où l'on peut observer des origanux en Montérégie.

C'est un milieu d'une valeur écologique inestimable. Or cette fois-ci, c'est une araignée qui vole la vedette!

Travail de collaboration

Passionné d'art, de nature et de photographie, Gilles Arbour met depuis des années ses passions et son talent à contribution pour la protection des milieux naturels de la Réserve de biosphère du mont Saint-Hilaire.

Toujours curieux, il documente, photographie et identifie les insectes et arthropodes de la Réserve naturelle du Bois-des-Patriotes de Saint-Denis-sur-Richelieu. Il va même jusqu'à identifier les insectes qu'on retrouve dans les plantes carnivores cachées au cœur de la tourbière.

L'été dernier, ses captures lui ont permis de découvrir une espèce d'araignée jamais répertoriée au Canada. Son collègue



Phrurolithus festus
(Photo : Gilles Arbour)

Pierre Paquin, arachnologue chevronné, l'identifie formellement : *Phrurolithus festus*.

***Phrurolithus festus*, du jamais vu!**

Phrurolithus festus est une petite araignée d'environ trois millimètres qui se déplace rapidement au sol. On la trouve souvent sous des pierres, dans les feuilles et dans les mousses. Commune en Europe, les spécimens trouvés à la tourbière de Saint-Denis-sur-Richelieu sont les premiers à être observés dans tout le Canada et confirment la présence de cette araignée sur notre continent.

Et pour Ahuntsic-Cartierville?

On a très peu étudié les araignées du Québec. Il y a deux ans à peine, une élève de 5^e année du quartier Rosemont a découvert une espèce d'araignée qui n'avait encore jamais été observée au Québec dans une ruelle de son quartier.

Arachnologues amateurs, n'hésitez pas à explorer le quartier à la découverte d'araignées. Il y a encore des choses à découvrir, même en pleine ville de Montréal.

Pour la reconnaître, sortez votre loupe!

Phrurolithus festus se reconnaît à sa petite taille (trois millimètres) et aux taches blanches de son abdomen, mais pour être certain de l'identification, il faut regarder de plus près! Sur son fémur, la plus longue partie de sa patte, on trouve une petite soie sur la partie antérieure. Ce n'est pas seulement la présence de cette soie qui constitue un indice important pour l'identification de *Phrurolithus*, mais aussi son positionnement. Vous voulez être certain de votre identification? Trouvez un mâle et regardez l'excroissance de son tibia du palpe, vous remarquerez que, contrairement à d'autres araignées, celle-ci ne forme qu'une seule pointe! JDV ■

**Société d'histoire
d'Ahuntsic-Cartierville**

Bulletin
Au fil d'Ahuntsic, Bordeaux et Cartierville
Édition no.8 maintenant disponible
(novembre 2020, 40 pages)

Version papier sur adhésion à la SHAC
www.lashac.com/devenir-membre.html

Une version au format PDF sera en ligne
dès janvier 2021 sur notre site web



Regardez
nos deux premières
productions vidéo
sur la chaîne
VIDEO SHAC
www.lashac.com



Monik Desjardins
Mémoire vivante



André Gravel
Citoyen du Sault-au-Récollet



Retrouvez-nous sur 
<https://www.facebook.com/societehistoireAC>

NOUVEAU DANS LE QUARTIER?

Ce magazine papier est distribué
six fois par année !

Pour nos nombreuses actualités
suivez-nous quotidiennement sur le Web
www.journaldesvoisins.com

DANS LA TÊTE DU PROF!

L'ÉPÉE DE DAMOCLÈS

Il y a dix ans environ, un étudiant m'a demandé s'il pouvait être exempté de lire Les Particules élémentaires, chef-d'œuvre de Michel Houellebecq, même si l'œuvre était obligatoire pour tous les étudiants de ma classe. Les scènes sexuelles contrevenaient, me disait-il, à sa religion. Nous avons eu une rencontre cordiale à mon bureau. Il a compris qu'il n'avait pas à adhérer à tout ce qu'il lisait; je lui demandais simplement de comprendre le roman et de l'aborder avec le moins de préjugés possible. J'achevai notre conversation en lui disant qu'il serait peut-être surpris : Houellebecq critiquait dans son œuvre le mouvement de libération sexuelle des années 60 qui s'était accompagné d'une destruction du couple et de la famille, valeurs chères à mon étudiant. En fait, s'il se donnait vraiment la peine de plonger dans l'œuvre, il allait sans doute trouver un allié en Houellebecq!

Mais il n'est maintenant plus question de discuter, comme mon étudiant l'a fait jadis avec moi, il faut maintenant censurer! Les étudiants de Verushka Lieutenant-Duval, cette professeure de l'Université d'Ottawa qui a été suspendue pour avoir prononcé le mot « nègre » dans son cours, ont dit avoir subi une « micro-agression » et se sont fait offrir de continuer la session avec un autre professeur.

Pendant ce temps, la professeure était suspendue par son université et vouée aux gémonies sur les réseaux sociaux; une étudiante de son cours a même publié son nom, son numéro de téléphone et son adresse personnelle sur Twitter : on appelle ça une macro-agression!

Madame Lieutenant-Duval abordait avec ses étudiants le concept de resignification subversive qui fait référence à la réappropriation d'un mot injurieux par la communauté qui en est victime.

Le poète martiniquais Aimé Césaire, qui a beaucoup influencé le poète québécois Gaston Miron, écrit dans un vers célèbre : « Par une inattendue et bienfaitante révolution intérieure, j'honore maintenant mes laideurs repoussantes. »

Par la resignification subjective, le colonisé parvient à valoriser une identité et une culture que le colonisateur avait dénigrées et rabaissées : c'est précisément cela que tentait d'expliquer madame Lieutenant-Duval à ses étudiants.

Les étudiants ont vu du racisme, là où il y avait au contraire une valorisation de la culture noire. Pire, la direction de l'Université d'Ottawa, à commencer par son recteur Jacques Frémont, a désapprouvé la conduite de la professeure et l'élite politique canadienne, de Justin Trudeau en passant par Jagmeet Singh, en a fait autant.

La situation devient inquiétante : les professeurs ne peuvent pas enseigner dans la peur constante d'être dénoncés pour un crime qu'ils n'ont pas commis.

L'affaire Lieutenant-Duval n'est malheureusement pas un cas isolé. Il suffit d'écouter l'excellent reportage de Radio-Canada, La culture du bannissement, pour s'en convaincre. On y parle entre autres de cette étudiante à l'Université Concordia semoncée en classe. Son crime : avoir utilisé l'expression « chasse aux sorcières », un « gender term » jugé offensant pour les femmes. Ironiquement, son cas illustre assez bien ce qu'est « une chasse aux sorcières »!

En juin dernier, la journaliste de CBC Wendy Mesley a été sanctionnée pour avoir cité Nègres blancs d'Amérique, le célèbre essai de Pierre Vallières publié en 1968. Fin octobre, les commissions scolaires Lester-B.-Pearson et English-Montreal (CSEM) ont retiré des salles de



classe un manuel d'histoire qui fait référence à l'ouvrage de Vallières. Selon Marlene Jennings, administratrice de la tutelle à la CSEM, ce manuel contient une mention « à un livre publié dans les années 1960 dont le titre ne respecte pas les valeurs prônées par notre commission scolaire et n'a pas sa place dans notre société. »

Madame Jennings devrait peut-être relire (ou lire) le classique de Pierre Vallières avant d'émettre un jugement qui a beaucoup plus à voir avec les réflexes primaires d'un commentateur impulsif sévissant sur les réseaux sociaux qu'avec la sagesse d'un administrateur clairvoyant.

En effet, elle s'apercevrait que, dans son analyse impitoyable des États-Unis, l'essayiste se désolait du fait que, plutôt de s'unir, les travailleurs blancs et noirs se disputaient entre eux les miettes que les grands capitalistes américains voulaient bien leur laisser. Heureusement, observait-il, les choses sont en train de changer :

« Une conscience de classe se développe en dépit de la longue histoire de haines insensées qui a considérablement affaibli le mouvement de revendications des travailleurs américains [...] Le racisme cède peu à peu, bien que difficilement, la place à la solidarité. »

Vallières et son ami Gagnon se sont d'ailleurs rendus aux États-Unis pour établir des liens avec des organisations révolutionnaires noires.

Jennings juge donc raciste une œuvre qui prône la solidarité entre Blancs et Noirs! Elle dénature complètement le message de Vallières et fait dire à l'auteur le contraire de ce qu'il voulait dire.

S'il y a effectivement des charges violentes dans Nègres blancs d'Amérique, elles se font contre le grand capital qui sévit à la fois aux États-Unis et au Québec. Par contre, le racisme y est maintes fois fustigé.

On le constate, la censure traîne dans son sillage une bonne dose d'ignorance et de préjugés. Inquiet de l'ampleur qu'elle a prise dans nos institutions d'enseignement, Rémi Quirion, le scientifique en chef du Québec, recommande au gouvernement d'adopter un énoncé qui reconnaîtrait la liberté académique comme nécessaire à l'accomplissement de la mission des universités.

Il est grand temps : les professeurs ne peuvent pas enseigner avec une épée de Damoclès suspendue en permanence au-dessus de leurs têtes. Une épée qui peut leur tomber dessus, même s'ils n'ont rien commis de blâmable. JDV ■

(Image : Briannapicard0 de Pixabay)

Nicolas BOURDON

Chroniqueur d'opinion



Pharmacies Patrick Bouchard & Mathieu Léger

☐ 148, Fleury O.
Montréal (Québec) H3L 1T4
Tél. : (514) 387-6436
Fax : (514) 387-9640

☐ 241, Fleury O.
Montréal (Québec) H3L 1V2
Tél. : (514) 389-3655
Fax : (514) 389-7980

Affiliées à



Maryse Beaupré d.d.

DENTUROLOGISTE

(514) 387-1911

183, rue Fleury Ouest,
Montréal, (Qc) H3L 1T6

Siroflex Depuis 1967!
Électroménagers:
- neufs
- usagés
- pièces
- service à domicile

Grossiste Électroménager
RÉFRIGÉRATION garantie 2 ans 100%

514-381-5981
9900 Boul. St-Laurent (Coin Sauvé)

Quant à la résidence Berthiaume-du-Tremblay, en tant que CHSLD privé conventionné, elle voit son avenir davantage lié aux politiques publiques en matière de gestion des soins de longue durée qu'à l'évolution du marché des résidences pour aînés.

Berthiaume-du-Tremblay : bien plus qu'une résidence

La Fondation Berthiaume-du-Tremblay est à la fois propriétaire d'une résidence de 65 places pour personnes autonomes, des Résidences Roch-Pinard, d'un CHSLD privé conventionné de 198 places et d'un Centre de jour pouvant accueillir 200 aînés par semaine dans Ahuntsic.

Mais au fil de plus d'un demi-siècle d'activités, la Fondation a aussi offert son soutien à des groupes communautaires et à des organismes sans but lucratif d'habitation pour financer des activités et des services aux aînés à travers tout le Québec.

Elle a notamment contribué à l'achat de véhicules de transport pour les aînés fréquentant des centres de jours aux quatre coins de la province.

Plus près de nous, la Fondation a soutenu financièrement plusieurs organisations locales, dont l'Association des retraités d'Ahuntsic (ARA), qui a fermé ses portes en 2018, Entraide Ahuntsic-Nord et L'Alliance culturelle, qui sont toujours actives auprès des aînés du quartier.

(NDLR: Le territoire d'Ahuntsic-Cartierville compte aussi d'autres résidences pour personnes âgées de construction plus récentes. Mentionnons notamment celles du Groupe Maurice, soit les Jardins Millen et ORA. En outre, la résidence Les Deux Aires, également propriété d'un groupe privé, a également pignon sur rue dans Ahuntsic-Cartierville sur le boulevard Gouin, sur le bord de la rivière des Prairies.) JDV ■

Au sein d'une communauté têtue et généreuse, elle s'éprend de la complexité de ce lieu où les rivières guérissent et empoisonnent, où les enfants fondent des royaumes dans les arbres, où les maisons brûlent pour mieux repousser, où la jeunesse arrache sa vie à l'Ancien Monde, et où passé et futur sont confondus dans un même mouvement libérateur », lit-on dans la présentation éditoriale de l'ouvrage publié aux Éditions Alto.

En fait, et selon l'auteure, ce « plaidoyer pour une humanité renouvelée met l'accent sur la justice intergénérationnelle et pose la question du legs qu'on va laisser aux plus jeunes. L'ouvrage traduit bel et bien la grande préoccupation de l'auteure pour la question de l'environnement et souligne l'importance de la solidarité communautaire, de la résilience des humains face aux catastrophes.

Catherine Leroux s'inspire de l'histoire de la ville de Détroit pour construire sa trame narrative autour d'une ville fictive, Fort-Détroit, canadienne et francophone, mais on y retrouve les mêmes problèmes qui ont affecté la ville américaine : les injustices, le racisme, un déclin économique et un dépeuplement fulgurant.

Le roman donne à voir comment ceux et celles qui sont restés se sont serrés les coudes et se sont montrés très inspirés pour trouver des alternatives locales. Il montre aussi comment la nature a repris très rapidement ses droits : les animaux sauvages qui se promènent dans les rues de la ville et les faucons qui ont installé leurs nids sur les gratte-ciel désaffectés.

« On entend souvent dire que lors des catastrophes, l'Homme devient un loup pour l'Homme. Les gens deviennent hystériques et marchent les uns sur les autres. Mais, dans les faits réels, on constate souvent le contraire, le règne de l'entraide et de la solidarité », dit Catherine Leroux.

Face à la situation sombre de ces derniers temps marquée par le désespoir et à l'écoanxiété ambiante, la romancière Catherine Leroux prend résolument le parti de l'espoir et de l'optimisme. Sa foi dans le bon sens des humains est profonde! JDV ■

Le bénévolat auprès des jeunes vous intéresse?
Formez-vous pour mieux les aider!



Intervention auprès des jeunes dans
un contexte de bénévolat
42 heures de formation à distance



3 heures de formation chaque mercredi ou jeudi
pendant 14 semaines pour 45 \$. Dès le 13 janvier 2021.

Les Associés bénévoles
qualifiés au service des jeunes
abqsj.org | 514 948-6180 | info@abqsj.org



**OSER rêver grand
AIMER avec confiance
S'ÉPANOUIR librement**

Depuis plus de 35 ans,
L'Arc-en-ciel vous accompagne dans
cette quête d'amour et de liberté.

Et ça continue,
même en temps de pandémie!

Le 3 janvier à 15h,
accueillons ensemble
la nouvelle année en faisant
un souhait pour la Terre

Demander le lien Zoom à
montreal@larcenciel.org



L'Arc-en-ciel
CENTRE DE RÉALISATION DE SOI

39b boul. Gouin
Ouest, Montréal
514 335-0948
larcenciel.org
Facebook.com/aec.soi

La rentrée 2021

ÉCO-PRATICO

Julie
DUPONT
Chroniqueuse

Vous saurez quoi faire durant vos congés!

LECTURES DE NOËL EN TEMPS DE PANDÉMIE

Le temps des Fêtes sera certainement particulier pour la plupart d'entre nous cette année étant donné la pandémie et les rencontres familiales limitées (si elles ont lieu du 24 au 27 décembre tel que c'était « permis » par le gouvernement fin novembre). Pour certains, ce sera tristounet, mais pour d'autres ce sera peut-être un soulagement de ne pas avoir à se partager entre familles et amis sans trouver un peu de temps de repos.

En tous cas, ce sera pour moi le temps de poursuivre des projets de bricolage et de couture que je n'ai pas eu le temps de concrétiser en 2020 (y'avait des masques à faire!) et de lire enfin plusieurs bouquins qui s'empilent... Avec le télétravail, fini les trajets en métro qui me permettaient de lire encore plus!

J'aimerais justement vous suggérer quelques bouquins, pour vous ou pour offrir en cadeau, et qui permettent d'approfondir notre réflexion sur les pratiques écoresponsables. Ils contiennent beaucoup d'informations et se digèrent mieux sur plusieurs jours... Idéal en temps de confinement!

La consommation dont vous êtes le z'héros, par Florence-Léa Siry

Sous-titré « Petit guide pratique pour s'initier au mode de vie zéro déchet », c'est un petit bouquin qui vaut son pesant d'or! Très axé sur l'aspect concret de ce mode de vie, c'est une mine de trucs et de conseils terre-à-terre et qui ne nécessitent pas de tout chambarder dans sa maison. Mon coup de cœur : le chapitre sur les « Festivités ». Pour d'autres trucs et infos, allez voir son blogue : chicfrigo-sansfric.com et sa page : florenceleasiry.com

L'avenir est dans le champ, par Jean-Martin Fortier et Marie-Claude Lortie

Non ce n'est pas un traité d'agriculture! C'est une réflexion intéressante, en douze légumes et fruits, sur les grands enjeux de notre agriculture, car « manger est un choix ». Si vous aimez jardiner, même si c'est sur votre balcon, vous y découvrirez des trucs et des variétés de semences intéressantes et, sinon, vous comprendrez comment vos choix ont une influence sur le modèle agricole actuel.

Pour pousser la réflexion avec eux, vous pouvez suivre Jean-Martin à lejardinier-maraicher.com et lire les chroniques de Marie-Claude Lortie dans La Presse +.



Lecture en temps de pandémie (Photo : Julie Dupont)

Mieux conserver ses aliments pour moins gaspiller, par Anne-Marie Desbiens (la Foodie scientifique)

Ce livre, magnifiquement illustré par l'auteur, est une mine d'or scientifique qui se

lit avec beaucoup de plaisir. Le gaspillage alimentaire étant un grand problème environnemental, il est primordial de comprendre comment les aliments se détériorent et quelles sont les meilleures façons de les conserver plus longtemps. Il contient tellement d'informations à

assimiler que je me promets de le relire une deuxième fois pendant les Fêtes! Pour plus d'infos : lafoodiescientifique.com

Mangez local, par Julie Aubé

C'est le petit dernier publié en 2020 et qui propose une réflexion sur la consommation locale (en lien avec ma chronique de septembre 2020 sur les achats locaux que vous pouvez lire sur le site du Journaldesvoisins.com à la section Mag Papier) et qui démontre que c'est possible de manger local toute l'année, en partie, sans être trop compliqué. L'auteure, nutritionniste, offre de nombreuses recettes inédites, des trucs, astuces et techniques pour chaque saison et mois de l'année. J'y ai trouvé plusieurs recettes de conserves inédites que je mets sur ma liste pour 2021! Pour d'autres trucs et recettes : julieaube.com

Bonne lecture! JDV ■

21

* théâtre
17 mars 2021
de Rachel Graton

Natasha Kanapé

* musique/poésie
24 mars 2021
Nui Pimuten -
Je veux marcher

* théâtre
24 avril 2021
Une production
DuBunker

Ensemble

* humour
13 mai 2021
Stand up

Arnaud Soly

HIVER 2021

ESPACE LE VRAI MONDE?

BILLETTERIE
WWW.ESPACELEVRAIMONDE.CA
ET À LA COOP AHUNTSIC
9155, RUE SAINT-HUBERT, MONTRÉAL

Collège Ahuntsic

coop ahuntsic

PME MTL

AGECA

FONDS de solidarité FTQ

JEUNES VOISINS

Adrian
GHAZARYAN
Chroniqueur

MES VACANCES DU TEMPS DES FÊTES

Le jour de l'An approche, et je crois qu'on peut affirmer que cette année n'a pas été tout à fait comme les autres.

À la suite de cette année mouvementée, ce repos fera le plus grand bien au monde qui nous entoure.

Cette année, l'école a été très précaire, et après toute l'agitation concernant la

pandémie, je me sens en liberté, je vis finalement la vie d'un écolier, quoique modifiée, mais qui me donne quand même la satisfaction et la routine étudiante dont j'avais tant besoin.

Ces vacances me donnent pourtant davantage l'impression d'un retour en confinement qu'un repos bien mérité. Ce côté de la médaille des vacances me rend un peu moins joyeux.

Heureusement, les fêtes de fin d'année seront toujours là pour me consoler. Les rires affectueux en famille, le repas du jour de l'An, les flocons perdus qui chutent du ciel, tous les éléments authentiques de cette période chaleureuse de l'année seront là.

En temps et lieu, les étudiants reprendront leurs études, et nos jours redeviendront comme avant, on fera les mêmes

activités dans le même ordre. Arrivé là, on trouvera que tout s'est passé trop vite, d'où l'importance de vivre chaque instant.

Je ne serais plus triste de cette fin de vacances, mais au contraire, je me souviendrais de ces bons moments que j'ai passés en famille.

Selon moi, le véritable bonheur provient des moments joyeux avec les personnes qui nous sont chères, et pour véritablement vivre ces moments merveilleux, il est essentiel d'apprécier chaque seconde de notre existence. JDV ■

POUR UN MAGASINAGE DES FÊTES
EN TOUTE SÉCURITÉ

ACHATS EN LIGNE

- * Faites vos achats auprès d'entreprises de confiance.
- * Informez-vous des politiques de retour et de livraison avant de compléter vos achats.
- * Assurez-vous que le site internet débute par « https:// ».

ACHATS EN MAGASIN

- * Si vous devez absolument sortir avec une grosse somme d'argent, séparez-la.
- * Gardez les grosses coupures dans une poche intérieure de vos vêtements et déposez les petites coupures dans votre portefeuille.
- * Protégez vos cartes débit/crédit avec un étui qui empêche la lecture des puces RFID.
- * Protégez votre numéro d'identification personnel lors de vos transactions.

Information : 514 335-0545, tmac@tandemahuntsiccartierville.com

tandemahuntsiccartierville.com

« Face de bouc »... c'est bien amusant!
Mais il y a beaucoup de désinformation.
Pour les choses sérieuses, il faut des journalistes.
Journaldesvoisins.com

DEVENEZ MEMBRE D'ICI LE 1er JANVIER 2021...

ET LE JDV DONNERA 10\$ AU SNAC ET À LA CORBEILLE

Devenez membre (ou renouvelez votre adhésion)!

- Remplissez le coupon ci-contre.
- Ou faites-le en ligne sur notre site via Paypal (<https://journaldesvoisins.com/produit/abonnement-annuel/>)

En devenant membre, vous obtenez le droit de voter à l'assemblée générale annuelle. Vous contribuez ainsi à la vie démocratique.

Et si vous vous sentez généreux et que vos finances vous le permettent, votre don peut être plus substantiel.

Sachez que toute contribution est grandement appréciée.

Merci de votre précieux soutien!

L'équipe du journaldesvoisins.com

Oui! Je désire devenir membre des amis du journaldesvoisins.com et ainsi contribuer à ce que l'information circule largement dans Ahuntsic-Cartierville grâce à notre média professionnel, communautaire et indépendant, qui poursuit inlassablement son travail.

Ci-joint ma contribution, par chèque, payable à Journaldesvoisins.com

Membre ordinaire, 20 \$

Membre Bronze, 30 \$

Membre Argent, 40 \$

Membre Or, 50 \$

Membre Bienfaiteur, 100 \$ et plus

Merci de soutenir l'information locale de qualité!

La liste des membres 2021 sera publiée en ligne dans nos Actualités Web au lien : <https://journaldesvoisins.com/nos-membres/>

PRÉNOM :

NOM :

Adresse postale :

Adresse courriel :

À RETOURNER AVEC VOTRE PAIEMENT
PAR CHÈQUE À :

Journaldesvoisins.com,
10780, rue Laverdure
Montréal (Québec) H3L 2L9

**LES POLLUÉS DE
MONTRÉAL-TRUDEAU
ONT BESOIN
DE VOTRE AIDE!**

Pour avoir voulu protester contre les bruits intempestifs des avions au nom des citoyens de Montréal qui subissent ces dérangements, jour après jour, trois administrateurs du groupe-citoyens les Pollués de Montréal-Trudeau doivent verser d'ici quelques mois 20 000\$ à Aéroports de Montréal, décision du juge.

Ce sont de simples citoyens qui représentaient les résidants, rien de plus.

Si vous voulez contribuer à cette réclamation, libellez votre chèque à: **Les Pollués de Montréal-Trudeau**, et expédiez-le à:

Les Pollués de Montréal-Trudeau
a/s Antoine Bécotte
12260, rue Desenclaves
Montréal (Québec)
H3M 2W3

NOS VOISINS DES RÉGIONS

Un lieu de vie « formidable » DÉTOUR À CHÂTEAUGUAY

Au sud-ouest de Montréal se trouve Châteauguay, une ville à l'industrie florissante.



Inauguration du nouveau boulevard industriel de Châteauguay
(source : Ville de Châteauguay)

Cinq siècles d'histoire

Établi d'abord en tant que seigneurie par le français Charles Le Moyne en 1673, le territoire de Châteauguay est dirigé successivement par des seigneurs jusqu'à l'abolition de ce système en 1854.

La ville telle qu'elle existe aujourd'hui est, comme l'indique son maire actuel Pierre-Paul Routhier, le résultat de la fusion de trois villages qui ont, en 1975, « trouvé un moyen de se réunir autour du même clocher ».

Un « bon support industriel »

« Beaucoup d'ouvriers faisaient un très bon salaire et pouvaient se permettre d'avoir une maison unifamiliale. C'est comme cela que ça a commencé », précise le maire de cette ville qui semble reposer sur les compétences professionnelles de ses habitants.

La population châteauguoise, jeune, dynamique et à 30 % d'origine anglophone, compte de nombreux ouvriers spécialisés travaillant dans les secteurs de Montréal, Saint-Laurent ou encore Dorval.

Cette ville située en Montérégie abrite son propre parc industriel employant actuellement 3 000 personnes. Décrit comme récent et en plein essor, ce parc industriel héberge notamment CMP, une

entreprise de tôlerie qui est « l'un des plus gros employeurs ».

Une ville bien équipée

« On a une très bonne vie urbaine », affirme le maire Pierre-Paul Routhier qui est également avocat au Barreau du Québec. Avoisinant les 50 000 résidents, Châteauguay se doit d'assurer un service aussi complet que possible.

Afin notamment d'alimenter les différentes zones industrielles, la ville cherche à améliorer son service de transport. Bien que le réseau d'autobus fasse déjà le lien entre Châteauguay et la station de métro Angrignon, la commune s'évertue à créer un point de contact permettant aux citoyens de se rendre jusqu'au parc industriel de Dorval situé à l'ouest de l'île.

Proche de la nature

Le boisé Châteauguay-Léry constitue un enjeu important en matière de protection de la nature. Peu exploité par l'Homme, ce corridor vert a vu se développer en son sein une grande biodiversité que les élus tentent de protéger.

« Aussitôt qu'il fait beau, le refuge faunique Marguerite d'Youville sur l'île Saint-Bernard ainsi que le centre écologique Fernand-Seguin sont remplis », se réjouit le maire. Ces deux lieux touristiques, fortement appréciés tant par ses visiteurs

que par les ornithologues passionnés, sont l'occasion d'observer de nombreuses espèces.

Limitrophe de la réserve autochtone de Kahnawake, Châteauguay entretient des relations parfois tendues avec ses voisins. Rappelons pour exemple la crise d'Oka de l'été 1990 lorsque la communauté mohawk, dénonçant certaines velléités immobilières, avait bloqué l'accès au pont Honoré-Mercier, compliquant ainsi l'accès des Châteauguois à l'île de Montréal.

Les projets prioritaires

L'investissement routier est une priorité du moment pour Châteauguay qui finalise actuellement une complète refonte de son boulevard industriel.

La ville veut par ailleurs perfectionner son complexe multisport, le Sportplex.

Elle projette de développer un centre aquatique intérieur afin de pouvoir notamment recevoir des compétitions de natation.

« Châteauguay pourrait devenir un endroit assez important pour la compétition à tous les niveaux des activités sportives », annonce le maire qui espère une prochaine confirmation du projet.

Une ville « formidable »

Pierre-Paul Routhier conclut en conseillant sa ville à ceux qui souhaitent à la fois fonder une famille et accéder à la propriété : « Pour élever une famille, je dois vous dire que Châteauguay ne donne pas sa place, c'est sûr et certain ». JDV ■

Carla
GEIB

Journaliste - stagiaire



Christine St-Pierre
Députée de l'Acadie

1600, boulevard Henri-Bourassa Ouest,
bureau 540-
Montréal (Québec) H3M 3E2
Tél. 514-337-4278
Courriel : cstpierre-acad@assnat.qc.ca



Chères citoyennes et chers citoyens,

Cette année n'a pas été facile. Le Québec subit actuellement la deuxième vague de son combat contre la COVID-19. Nous sommes convaincus qu'ensemble, nous relèverons ce défi.

Je vous souhaite un Joyeux Noël en famille

Santé et Sérénité pour l'an 2021.



**CHRISTINE
GAUTHIER**
IMMOBILIER

CHRISTINEGAUTHIER.COM
TEL. (514) 570 - 4444

Merci d'être toujours aussi fidèles!

Nous vous souhaitons
de **Joyeuses Fêtes!**

**ENSEMBLE,
ENCOURAGEONS
LES COMMERCES
D'AHUNTSIC
EN CETTE PÉRIODE
DES FÊTES.**

CHRISTINEGAUTHIER.COM
/FETES

Idées cadeaux, repas de Noël,
décorations : visitez notre
répertoire de boutiques
locales où magasiner
pour les fêtes

*Vos courtiers
immobiliers*



CHRISTINE GAUTHIER
CO-PROPRIÉTAIRE &
COURTIER IMMOBILIER
AGRÉÉ | DA



MATHIEU LAGARDE
CO-PROPRIÉTAIRE
& COURTIER IMMOBILIER
RÉSIDENTIEL | BAA



JANNIE POULIOT
COURTIER IMMOBILIER
RÉSIDENTIEL
& EXPÉRIENCE CLIENT
| BA



PHILIPPE POULIOT
COURTIER IMMOBILIER
RÉSIDENTIEL | BA



RENÉE BARETTE
COURTIER IMMOBILIER
AGRÉÉ ET DIRECTRICE
D'AGENCE



**LOUIS-PHILIPPE
MARTIN**
COURTIER IMMOBILIER
RÉSIDENTIEL
& GESTIONNAIRE
BUREAU | BA



**MARIE LOUISE
ROBICHAUD**
COURTIER IMMOBILIER



PATRICK DROUIN
COURTIER IMMOBILIER



CLAUDE F. COUTURE
COURTIER IMMOBILIER
RÉSIDENTIEL
ET COMMERCIAL



GENEVIÈVE DÉRY
COURTIER IMMOBILIER
RÉSIDENTIEL



MARTIN LAPENSÉE
COURTIER IMMOBILIER
QSC AGRÉÉ



PATRICK ASSWAD
COURTIER IMMOBILIER
RÉSIDENTIEL



#LAGENCEIMMOBILIERELOCALE #NOUSSOMMESAHUNTSIC



CHRISTINE GAUTHIER INC. SOCIÉTÉ PAR ACTION D'UN COURTIER IMMOBILIER. CHRISTINE GAUTHIER IMMOBILIER, AGENCE IMMOBILIÈRE